

# armor

magazine

50

WAT

je suis un agressif



la bretagne au "salon de l'agriculture"

\*

le "flb" frappe

\*

l'an 1 de la communauté brestoïse

\*

jean picollec

éditeur de choc

## Les avatars du n° 49

Alors que, pour les raisons que nous vous avons expliquées dans notre précédent numéro, nous étions tenus de réorganiser fondamentalement **Armor-magazine**, une série d'incidents graves a retardé la sortie du numéro 49 confiée à l'imprimerie du Gouland : d'abord, un invraisemblable retard dans la mise en train, puis une grève du personnel de cette imprimerie (les salaires de janvier n'avaient pas été payés, et ne le sont toujours pas, ce qui explique que la grève se poursuit), enfin de curieux sabotages à l'atelier de lino. Après deux jours de négociations avec le comité de grève, nous avons pu récupérer les divers éléments, et c'est l'équipe de l'Atelier Breton qui, avec les moyens du bord, a réussi, dans un esprit de dévouement auquel nous devons rendre hommage, à sortir enfin ce numéro 49 qui comptera dans l'histoire de notre magazine. Celui-ci en a vu d'autres : ces péripéties n'empêcheront pas **Armor** de continuer à paraître chaque mois, bien sûr, mais, pendant deux ou trois numéros, il ne pourra peut-être pas strictement sortir le premier du mois. Tout redeviendra normal au plus tard au mois de mai.

S'il en était besoin, cela rappellerait combien il est essentiel que ses lecteurs demeurent solidaires du seul magazine totalement indépendant de la Bretagne Intégrale : nos amis ne s'y sont pas trompés qui nous ont envoyé de nombreux abonnements de soutien. A tous, un vibrant troussard !

N.D.L.R. — L'atelier de composition mis en cause dans notre article n'est évidemment pas la Société Linarmor, qui s'est chargée de la composition du présent numéro.

### LE MOIS PROCHAIN

\* 150 ans de prospections houillères en cornouaille \* dominig le rou \* suite de notre reportage en Irlande \* la humadaie, vestige de la féodalité \* alan leoust peint pour se désolotiquer \* ti labour kelitiek, huit lies de l'art mythologique \* l'histoire de vitré \* brodeuse à rennes \* douze cris de val-richard \* la mer, source de santé \* etc.

- 1 en couverture : gilles servat (photo phonogram/claude de-lorme), maquette de jean-yves heurtel
- 5 invitation pour la saint-yves à abidjan
- 6 courrier
- 7 yann polivet : comment peut-on ne pas être breton ?
- 9 henri le moal : l'université et la région
- 10 échorama
- 11 raymond letetere : 37 millions de dépenses directes au premier budget régional
- 13 les actions du f.l.b. / l'affaire charles le gall



(photo "ouest-france")

- 14 paysans en colère / une étape décisive dans le regroupement du crédit mutuel de Bretagne
- 15 points de repère
- 16 henri simonot : la Bretagne au salon de l'agriculture
- 21 andré-georges hamon : gilles servat, ce dingue de la Bretagne
- 23 cinquante numéros d'armor-magazine
- 26 breiz'hôtel
- 29 loire-atlantique en Bretagne
- 30 les livres
- 32 cahier spécial : la communauté urbaine de Brest
- 37 bernard macé : Jean Picollec, éditeur de choc
- 38 la messe en breton

## cahier spécial

de la page 32 à la page 36

communauté brestoïse :  
an I...

par serge duigou

★ l'union de huit destins ★ la cinquième communauté volontaire ★ les huit membres de la communauté ★ georges lombard : nous recherchons la cohérence, l'harmonie.

(photo jacques duchesne.)



**Constructions SIMOTTEL**

13, place Napoléon III - 29283 BREST Cédex - Tél : 80.21.05

Pour tous renseignements adressez ce coupon à : **CONSTRUCTIONS SIMOTTEL**  
13, place Napoléon III - 29283 BREST Cédex - Tél : 80.21.05

Nom .....

Adresse .....

J'ai un terrain

Je n'ai pas de terrain

AGENCES : BREST - MORLAIX - QUIMPER - LORIENT - FAIMPOL - LANNION - St BRIEUC - RENNES - NANTES - LYON - AIX-EN-PROVENCE



## Au bout du fil, 25 professionnels de la publicité à moins de 2 heures de chez vous.

... Pour vous aider à répondre à ces questions : à qui vendre, où, quand, comment ? Comment "cerner" une clientèle, comment la toucher efficacement ? Quels moyens utiliser, comment créer un message publicitaire ?

A Unicom, nous sommes équipés pour créer et adapter chaque action à l'importance de chaque budget, grand ou petit.

Les études de marché, la promotion, les plans de campagne, la création de messages (prospectus, annonces, affiches, films TV et cinéma, messages radio...), la recherche de marques, la création d'emballages, c'est un travail de professionnels, notre travail. Interrogez-nous, nous sommes voisins.



# UNICOM

Parc Madeleine - Avenue Chardonnet  
B.P. 614 - 35007 RENNES

### Notennou

• En projet à Carhaix, une usine pour 300 emplois, dont 200 féminins. • Les Allemands envisagent de créer un complexe de loisirs à Riec-sur-Bélon. • Un musée de la poupée va être réalisé à Landevennec. • Au début août, à Saint-Malo, rassemblement international des grands voiliers. • Une nouvelle société a été créée pour gérer le groupe Robou. • A Saint-Nazaire, projet d'une usine métallurgique américaine (800 personnes). • Les laboratoires Neolait, d'Yffiniac, sont passés sous le contrôle d'une firme britannique. • Kellmarine, de Gullfas Le Baud, implante une usine sur la Z.I. de Vannes (80 emplois). • Bientôt une usine de câblage à Loudéac.

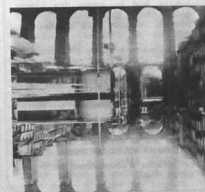
Nouveau numéro de téléphone

ARMOR-MAGAZINE :  
33. 62. 24 +



### Inondations catastrophiques

Des inondations catastrophiques ont causé plusieurs milliards de dégâts dans plusieurs villes, notamment à Morlaix (notre photo), Brest, Quimper, Quimperle, Lamballe, Fiancoët. Le mal est certainement été moins grave si l'on n'avait pas débâisé et araté les jaisus excessivement (photo « Ouest-France »).



"Armor-magazine" vous convie à fêter

## LA SAINT-YVES A ABIDJAN

Nos délégués, MM. Mainguy et Rouet, ont mis au point, avec Georges Duval et les dirigeants de l'Amicale bretonne de ce pays, le programme du voyage qu'Armor-magazine y organise du 11 au 19 mai afin de le faire coïncider avec les grandes fêtes de la Saint-Yves qui s'y déroulent traditionnellement chaque année. Le prix en sera de 3 600 francs, tout compris.

Le vendredi, excursion à Grand-Bassam et à Bassam, avec visite d'une usine de déroulage du bois ; le soir, Abidjan by night (quartier de Trenhville, cabaret de la Boule Noire avec les valeurs de feu, etc.). Le samedi, après une journée laissée à la disposition de chacun, grande nuit de la Saint-Yves dans les salons de l'Hotel Ivoire. Le dimanche, vers 10 heures, départ vers Paris.

### Une grande semaine bretonne

Dans le cadre de ce voyage, en collaboration avec l'Amicale bretonne et avec les autorités officielles, exposition d'art et de littérature bretonnes à l'Office culturel, semaine gastronomique bretonne à l'Hotel du Parc, vente promotionnelle de produits bretons dans les grands magasins, campagne dans la presse, à la radio et à la télévision en faveur de la Bretagne.

Nous rappelons aux hommes d'affaires que les correspondants d'Armor-magazine leur ménageront, à tous les niveaux, les rendez-vous souhaités, des temps libres ont été prévus à cette intention. Ces temps libres sont également prévus pour les familles qui ont des parents à bas.

Malgré les hausses intervenues depuis la crise pétrolière dans les tarifs aéronautiques, le prix de ce voyage ne représente que celui d'un billet d'avion ordinaire. Avec, en plus, tous les frais de séjour payés dans un hôtel prestigieux et les excursions. Profitez-en, ce ce soit pour vos affaires, pour voir votre famille ou pour faire du tourisme intelligent.

• Renseignements et inscriptions à : Armor-magazine, 10, rue Vicairie, à Saint-Brieuc, et dans toutes les agences Havas-Quest-France-Voyages.

• Dépaysez-vous, venez avec nous !

La Saint-Yves à Abidjan !



### Du pittoresque et des affaires

Partis le samedi soir du Bourget, les voyageurs atterriront le dimanche matin à l'aérodrome international de Port-Bouët. Ils seront aussitôt emmenés, par les cars climatisés qui les transporteront durant tout leur séjour, vers leur hôtel, l'Hotel Ivoire, le plus prestigieux hôtel du continent africain (500 chambres climatisées, avec bains, piscines, patinoire à glace, tennis, bowling, sauna, galerie marchande, cinéma, bars, restaurants, casino, night-club, etc.). Ils seront ensuite conviés au méchoui monstre organisé sur la Plage des Bretons (avec crêpes, danses du Cercle celtique et prestations du bagad). Le lundi, ils visiteront la capitale ivoirienne, Abidjan, puis seront les hôtes, dans une réception officielle, du ministre du Tourisme. Le mardi, après avoir traversé la brousse, ils visiteront une plantation d'ananas et son usine de transformation ; des progues les emmèneront dîner au restaurant de l'île des palétuviers. Le mercredi, après une matinée réservée au shopping ou aux randonnées typiques, ils se rendront à Aniam, en pleine forêt, où ils assisteront à des danses typiques. Le jeudi, ils silloneront en bateau les 400 kilomètres de la lagune d'Abidjan et visiteront les ports de commerce, de pêche et à bois ; déjeuner au village de pêcheurs Ebrié de l'île de Bou-



L'Hotel Ivoire

## courrier

### JESUS, JUIF OU CELTE ?

« Vous voudrez bien vous souvenir du passage 9 des Juges : « C'est bien un peuple qui descend des hauteurs du Thabor... De même qu'un autre peuple arrive par le chemin du Chêne des Devins », ce passage est rappelé dans « Les sens celtique de Noël », de P. Keradec, de la revue *Skeid* (Rayonnement), n° 3 (Noëls retrouvés), de 1947. Si vous pouvez retrouver cette revue, vous lirez : *Les Galaxies* (même bédélectin), *Noël de la Collie perdue*, de Per an Doarek, et *la Nuit de la Vierge celtique*, de Per an Doarek, Noël (dans le calendrier celtique), de P. Keradec, etc. Tout cela est au-dessus de toutes choses... »

HEROU,  
41, avenue de Siffren, Paris.

### REFLEXIONS SUR L'ATTENTAT DE ROC-TREUDON

L'AD.C. tient à vous faire part de son opinion au sujet de l'attentat de Roc-Treudon après les diverses prises de position faites à ce sujet. Le F.L.B.-A.R.B. a commis un acte par ce geste qui, chose est prouvée, empêche des millions de Bretons de suivre les programmes non seulement de la France, mais, ce qui est plus paradoxal, c'est qu'ils ont privé la langue bretonne de moyen d'information. Alors, peuvent-ils dire : pourquoi une telle erreur ? La Bretagne ne vit pas avec le reste du pays comme les autres provinces de la France parce qu'elle n'a pas les bras assez longs. Et parce qu'elle subit maintenant le contre-coup de son passé. Si les Bretons viennent en dernière position du palmarès sur le bonheur, c'est sans doute à cause de leur caractère impropre à notre société. Mais, chez nous, il n'y a pas autant de délits qu'ailleurs. Et c'est parce qu'une poignée d'autonomistes, qui croient encore à l'utilité d'une indépendance, veulent, par la force, obliger des millions de gens à quitter ce qu'ils ont très durement acquis depuis quelques années qu'il faut croire à une révolution... alors, soyons sérieux. Les Bretons valent mieux que cela. Ils valent la création de Pleumeur-Bodou et l'arrivée de la C.G.E.E. de la Scootol et de milliers d'emplois ; ils valent le barrage de la Rance ; ils valent 1 000 000 de tonnes de poisson frais par an à Concarneau ; ils valent le Joint français à Saint-Brieuc qui, malgré des fausses manœuvres, prouve sa raison de vivre ; ils valent l'usine Michelin à Vannes et, enfin, ils valent d'avoir fourni à la France un bon nombre de ses marins et de ses soldats. C'est pour cela, pour tout cela, que les Français doivent savoir que l'indépendance passe par une dépendance des uns vis-à-vis des autres pour resserrer les liens des hommes de la montagne avec ceux de la mer, ceux de la ville avec ceux de la campagne, ceux de l'usine et ceux du chantier, au profit de la nation. Les Bretons n'ont pas envie de détruire ce qu'ils ont pendant si longtemps désiré, faute d'avoir les moyens de leur indépendance économique. Que sera la Bretagne sans les autres départements du territoire ? Alors que les autres territoires sans la Bretagne seront encore ce qu'ils sont. Nous avons besoin de donner à nos enfants du travail et c'est pour cela qu'il nous faut demander l'aide de l'industrie. Mais que fera l'industrie si elle

voit que les Bretons ne veulent pas travailler ? Je crois qu'il faut avoir tout été concédant de la valeur des choses et particulièrement du formidable réservoir de main-d'œuvre et d'esprits que nous sommes. Je sais que, parmi les motifs du F.L.B.-A.R.B., il y en a qui sont valables, mais ceux-ci ne peuvent exiger en aucun cas la violence. Je demande, par cette lettre, à tous les auteurs de cet acte de réfléchir à ce qu'ils peuvent faire sans une arme à la main et à cesser des manœuvres qui empêchent l'expansion réelle de la Bretagne de se faire. Mais je prie aussi le gouvernement de laisser un délai de réflexion à des hommes qui avaient peur de leur avenir et de celui de leurs enfants. Je suis, de ce fait, certain que les esprits se calmeront et qu'ils serviront leur région au mieux de ses intérêts. »

Yann MARZIN,  
Secrétaire général par intérim  
de l'Association pour le développement  
des Côtes-du-Nord (A.D.C.).  
Venelle des Trois-Avocats, Lannion.

### LES PROBLEMES BRETONS A DUNDEE

« Professeur à l'Institut français du Royaume-Uni, je dois souvent parler des problèmes bretons (ainsi qu'à l'université de Dundee le 4 mars), et votre revue me paraît être un document essentiel. »  
Jeanne Rees, Fordhook avenue, London W 5X.

### LE CHANT GREGORIEN

« Envisagant de faire quelque chose pour la restauration de la cathédrale de Nantes, je vous serais très obligé de bien vouloir m'indiquer à qui je dois m'adresser à ce sujet. Je voudrais aussi connaître les éditeurs de disques bretons. Bien des fois, dans *Armor*, vous avez parlé du chant grégorien et regretté sa disparition de nos sanctuaires. Je suis heureux de vous signaler, ainsi qu'à tous vos compatriotes, que, pour la seconde année consécutive, le Cours Dom Joseph Gajard (dont je suis le fondateur), sous ma direction, assure désormais à Angers un cours de formation de chanteurs étalé sur deux années. Je serais très satisfait si nos compatriotes, venant de la région d'Angers, et qui restent attachés aux belles traditions, venaient nous rejoindre pour apprendre à prier « sur de la beauté ». Avant de finir cette lettre, je tiens à vous féliciter pour la haute tenue d'une revue que tous les Bretons devraient lire. »  
Gilbert LUCAS,  
33, rue des Jardins, Angers.

### ANGLOMANIE

« Pourquoi l'O.R.T.F. nous abrupte-t-elle avec des chants en anglais, des musiques à faire avorter des vaches... alors que jamais nous n'entendons le breton, le basque, la langue occ, l'alsacien et le flamand ? A croire que seul l'anglais est la langue bénie des dieux, et qu'il est inutile de donner des fonds à l'Alliance française pour répandre cette langue française qui disparaît sur les écrans. Au lieu de l'anglais, parlez au moins l'esperanto : tous le comprennent. »

Guy-C. GEZQUEL,  
Lioux,  
64220 Gordes.

## armor

magazine

Directeur  
YANN POILVET

Direction, rédaction, administration,  
publicité : B.P. 540, 10, rue Vicairie,  
Saint-Brieuc. Téléphone 33-62-24.

« Correspondants extérieurs :  
PARIS (XIV) : Gilles Renaud, 6,  
rue Sarrète Téléphone : 256.13.04.  
ALLEMAGNE FEDÉRALE : Marc Le  
Layec, Neue Strasse 51, 8702 Zell,  
R.F.A.  
AUSTRALIE : Ronan Trellu-Kersaudy,  
64 Devonshire street, Sydney, 2010,  
Téléphone : 211.2410.  
AUTRICHE : Henry Hinton, Kreuz-  
wiesengasse, 4, Wien 17.  
CANADA : Georges R. Gendreau,  
5310 Mentana, App. 207, Montréal  
(Québec) Téléphone : 276.54.55.  
GRANDE-BRETAGNE : Serge Vacu-  
jik, whiteoaks, Southwell park rond,  
Camberley, Surrey.

« Abonnement d'un an :  
(12 numéros) 40 francs.  
« Abonnement de collectivité :  
Remise de 10 % à partir de 5 exem-  
plaires groupés.

« Abonnement de soutien :  
150 francs.  
« Abonnement pour l'étranger :  
60 francs.  
« Abonnement par avion :  
Ajouter le tarif postal en vigueur.

« Changement d'adresse :  
5 francs.  
« C.C.P. ARMOR-magazine :  
Rennes 209170.

« Domiciliation bancaire :  
Banque de Bretagne, Saint-Brieuc.

« *Armor* ne publie pas de communi-  
qués.

« Tous droits de reproduction du con-  
tenu rédactionnel de cette revue sont  
réservés. Les citations d'articles  
sont autorisées, mais l'origine  
doit en être expressément mention-  
née.

« Une enveloppe timbrée doit être  
jointe à toute correspondance de-  
mandant une réponse.

« Les taxes signés n'engagent que  
leurs auteurs.

« La revue se réserve le droit de  
publier tout ou partie des lettres  
qu'elle reçoit, sauf indication expres-  
sément formulée dans lesdites let-  
tres.

« Les manuscrits et les photographes  
non utilisés ne sont pas rendus.

« Seules les personnes titulaires de la  
carte milésimée 1974 sont habili-  
tées à recevoir des ordres de publi-  
cité et d'abonnement en faveur  
d'Armor.

« Tout document ou engagement non  
validé par la signature du directeur  
est réputé nul et non avenue.

« Le bulletin d'abonnement se trouve  
en page 46.

## Comment peut-on ne pas être Breton ?

VOICI donc ce paraît le numéro 50 d'Armor-Magazine. Quand, dans les premiers mois de 1969, naquit cette revue dont personne ne revendiquait le patronage, quel n'état assortie d'un coup de rigueur. Encore une feuille condamnée à être éphémère... disait-on. Mais, au cours de nombreuses réunions de travail, Morvan Duhamel, Edouard Ollivro (qui nous a quittés depuis), un ami spécialiste des problèmes d'imprimerie et de publicité, et moi-même, nous avions approfondi les problèmes, analysé les besoins des Bretons en matière d'information. Nous savions qu'une presse systématiquement engagée et une presse par la force des choses politiquement neutralisée, il y avait ici, dans notre peuple, l'exigence d'une publication qui sortit, à la fois, du ghetto dans lequel se confine trop souvent l'émvas et des habitudes.

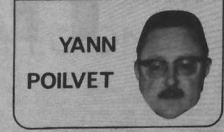
L'orgueil des pauvres

Pour répondre à cette exigence, il fallait donc s'arracher aux routines. Plusieurs tentatives avaient déjà été entreprises de créer un magazine de la Bretagne, avec des moyens financiers importants. Toutes avaient échoué. Au fond, la force d'Armor aura été sa faiblesse. Notre magazine est né sans que quiconque y engage un centime : pour ma part, fils d'une bonne à tout faire et d'un commis d'épicerie, j'ai la fierté de n'avoir pas de fortune. Plutôt que de continuer à vivre dans la région parisienne en exil pourtant confortable, j'ai choisi le risque, l'aventure, l'inconfort d'avoir un salaire diminué de moitié, mais la joie de m'accomplir, de retrouver ma peau en retrouvant mon pays ; j'écris cela en pensant à certains émigrés qui hésitent à revenir pour des questions de gros sous. Et je n'ai pas voulu, non plus, faire appel à des capitaux qui auraient pu aliéner notre indépendance. L'orgueil des pauvres !

Un des ultimes butoirs

Armor-Magazine est donc né ainsi, uniquement de la foi, de l'enthousiasme. Au fil des ans, des sociétés amies en ont assumé l'édition, et, comme je l'ai expliqué le mois dernier, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1974, Armor a accédé à l'autonomie totale, à l'autogestion pour employer le vocabulaire correct, avec les risques que cela comporte, avec, aussi et surtout, les perspectives que nous y percevons. Dans les numéros qui viennent, vous verrez apparaître des signatures nouvelles, de qualité ; ainsi, dès ce numéro 50, Raymond Leterrier inaugure une chronique des assemblées régionales, que nous sommes seuls à pouvoir proposer. Vous verrez s'étoffer nos rubriques internationales, notamment celles des relations interceltiques. Vous verrez se développer des études inédites sur cette Bretagne qui est aujourd'hui un « point chaud » parce qu'elle constitue un des ultimes butoirs pour stopper la facilité, l'uniformité.

## journal de bord



YANN  
POILVET

### Les vrais responsables

Certains nous reprochent d'aller trop loin. Comme s'il fallait rester calfeutré dans l'indifférence ! Pour les uns, nous manifestons trop de sympathie pour les « autonomistes », des « collaborateurs », des « francophiles ». Nous pensons qu'il nous suffit d'être des Bretons ; dans le monde moderne, qui est un monde plus en plus interdépendant, tout dit que la sagesse, pour la Bretagne, c'est d'être bretonne dans le cadre français, bretonne dans le cadre européen. S'il y a aujourd'hui un F.L.B., comme il y eut naguère un Breiz Atao, c'est aux ultra-nationalistes français qu'on le doit, de Moritz à Sanguinetti, à l'extrémisme parisien. L'extrémisme breton est né de l'extrémisme parisien. On peut poursuivre un militant du F.L.B., il faut aussi poursuivre Sanguinetti, coupable, par ses débordements oratoires, d'incitation à la rébellion.

### Le bien le plus précieux

Cette malaisance de Paris, nous la retrouvons partout : ces technocrates qui, avec leur politique imbécile de débauchement et d'arasement des talus, ont livré nos terres à des inondations catastrophiques — ces patrons parisiens qui, à Fédernee, à Lanvollon, à Saint-Brieuc (Chaffoteaux et Maury), et ailleurs, après avoir exploités les hommes, se défilent ou s'en vont — ces pontifes d'une radio et d'une télévision monopollistes qui ne consentent que des émissions au compte secondées à une langue qui est plus ancienne, plus riche et plus authentique que la leur. Quoiqu'il nous en coûte, nous ne traîons jamais cela. Comme Soljenitsyne, comme Allende, comme Federico Garcia Lorca, nous pensons que la liberté d'expression est le bien le plus précieux.

### La Bretagne qui retrouve sa vérité joyeuse

Avant d'aborder le cinquante et unième numéro d'Armor-Magazine, notre pensée, après s'être arrêtée aux nombreux amis qui, bénévolement la plupart du temps, nous ont apporté leur collaboration, se tourne à l'image des festoù-noz que ne fréquemment point ces notables qui n'aiment guère Armor. C'est là que vit la Bretagne, qu'elle chante, qu'elle danse, qu'elle retrouve sa vérité joyeuse. Ils sont aveugles, ma Doue, les gens qui ne voient pas la révolution se tisser autour d'eux, qui ne voient pas que notre jeunesse est l'addition des jeunes gens du pendant des siècles, Paris que, si tu es en ce paradis auquel tu ne croyais pas, tu dois être content. Plus personne ne se demande : comment peut-on ne pas être Breton ? Ici, aujourd'hui, on dit : comment peut-on ne pas être Breton ?

Yann POILVET.

# HAVAS

hense

que pour parler  
aux consommateurs

## UNE IMAGE

vaut mieux qu'un  
long  
DISCOURS

DIRECTION REGIONALE : RENNES tel 30 38 11 SUCCURSALES : CAEN ANGERS LE MANS  
ST MALO ST BRIEUC BREST QUIMPER CONCARNEAU LORIENT VANNES LAVAL CHOLET SAUMUR  
havas - Atlantique - Publicité : NANTES

henri le moal

billet universitaire

## L'UNIVERSITÉ ET LA RÉGION

J'EMPRUNTE l'idée de cet article à l'actualité.

La mise en place progressive des nouvelles institutions régionales me donne, une fois encore, l'occasion de rappeler le rôle privilégié que l'université doit jouer dans la promotion culturelle et économique de la région, où elle « plonge ses racines et puise sa sève ».

Il est, en effet, évident que la réussite socio-économique — nationale ou régionale — apparaît de plus en plus étroitement liée au développement de l'instruction de la population concernée et qu'elle passe, ainsi, obligatoirement par l'université. Seuls les pays disposant d'un potentiel intellectuel de haute valeur seront, demain, en mesure de dominer les graves et difficiles problèmes auxquels ils seront inévitablement confrontés. Le problème de l'énergie en porte plus que jamais témoignage.

Le même thème vient d'être développé par mon ami Marcel Bouchard, ancien recteur de l'académie de Dijon (1940-1967), dans un remarquable ouvrage, sous le titre évocateur *Pour la Bourgogne. Son université. Souvenirs et réflexions* (1). Connu pour sa haute culture et sa grande indépendance d'esprit — elle lui a valu d'être démis de ses fonctions de recteur, en 1967, par Alain Peyrefitte, à l'époque ministre de l'Éducation nationale — l'auteur, non seulement y relate sa lutte contre une administration centrale dominiatrice, parfois aveugle et sourde, souvent incapable de saisir les véritables intérêts de la province, parce que trop éloignée d'elle, mais y souligne et illustre fort opportunément la chance que représente une université moderne dans le devenir d'une région.

Et de conclure :  
« Pour moi, l'université de Dijon... est plus qu'un chef-d'œuvre d'architecture et qu'un établissement d'enseignement supérieur, dont la prospérité égale la réputation et l'éclat ou, plutôt, elle est tous les deux à la fois. C'est de cet achèvement de son être, de cette plénitude d'existence, qui font d'elle une personne et lui confèrent sa force, que se projettent dans l'avenir les espoirs, qu'elle peut légitimement former pour elle-même et pour Dijon et pour la Bourgogne ».

(ous ceux qui œuvrent, depuis des années, pour une décentralisation administrative effective, pour la promotion de la vie et des richesses régionales, partageront l'opinion exprimée par le recteur M. Bouchard.

Le 5 décembre 1973, le professeur Cl. Champaud, président du Conseil de l'université de Rennes, exposait à son tour des idées similaires dans une brillante conférence « Les universités face au développement régional », prononcée devant les cadres bretons de la région parisienne.

Nous avons nous-même, depuis déjà longtemps et à plusieurs reprises dans *Armor-Magazine*, trop insisté sur l'impérieuse nécessité d'intégrer l'université dans son environnement pour ne pas adhérer pleinement aux thèses précitées.

Certes, les nouvelles institutions régionales sont très imparfaites, et nous le déplorons vivement, tout en formant le

souhait de les voir rapidement évoluer vers des structures plus démocratiques. Mais, telles qu'elles, il nous semble qu'elles peuvent aider efficacement l'université à accomplir sa mission, notamment dans le domaine, aujourd'hui prioritaire, de la recherche.

### NOS FAIBLESSES ET NOS ATOUTS

Comment apparaissent, sur le plan régional, nos faiblesses et nos atouts ? La Bretagne connaît actuellement un exode des jeunes d'autant inquiétant qu'il concerne les plus intelligents, les plus instruits, « les plus diplômés ». Il s'agit d'une véritable hémorragie, laquelle, à la longue, risque de devenir mortelle.

Faute d'une décentralisation industrielle qui n'a pas suivi le rythme de la mise en place d'une infrastructure scolaire et universitaire de haute qualité, la région n'est pas en mesure de proposer à ses enfants les débouchés et les emplois correspondant à leur qualification. Cette distorsion crée un grave malaise, que les déclarations d'optimisme officiel ne sauraient masquer et auquel il faut, à tout prix, mettre fin.

Face à cette situation, elle possède pourtant des atouts majeurs, dont il ne semble pas qu'on ait toujours pris une pleine conscience :

— Un réseau dense de lycées, G.E.T. et C.Z.S. offre à nos adolescents un choix étendu de formations, avec une « certaine égalité de chances »... S'il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine, les progrès sont indéniables et nul ne peut nier la qualité intellectuelle de la jeunesse bretonne.

— Trois universités se disputent la faveur des étudiants et disposent à la fois de locaux et d'équipements modernes, leur assurant les conditions optimales de préparation aux diverses carrières libérales et scientifiques, aux carrières de la fonction publique (enseignement, administration...), comme à celles de la recherche.

— De grandes écoles, récemment implantées, confirment la vocation intellectuelle de la région et ajoutent encore à un potentiel scientifique de très haute valeur.

— Après une dure bataille, la ville de Rennes a été reconnue « métropole de Bretagne » Recherche hautement spécialisée », l'ancienne université de Rennes recherche » et, dans le cadre du V<sup>e</sup> Plan, obtenait les orientations de recherche privilégiées suivantes :

- pour Rennes :
  - les mathématiques, avec un centre de calcul,
  - l'électronique,
  - la chimie organique, minérale et biologique,
  - l'océanographie,
  - les sciences humaines.
- pour Brest :
  - l'océanographie.

### FAIRE PREUVE D'IMAGINATION

Partant de ces données extrêmement favorables, il appartient désormais aux responsables, à tous les niveaux de faire

preuve d'imagination, de créativité, de dynamisme et de volonté de réussir.

Das 1961, l'université avait proposé, en association avec toutes les forces vives intellectuelles de la Bretagne, la création de trois grands instituts de recherche :

— l'institut de physico-chimie moléculaire,

— l'institut de la mer,

— l'institut de pathologie comparée.

Ces projets donnaient lieu à de multiples et passionnantes avancées de travail, mais ne purent aboutir faute de moyens financiers, faute aussi d'une juste compréhension de leur intérêt par l'Olympe de l'Éducation nationale, notamment à partir de 1964.

Grâce à ses ressources propres, certes modestes, mais réelles, la région apporte au débat un élément nouveau. Elle possède désormais, sur le plan financier, le pouvoir d'entreprendre et de persévérer, de reprendre certaines idées, lesquelles pour avoir vieilli n'en demeurent pas moins d'actualité.

Pourquoi, à l'instar d'autres pays ou d'autres organismes, ne pas envisager, en liaison avec l'université, ou en son sein :

1) La création d'un grand institut régional de recherche (I.R.I.), orientés vers les « objectifs naturels » de la Bretagne, à savoir :

- la promotion de sa culture et de sa langue,
- la défense de l'environnement et de la qualité de la vie (lutte contre la pollution, maintien de l'équilibre biologique...),
- l'exploitation de mer qui représente — y compris sur le plan de l'énergie — l'une de nos plus grandes chances d'avenir.

2) L'institution de « Prix de la Recherche », suffisamment importants pour attirer chez de jeunes et brillants chercheurs des vocations vers tel ou tel axe prioritaire de recherche fondamentale ou appliquée, littéraire ou scientifique...

Le champ est immense. De ce que nous ferons ou ne ferons pas, aujourd'hui et demain, dépendra dans une large mesure pour les cinquante années à venir — le sort des prochaines générations.

En assumant ainsi pleinement et conjointement leur responsabilité, les assemblées régionales et l'université ne peuvent assurément que relever leur prestige et leur rayonnement.

Recteur HENRI LE MOAL,  
Professeur  
à l'université de Rennes.

(1) Association bourguignonne des sociétés savantes, 5, rue de l'École-de-Droit, 21000 Dijon.

Livres et disques bretons  
Catalogue sur demande  
**BREIZ**  
4, allée des Ormeaux  
LA BAULE - B.P. 78

## échorama

### L'esprit parisien

"L'attente" nous a valu le déferlement de la presse parisienne, si la plupart de nos confrères ont tenu à la mesure dans leurs reportages et leurs commentaires, certains ont profité pour se vautrer dans les béassines les plus écoulées. L'article de Pierre Desproges, dans l'Aurore, quotidien ultra-jacobin, commence par cette spirituelle entrée en matière prise à un Guingampais : « Le petit, sans son Titi, pour le tenir, ça va être durable. C'est comme pour Kiri ! Ils sont fous, ces F.L.B., ça oui. »

### La chasse à l'emploi

Pour parvenir à une trentaine de postes à faible salaire, un concours avait été ouvert à la Sécurité sociale de Brest. Afin d'éviter l'affluence, on avait écrit les titulaires du seul B.E.P.C. 1100 candidats se sont pourtant fait inscrire ! On est loin des optimismes officiels.

### Ulster à l'estomac

Une heureuse expression du conseiller régional Pierre Bernard : « Nous n'admettrons jamais cet Ulster à l'estomac que constitue la partition inique de la Loire-Atlantique. » Le même avait, lors du vote de son règlement par l'Assemblée de Bretagne, déposé un amendement tendant à ce que le recueil officiel des actes du Conseil régional soit bilingue, breton et français. Il y eut quelques ripostes indignées, mais la proposition recueillit nettement plus de voix que n'en détiennent le groupe du P.S.; elle fut notamment votée par les leaders du C.E.L.I.B., tels Lombard et Ollivro. Le seul élu communiste, Louis Le Roux, lui, tint à préciser qu'il s'abstenait !

### Les ailes coupées

Peu à peu, Air-Inter supprime ou réduit ses vols sur la Bretagne, et Henri Rousseau-Aviation, de plus en plus tourangou, n'aura plus guère d'appareils en service. Qu'on relise les courageuses déclarations de Claude Rousseau, publiées dans Armo-49; s'il avait été aidé par les collectivités régionales, la Bretagne serait restée à l'avant-garde de l'aviation régionale en Europe.

### Enfin une baisse des prix

Il est de bon ton de dénoncer le show-business tout en encaissant les revenus. Alan Stivell, lui, ne badine pas avec les principes : à Dijon, il a refusé de chanter tant que les organisateurs de son gala n'auraient pas diminué le prix des places et remboursé le trop perçu. Ils ont été obligés de céder.

### Les aménageurs au pilori

Il se passe actuellement à Nantes, sur le plan théâtral, un événement d'une importance comparable au Printemps des bonnets rouges, de Paul Kenec. S'inspirant du drame des poldriers bretons asphyxiés par le capitalisme qui convoite leur espace, des jeunes de Saint-Nazaire ont créé Presqu'île à vendre pour participer à leur manière au combat du peuple breton. Ce n'est pas tous les jours qu'il est donné de voir reléguer aussi brillamment la meilleure tradition théâtrale bretonne. Jean-Claude Cozic écrit dans Presse-Océan : « Cela tient un peu de la sottise du Moyen Âge, parodie universelle des folies de ce pauvre monde et ici, caricature burlesque qui se tourne en dérision grotesque le schéma d'aménagement de la presqu'île. »

### Téléphone vole

Loudéac est une des cités les plus difficilement accessibles par téléphone. L'administration avait pourtant promis l'automatisation (ne pas confondre surtout avec l'autonomisme) pour la fin de 1973. Hélas ! le matériel construit pour Loudéac est parti une première fois pour Poitiers, une seconde fois pour la Pologne, a révélé le maire, le docteur Etienne. Quand auront été servis Tombouctou, Waterloo, Bologne et autres bourgades lointaines, nous aurons peut-être une chance de joindre rapidement Merdrignac.

### Le nom le plus long

En Irlande, la fameuse firme Guinness (Guinness is good for you), s'amuse à rassembler dans un Guide des records tout ce qui, dans quelques domaines ce soit, atteint une dimension ou un caractère exceptionnels. Elle s'est notamment ingéniée à trouver la ville ou le village irlandais qui porterait le nom le plus long. Jusqu'à présent, un petit village du comté de Wicklow, Newsummoukennedy, détenait le record, mais maintenant, Muckinaghidhrátha, dans le Conemara, lui dispute cet honneur à une lettre près ! Une chose est certaine, lorsque l'on envoie un télégramme dans l'un ou l'autre de ces villages, on en a pour son argent !

### Sant-Nazer...

Un beau matin, les panneaux indicateurs de Saint-Nazaire ont été rebaptisés en "Sant-Nazer", des opérations semblables ont lieu ici et là. Si l'on veut éviter ces "baptêmes sauvages", pourquoi ne pas mettre surtout en place, comme l'on demandait jadis, des panneaux bilingues ? Cela se fait bien au Pays de Galles, remarque le groupe nativiste Stourm Breich.

## Pierre Gareau

champion de France 1973

des pronostiqueurs

donne  
chaque semaine  
ses pronostics  
dans  
week  
end

LE SEUL VÉRITABLE  
MAGAZINE DU TIERCÉ

week  
end

Le seul journal  
qui envoie  
chaque jour  
10 reporters  
sur les pistes  
d'entraînement  
des chevaux  
du tiercé

EN VENTE PARTOUT  
LE SAMEDI PROCHAIN

raymond letertre

les institutions régionales

## Premier budget 37 millions de dépenses directes

Mises en place le 9 janvier, pour le Conseil régional de Bretagne, le 11 pour le Comité économique et social, les deux nouvelles assemblées régionales ont adopté séparément leur règlement intérieur et organisé leurs commissions, le 28 janvier.

Le 1<sup>er</sup> février pour le Comité, les 4 et 5 pour le Conseil, l'ordre du jour des premières réunions ordinaires comportait des décisions sur le budget 1974 de l'établissement public régional et des avis à donner au préfet de région sur les « conditions d'utilisation des crédits déconcentrés de l'Etat pour les programmes 1974 ». Sans compter huit projets d'« Orientations générales », cela faisait soixante-huit dossiers à manipuler, les commissions n'auraient évidemment guère de temps pour examiner de très près même les 200 pages remis aux membres et qui synthétisaient 4000 pages de rapports !

Impossible donc de prétendre présenter ici le travail réalisé en ces premières séances; mieux vaut choisir, quitte à revenir sur la discussion des orientations générales. Or, une seule décision a été réellement prise, celle sur les ressources fiscales du budget 1974: le choix s'impose.

### De nouveaux "centimes" locaux

Alors que le Comité économique et social s'est prononcé à l'unanimité pour le maximum possible des recettes, soit 37 millions, le Conseil régional a pris la décision de ce maximum que par 31 voix contre 25 et 2 abstentions, le président n'ayant pas pris part au vote. Il est donc intéressant d'analyser un peu les débats qui ont précédé le vote pour comprendre ce partage des options.

Très brièvement, rappelons d'abord que la loi du 5 juillet 1972 portant création et organisation des régions et le décret du 5 septembre 1973 relatif à la composition et au fonctionnement des conseils et comités régionaux, arrêtent les principales dispositions financières et comptables intéressant ces nouveaux établissements publics.

La loi prévoit notamment la création de produits fiscaux, mais laisse au Conseil régional le soin d'arrêter sa politique fiscale sous une double limite : 15 F par habitant pour l'exercice 1974 (25 F à partir de 1975), pas plus de 30 % du total des ressources fiscales, au titre de la taxe additionnelle sur les mutations d'immeubles ou de droits immobiliers.

Ainsi, pour la Bretagne, le budget maximum 1974 pouvait atteindre 37 millions, avec un plafond de 11,5 millions pour la première taxe. La taxe sur les permis de conduire, perçue jusqu'en 1973 au profit de l'Etat, est désormais encaissée pour le compte des régions, et c'est là l'unique contribution de l'Etat, le seul « transfert » de ressources, portée à 60 F, elle représente en fait 2,5 à 2,8 millions. Troisième service fiscal, la surtaxe sur les cartes grises; au gré des votes, elle pouvait osciller entre 8 et 16 millions pour la Bretagne. Enfin, et ce fut la principale pierre d'achoppement, le reste doit provenir d'une taxe additionnelle aux impôts directs perçus au profit des départements et des communes, en clair, de nouveaux « centimes », additionnels aux fameuses « quatre vieilles » (taxe foncière sur les propriétés bâties, sur les propriétés non bâties, taxe d'habitation et patente).

Tant au Comité qu'au Conseil, ce système fut dénoncé. Pour beaucoup, la régionalisation est faussée tant que des impôts nationaux ne sont pas affectés aux régions, mais il faut bien s'incliner devant la loi et dé céder. Il serait inutile de s'attaquer tout de suite à l'omnipotence dont jouit le ministère des Finances sous tous les régimes, de réclamer en préalable qu'il se démette de ses pouvoirs et des moyens de ses pouvoirs ! Alors, à défaut d'impôts d'Etat, la région doit bien recourir aux impôts locaux.

### Un jouet pour néophytes ?

Mais pour quoi faire ? « Comment fixer des recettes quand on ne sait absolument rien de la façon dont elles seront utilisées ? ». L'interrogation était lancée au Conseil, le 5 février par Michel Colinet, président de la « Commission des finances et du budget régional ». « Doit-on appeler le maximum de ressources et les mettre en stock ou bien se contenter d'une partie du possible en attendant de définir une politique d'action. Ce serait, poursuivait, une première originalité de la région Bretonne de ne pas considérer ce budget régional balbutiant comme un jouet pour les néophytes que nos sommes dans nos nouvelles fonctions. »

A l'unanimité des dix-huit présents, sur dix-neuf membres, la commission avait opté pour un budget restreint, qui devait présenter son rapporteur, Pierre Lelong. « Décider 22 millions ou 37, c'est accéder, le problème est de prendre le maximum de garantie pour que les ressources de la région ne viennent pas seulement s'ajouter aux crédits de l'Etat. »

La peur de ne voter qu'un financement complémentaire et non un financement moteur aurait dû logiquement conduire à choisir un budget égal à zéro ! Ce n'était pas possible psychologiquement et puis, d'ici la session budgétaire des 25 et 28 mars, des points d'action précis pourraient être trouvés. La commission proposait donc un compromis entre le pas s'engager et s'engager trop tant que l'affectation des crédits ne serait pas clairement définie.

L'originalité bretonne tiendrait, toujours selon la commission, à renoncer totalement à la recette par taxe additionnelle

aux impôts locaux, à choisir par contre le taux maximum pour son premier budget, la région aurait alors disposé de 22,6 millions, soit la moyenne de 9 F par habitant.

### Une goutte d'eau... lourde

C'était loin des 15 francs pris comme hypothèse dans le rapport du préfet de région. Dans son discours, Olivier Philipponat a souligné qu'en présentant cette hypothèse il « se refusait à présenter un budget par respect pour vos assemblées ». Basée sur la recherche du maximum de ressources fiscales autorisées par la loi, la proposition était cependant perçue par certains comme une position : il eût été préférable de prendre pour base 1 franc, le calcul aurait été très simple selon le choix des coefficients multiplicateurs adoptés, 6, 10 ou 15.

C'était loin surtout des 15 francs votés pratiquement sans discussion par le Comité économique et social, quatre jours auparavant. C'est le président de la Commission des études, Jacques Le Meur, qui avait argué des ambitions de la région et que son budget devait être le maximum possible. « Ne prélever aucun impôt serait-il le meilleur gage de développement régional ?... Nous avons au moins une certitude : ce qui sera prévu dans la région sera utilisé dans la région. »

La Commission des finances, présidée par Henri Ducaoux, estimait que « se doter de moyens financiers, c'était faire un acte de foi dans la région ». Sans oublier de se prononcer sur leur affectation, il était donc impérieux de décider le maximum des ressources permises : « Les 37 millions ne seraient sans doute qu'une goutte d'eau dans la mer », on n'est pas sans raison de les négliger.

Et puis, ajoutait Jean Rouyer, le président du Comité, « que la région prenne ses responsabilités par cet effort financier nouveau ; elle ne pourra obtenir le maximum qu'en donnant elle-même le maximum, non seulement de l'Etat français, mais du Fonds européen de développement régional ». Par son unanimité, le comité entendait bien aussi jouer son rôle près du conseil. « Nous pourrions influencer ses décisions, déclarait le président dans sa conclusion, en aucun cas l'inverse ne doit se produire car sinon je ne vois plus la nécessité de deux assemblées. »

### Un clivage tortueux

Bien sûr, la Commission des finances du Conseil avait renoncé à aller du Comité mais en séance plénière cela ne parut guère. Il aurait été normal qu'avant même le début de ces conseils commencent la position du comité et, surtout, les raisons du vote unanime. Pour le cas où il aurait été invité à parler, le président Rouyer était même dans les rangs du public.

Il y eut pas de longues heures d'attente jusqu'à ce que Pierre Méhaignerie, président de la Commission des études du Conseil, demande au président René Pie-

**Les jeunes élus se regroupent**

Un profond rajeunissement des élus locaux s'opère depuis quelques années. Ainsi, au lendemain des élections municipales de mars 1971, 72 000 jeunes de moins de 35 ans entrèrent dans les assemblées communales ; les récentes élections départementales ont connu également ce phénomène.

L'Ille-et-Vilaine ne fait pas exception à ce phénomène : il y a aujourd'hui plus de 530 jeunes dans les conseils municipaux (dont 10 jeunes maires) et les élections cantonales — notamment les partiels — ont montré que le fait d'être jeune n'était plus un handicap, au contraire, pour entrer à l'Assemblée départementale (Pipriac, Saint-Aubin-du-Cormier, Rennes X, Héde).

Mais l'enthousiasme des jeunes et leur volonté se heurtent à un certain nombre de difficultés. Aussi, dès le printemps et l'été 1971, quelques jeunes élus décidèrent de créer une Association des jeunes élus locaux (A.J.E.L.).

Cette association regroupe aujourd'hui plus de 3 000 élus et comprend 40 fédérations départementales. Une telle fédération est en voie de création en Ille-et-Vilaine et pourra s'étendre à toute la Bretagne. Les jeunes élus peuvent prendre contact pour tous renseignements avec le secrétaire provisoire confié à Adrien-Jean Marulier, conseiller municipal de La Bous-sac.

**Loire-Atlantique en Bretagne**

Nous rendrons compte, dans notre prochain numéro de la réunion-débat organisée le 17 février, au Centre culturel Ti Kendaï'h, à Saint-Vincent-sur-Oust, sur le thème : Loire-Atlantique en Bretagne.

Parmi les participants prévus, on notait : Bernard Legrand, conseiller général de Loire-Atlantique, Patrick Marschal, directeur de l'Observatoire économique de l'Ouest, Yann Poupotin, géographe, spécialiste de l'aire métropolitaine Nantes-Saint-Nazaire, Pierre-Yves Le Rhun, professeur à l'université de Nantes, auteur d'une géographie économique de la Bretagne. Notre collaborateur Michel François y représentait les groupes BS, réunis l'après-midi du même jour en une assemblée constitutive, dont nous rendrons également compte.



Bienvenue en Bretagne (Photo "Budah ha Skigou" -)

Raymond LETERRE.



**BANQUE DE BRETAGNE**

Direction générale : RENNES  
285, avenue du Général-Patton  
Téléphone : 36-44-09

**LA GRANDE BANQUE REGIONALE QUI SOLICITE VOS INTERETS**

75 agences et bureaux sont à votre service

**COTES-DU-NORD (22)**

GUINGAMP, 10, rue Saint-Yves	43.79,95
LAMBALLE, rue Croix-au-Fèves	0,25
LANNON, avenue du Tribunal	38.40,78
LOUDEAC, rue de Pontivy	0,30
PAIMPOL, place du Martyr	20.81,09
QUINTIN, rue au Lin	32.80,05
SAINT-BRIEUC, 20, rue Michel-et	33.12,52
TROGUES, 33, rue Saint-André	20.30,11

**FINISTERE (29)**

BREST, 22, rue de Lyon	44.34,10
CONCARNEAU, Avenue A. Le Lay	97.05,78
LANDIVISIAU, rue Général-Mangin	68.13,82
MORLAIX, 14, quai de Tréguier	88.15,67
QUIMPER, quai de l'Odéon	95.44,34
QUIMPERLE, rue Leveillé	96.09,55

**ILLE-ET-VILAINE (35)**

COMBOURG, rue des Princes	0,36
DINARD, 1, rue Levevasseur	46.10,08
DOL, 7, boulevard Plession	0,62
FOUGERES, 10, rue du Tribunal	99.22,93
LA GIERCHE, av. du Gall Leclerc	49.22,28
REDON, 9, rue Victor-Hugo	71.07,48
RENNES, 16, quai Duguay-Trouin	36.36,75
SAINT-MAËL, 6, pl. Chateaubriand	40.84,56
SAINT-MEEN, 16, avenue Foch	0,21
VITRE, 1, rue de la Borderie	73.02,80

**LOIRE-ATLANTIQUE (44)**

LA BAULE, 8, allée des Camélias	60.11,22
---------------------------------	----------

**MORBHAN (56)**

LORIENT, 14, rue V-Mezé	21.23,50
PLERMEL, 2, place de l'Union	74.03,11
PONTIVY, 22, rue de Launel	25.11,67
VANNES, 4, rue J.-Le Brit	66.20,74

**PARIS**

Rue de Départ	326.66,60
---------------	-----------

**RUNGIS**

3, allée de la Cossonnerie	606.45,52
----------------------------	-----------

Correspondants dans toute la France et dans le monde entier

**Les actions du F. L. B.**

Depuis un certain temps, la branche A.R.B. (Armée républicaine bretonne) du F.L.B. (pour la libération nationale de la Bretagne) manifeste un regain d'activité. Dans ses communiqués à la presse, elle a notamment revendiqué le plasticage de la gendarmerie de Quimper, de la maison de vacances des G.R.S. de Trévenec, du pylône militaire de Côtéduidan, du pavillon de Port-la-Forêt, de bureaux du fisc à Saint-Brieuc et Guingamp, de la maison de vacances du président de la République à La Forêt-Fouesnant, des bureaux des abattoirs Doux à Port-Launay, de l'antenne de Roc-Trédouan, de l'antenne de l'île Losquet (opération avortée en raison du temps), enfin de l'antenne de Roc-Trédouan, le plus spectaculaire.

Haute de 230 mètres, l'antenne de Roc-Trédouan alimentait 300 000 récepteurs de télévision, soit environ un million de téléspectateurs, possédait trois émetteurs radio en M.F. transmettant France-Inter, France-Musique et France-Culture, était un intermédiaire du réseau hertzien pour la liaison Paris-Pleumeur-Bodou dans les deux sens et écoulait les communications internationales par satellite, sans compter diverses installations, notamment dans le domaine du téléphone et du téléx. Cette action a été menée, il l'on dans une déclaration du F.L.B. « pour marquer la volonté d'arrêter l'entreprise de démolition qui accapare, au seul profit de l'Etat français, tous les moyens d'information et de culture, payés par nos contributions et nos redevances ».

C'était aussi une « réponse » à la dissolution de quatre mouvements, au-

tonomistes par Paris, dont deux bretons : le F.L.B.-A.R.B. et le F.L.B.-L.N.S. (pour la libération nationale et le socialisme), ce dernier constituant la branche gauchiste du mouvement. Dissolution d'une portée toute relative puisque, clandestins, ces groupements ne pouvaient avoir une existence légale.

La police a arrêté quelques jeunes soupçonnés d'appartenir à ce F.L.B.-L.N.S., auquel on reproche un incendie dans une caserne de Nantes et un autre à Concarneau. Quatre ont été incarcérés et seront jugés par la cour de sûreté de l'Etat. Il ne semble pas

que le coup de filet ait été très fructueux et il n'a pas été habile ; des militants de gauche et d'extrême-gauche ont été interpellés essentiellement en raison de leurs idées bretonnes sans qu'on puisse, de quelque manière que ce soit, démontrer qu'ils ont participé à des actions subversives.

Il y a d'ailleurs, bien des mystères dans tout cela. Ainsi, la nuit de l'attentat de Roc-Trédouan, aux mêmes heures, l'armée procédait à des manœuvres dont le thème était... le sabotage des points stratégiques dans les monts d'Arrée. Autre mystère : le 15 février, Ouest-France publiait la photographie de la pancarte qui « signait » l'acte et qui portait la mention « F.L.B. Evit ar Brezhoneg » ; le Télégramme publiait la même photographie, mais la mention était devenue « F.L.B. Evit ar Brezhoneg, A.R.B. ». Comment, dans un délai infime, alors que les lieux grouillaient déjà de techniciens, de policiers et de journalistes, ce h et ce A.R.B. supplémentaires sont-ils apparus ?

**L'affaire Charles Le Gall**

L'attentat de Roc-Trédouan est survenu quelques jours après la démission de Charles Le Gall, responsable et animateur des émissions télévisées en langue bretonne. Celui-ci entendait protester ainsi contre la censure, sans préavis, effectuée par Jimmy Jorjanc sur les malheureuses 90 secondes accordées au breton à l'émission télévisée du mardi : le film du 5 février comportait quelques secondes pour annoncer, sans commentaires, « la constitution à Brest d'un comité de secours aux familles des personnes détenues pour activités autonomistes ». Ce passage fut supprimé d'une façon inélégante : si Jimmy Jorjanc avait téléphoné à Charles Le Gall, dont le dévouement méritait bien ce geste de courtoisie, pour lui rappeler qu'il est de règle à l'O.R.T.F. de ne pas donner écho à la constitution de quel que comité de soutien que ce soit, il n'y aurait pas eu d'incident. Le directeur régional, Bernard Grivaux, a d'ailleurs déclaré qu'il conservait son amitié à Charles Le Gall (qui poursuit son activité à la radio).

Nous ne reviendrons pas sur les termes de la lettre de démission qui ont été publiés par les quotidiens, mais nous en soulignerons un passage : « La vérité n'est pas scabieuse en éléments dont certains auraient le privilège d'être mis en lumière et d'autres condamnés aux oubliettes ».

Quant au rapprochement avec l'attentat de Roc-Trédouan, il relève de la fiction ; l'importance de l'opération nécessitait une préparation minutieuse qui a remonté assurément bien avant « l'affaire Le Gall ».



L'antenne de Roc-Trédouan avant et après (photo « Ouest-France »)

# points de repère

## PAYSANS EN COLÈRE



Le prix du lait, le problème de la viande ont été les principaux thèmes d'importantes manifestations qui se sont déroulées en Bretagne, notamment à Fougeres et à Guilpamp; dans ces deux villes, surtout dans la dernière, les incidents ont été nombreux et parfois violents. Les moins qu'on puisse dire, c'est que les forces dites de l'ordre n'incident pas toujours à l'apaisement. (photos - Ouest France -)

### Une nouvelle liaison avec la Grande-Bretagne : le Penn-ar-bed

La B.A.I. (Bretagne-Angleterre-Irlande) aura connu bien des problèmes avant que ne soit mis en service son dernier, le Penn-ar-bed. Le plan d'investissement, mis sur pied par la compagnie, n'avait pas obtenu la dérogation nécessaire du ministère des Finances qui craignait de créer un précédent. C'est finalement une société de prêt qui a accepté de financer les 50 millions. Pour les responsables de l'armement breton, cette nouvelle étape est importante, car c'est d'elle que dépend le succès... ou l'échec de l'entreprise : les nouvelles liaisons qui viennent de s'établir avec la Grande-Bretagne doivent permettre de rompre l'isolement de la Bretagne occidentale. Le Penn-ar-bed, 109,50 m de long, 17,50 m de large, assure la liaison Roscoff-Plymouth, en moins de 6 heures. Alexis Gourvennec, président de la SICA de Saint-Pol-de-Léon et du Comité Economique, compte tenu de l'augmentation du trafic de marchandises, s'est montré confiant dans l'avenir de la B.A.I.

### Une étape décisive dans le regroupement du CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE



#### DEMAIN, L'ENTREPRISE DES HOMMES LE C.J.D. BRETAGNE Y TRAVAILLE

Les sections bretonnes du C.J.D. (Brest, Quimper, Lorient, Pontivy, Loudéac, Saint-Brieuc, Rennes) travaillent d'arrache-pied à la préparation d'une réflexion fondamentale sur l'Entreprise de demain au service des hommes. Les quelque 200 jeunes dirigeants bretons y croient. C'est pour cela qu'ils consacrent beaucoup de temps à ces réflexions, même si la conjoncture est difficile. Leurs travaux seront terminés en juin, avant le congrès national du C.J.D.

Le C.J.D. estime que les dirigeants d'entreprise doivent faire un effort sans précédent pour informer, consulter et faire participer le personnel de l'entreprise à l'élaboration des décisions qui imposeraient les circonstances en vue de maintenir le développement de l'entreprise ou d'assurer son avenir.

Au début de 1973, l'assemblée générale de la Confédération nationale du Crédit mutuel avait décidé de tout mettre en œuvre pour que le Crédit mutuel se structure très solidement au niveau des régions. En ce qui concerne la Bretagne, à la diversité des groupes départementaux devait se substituer une organisation unitaire, à grand rayon d'action couvrant les quatre départements de la région-programme (Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan).

Cette édification d'une Fédération unique de Crédit mutuel en Bretagne commença dès janvier 1973, avec le regroupement des Caisses d'entraide des Côtes-du-Nord et des Caisses du Crédit mutuel de Bretagne au sein de la Fédération bretonne. Moins d'une année plus tard, le 27 décembre, une nouvelle étape a été franchie avec la fusion de cette Fédération avec celle des Caisses rurales et urbaines du Morbihan.

Un troisième pas, décisif, vient d'être effectué. En effet, les conseils d'administration de la Fédération bretonne (Crédit mutuel de Bretagne) et de la Fédération d'Ille-et-Vilaine ont conclu un accord de regroupement qui devra être confirmé par les assemblées générales de 1975 et qui prendra effet au 1<sup>er</sup> janvier de l'an prochain. Le délai qui sépare cet accord de principe et la réalisation effective

du regroupement se comprend aisément : il faut auparavant résoudre divers problèmes techniques, administratifs et humains, d'autant plus nombreux que la Fédération bretonne actuelle vient déjà de vivre, en quelques mois, deux fusions.

Néanmoins, une coopération très étroite unit déjà les différents services des deux groupes qui, dès le mois de mai 1972, avaient conclu un premier protocole d'accord portant essentiellement sur des questions de politique commerciale et de personnel.

Le grand groupe régional qui naîtra officiellement l'an prochain représente aujourd'hui pour la Bretagne, sur le plan économique, une force importante qui peut être illustrée par quelques chiffres : 325 milliards d'A.F. de dépôts, 245 milliards d'A.F. de prêts en cours, 630 caisses locales. Par l'ampleur de ses activités, la Fédération bretonne se place actuellement au second rang des Fédérations de Crédit mutuel de France.

Précisons enfin que le siège social de la Fédération régionale ainsi regroupée sera situé à Rennes et que le Conseil fédéral y tiendra régulièrement ses réunions.

Par contre, la direction générale et tous les services administratifs et financiers du groupe demeureront à Landerneau en attendant leur installation, prévue à court terme, dans l'agglomération brestoisie.

#### • Halte à l'ethnocidie culturelle

« Notre région, à nous socialistes, ne se conçoit pas sans une maîtrise de sa culture et de sa langue. C'est pourquoi notre groupe parlementaire a déposé, en ce début 74 une nouvelle proposition de loi sur l'enseignement des langues et cultures régionales. Il est urgent, car l'ethnocidie culturelle des minorités, délibérément suivi par le pouvoir, va très vite. » Louis Le Penec. (Le Poing et la rose.)

#### • Binlou ou grande musique ?

« Nous avons le bonheur d'être une nation une depuis longtemps et nous allons éclater pour faire revivre quoi ? Des folklores ? Est-ce que vous croyez vraiment que le binlou ça remplace la grande musique ? » A. Sanguinetti. (dans l'Orme, d'après Ouest-France.)

#### • François Mitterrand : « Je témoigne pour mes frères de Bretagne. »

« Moi, Français de France, je témoigne pour mes frères de Bretagne que je ne sais pas un traitre mot de leur histoire, s'ils en ont une, avant le jour où cette Histoire devint la nôtre. Eva-nouïe, gommée. A douter que sans leur petite Anne, deux fois reine de France, la Bretagne eût existé. Est-ce acceptable ? Les hebdomas d'aujourd'hui, alertés par l'intensité de Ros-Trudouin, sont pleins de récits lamentables. Mes lecteurs s'y reporteront. Je ne pense pas, pour ma part, que puisse légitimement se perpétuer une politique qui voue 5 millions de nos frères, ici, 10 millions ailleurs, à vivre sans passé. La violence, commence là. » François Mitterrand. (Unité.)

#### • Un animal politique

« Pleven est un véritable animal politique. Un animal étonnant. Nos affiliés coincident et il exerce sur moi une influence incontestable. J'admire chez ce grand libéral de Centre gauche, le sens de la mesure, l'acuité politique. » Françoise Henrichs, administrateur principal au Parlement européen. (Magazine "A", 31<sup>e</sup>.)

#### • Contre la dictature emphatique

« Le mouvement Jeanne Brodeur réaffirme sa double orientation : 1) Sur le plan des institutions, il appelle la contestation de la conception française de l'Etat, principal obstacle à la reconnaissance du fait national breton et à l'acceptation d'un pouvoir fédéral européen. 2) Sur le plan des idées, il affirme la nécessité de réagir contre l'idéologie dominante (caractérisée par l'uniformisation, la massification, la bureaucratisation, la socialisation et la dépersonnalisation). Il refuse la dictature emphatique des agitateurs du terrorisme intellectuel, au moins aussi dangereuse pour notre liberté que le pouvoir de l'Etat français. » Jeanne Brodeur. (B.P. 61, Rennes.)

#### • Objectif dépassé

« Le VI<sup>e</sup> Plan avait prévu la création de 100 000 emplois supplémentaires dont 40 000 industriels (bâtiment non compris). Au rythme actuel, et alors que nous entrons dans la quatrième année du Plan, il est permis d'espérer plus de 110 000 emplois dont près de 35 000 industriels. Le dépassement de l'objectif global tient à des créations d'emplois non prévues dans le bâtiment et à un dépassement des prévisions dans le secteur tertiaire. » Olivier Philip devant les assemblées régionales.

#### • F.L.B.-L.N.S. contre P.C.F.

« Le F.L.B. - L.N.S. relève la prise de position du P.C.F. par l'intermédiaire de ses fédérations en Bretagne (...). Le F.L.B. - L.N.S. considère que la lutte de libération nationale et pour le socialisme qu'il mène est une contribution positive, progressive et révolutionnaire, à la lutte du peuple travailleur français, suivant en cela l'enseignement de Lénine sur le rôle des petites nations, colonies, de tous les pays opprimés et dépendants, dans la lutte anti-imperialiste. » (Extrait d'un communiqué signé Morvan, secrétaire général du F.L.B. - L.N.S., mouvement dissous.)

#### • Edouard Leclerc prophète en son pays

« Je sais bien que nous sommes protégés par de puissants ingénieurs, et techniciens de notre ministère de l'Agriculture et cependant je mets en doute leur capacité lorsque je vois subventionner une fois de plus l'arsenal total des « talus ». J'ai vu des régions entières complètement arasées, à tel point que les bêtes ne trouvent même plus de refuge contre les vents dominants, et que ceux qui ont planté leurs pommes de terre sur ces collines, les récoltent dans la vallée. Plus grave encore, non seulement la flore et la faune disparaissent, mais le climat change. Il ne serait pas étonnant que nous assistions, dans les prochaines années, à des inondations catastrophiques puisque plus rien ne peut retenir les eaux pluviales. » Edouard Leclerc en 1966 (circulaire n° 13).

#### • Préparer une autre région

« Que souhaitent, que souhaitent encore les socialistes ? Que la région soit une collectivité territoriale de plein exercice dont l'assemblée élue au suffrage universel direct à la proportionnelle, désigne son président qui assure l'exécutif régional. Une région qui dispose de ressources propres capables d'assurer l'efficacité de son action, et qui puisse ainsi élaborer un véritable plan régional conçu en fonction des réalités nationales en tenant compte aussi de l'impérieuse nécessité de maîtriser sa langue et sa culture. Nous sommes loin de cette région-là, mais il nous appartient de la préparer, persuadés d'y parvenir un jour, car telle qu'elle est, elle aura vite fait de montrer ses insuffisances, ses contradictions, son inefficacité. » Yves Allainmar (Le Rapet).

#### • Où sont les imbéciles ?

« Nous ne partageons pas au P.S.U. l'ensemble des analyses et des moyens d'action des organisations dissoutes. Mais tout aussi clairement que nous le soulignons, nous leur affirmions notre solidarité face à la répression qui s'abat sur elles. Les imbéciles et les inadaptés dont parle Sanguinetti ne nous paraissent pas se situer du côté de ceux qui, avec des moyens que l'on peut discuter, tentent de traduire les aspirations de minorités nationales opprimées. Ces qualifications, que nous n'aurions jamais employées par respect de l'homme derrière tout homme politique, conviennent par contre assez bien à ceux qui, incapables de comprendre un problème posé en termes nouveaux, pensent le résoudre par le recours à la répression. » Yves Dolfo (Le Combat socialiste).

#### • La désurgence des cultures locales

« Bien des signes montrent que les jeunes sont sensibles à la resurgence et à l'enrichissement des cultures locales, non point pour se tourner vers la contemplation bœuf du passé, mais pour trouver dans ce passé comme dans le présent un renforcement de l'homme face à une société industrielle et urbaine qui risque, en uniformisant les modes de vie, d'écarter les cultures, et finalement l'épanouissement personnel. A nous de donner à la culture son plein sens. » Jacques Chabas-Delmas devant le Conseil régional d'Aquitaine.

#### • Pour un fonds culturel breton

« Je suggère — et une action intensive va être entreprise sur ce plan par Kendal'h — que chaque collectivité locale (conseils municipaux et conseils généraux) et chaque chambre économique, affecte, chaque année, à la culture bretonne 1 pour 1000 de ses seules recettes de fonctionnement. Cela donnerait pour 1974, dans les 5 départements bretons, un montant de 250 000 F. Quant au nouveau conseil régional, il serait séduisant qu'il puisse affecter au moins 5 % de son budget. Ainsi pourrait être institué une forme qui sera précise, un Fonds culturel breton. » Yvoing Guéguen, président de Kendal'h (Breiz).





**SPÉCIALITÉS BRETONNES**  
exclusivement au beurre

# BISCUITERIE DE L'AER

SAINT-TUGDUAL  
56540 LE CROISTY

Téléphone : 51.24.09  
Télex : 73.873

Dépôt : 83, avenue Pierre-Curie  
91 — VIRY-CHATILLON

Tél. 905.49.67

Présente au Marché des Provinces de France et dans le Pavillon de Bretagne au SALON DE L'AGRICULTURE, LA BISCUITERIE DE L'AER élabore des produits d'une grande finesse, exclusivement au beurre et à partir de composants régionaux (œufs, fruits).

#### Une gamme savoureuse...

- gâteaux aux fruits (pruneaux, framboises, abricots, groseilles, pomme, orange) ;
- gâteaux bretons nature ;
- galettes bretonnes ;
- quatre-quarts ;
- guelatao ;

dans un grand éventail de conditionnement, dont les séduisants coffrets illustrés.

Quarante-cinq employés, un matériel moderne assurent une production journalière de trois tonnes, qui a doublé en six mois, et passera à six tonnes par jour dans deux ans.

#### Commercialisée sous la marque « Bretagne »

↓  
Sur toute la France  
et à l'étranger  
(Belgique, Suisse)

↓  
La région parisienne  
absorbe 60 %  
de la production

- en Bretagne ;
- dans les Coop, les hyper-marchés ;
- dans toutes les Nouvelles Galeries de France ;
- dans les SUMA et Mamouth ;
- chez tous les spécialistes de produits bretons de la région parisienne ;
- au Printemps-Nation ;
- à la Samaritaine.

Dépôt à Rungis : 83, avenue Pierre-Curie, 91 - VIRY-CHATILLON.  
Téléphone : 905-49-67.

## La Bretagne au Salon de l'agriculture

Pour la dix-neuvième année consécutive, le Comité interprofessionnel Bretagne s'apprête à participer au Salon international de l'agriculture qui va se tenir, du 3 au 10 mars, à Paris, dans le parc des Expositions de la porte de Versailles. On y retrouvera, bien sûr, le Pavillon de la Bretagne avec ses présentations de produits et ses dégustations, mais l'effort principal portera sur la commercialisation, avec la Boutique des Produits bretons.

En effet, un nombre toujours croissant de visiteurs, venant de plus en plus de la région parisienne, s'intéresse aux présentations régionales et étrangères et à leurs spécialités alimentaires, constituant ainsi une importante clientèle potentielle. D'où l'idée d'un *Marché des Provinces de France* dans lequel, pendant toute la durée du Salon, chacun pourrait se procurer, aux prix normaux de détail, des produits régionaux de qualité, ainsi que les adresses des magasins détenant ces produits, à Paris et en banlieue.

#### LA BOUTIQUE DES PRODUITS BRETONS

En 1973, une première expérience a permis de mettre au point la formule et, cette année, le *Marché des Provinces de France* se présente comme un ensemble en fer à cheval regroupant les dix-neuf centres commerciaux régionaux. Dans celui de la Bretagne, la *Boutique des produits bretons*, quinze entreprises proposeront à la vente une gamme de produits caractéristiques de la région et sélectionnés pour leur qualité : conserves de poissons et de viande, gâteaux et crêpes, produits de l'aviculture, produits laitiers, sel marin, vins, cidres et eaux-de-vie, soit, au total 70 articles différents.

En même temps, le commerce de détail de Paris et de la région parisienne jouera le rôle de relais de ce marché des produits alimentaires de qualité. Une affiche spéciale, apposée chez les commerçants offrant à la vente un ou plusieurs produits régionaux sélection-



nés, les signalera à l'attention du consommateur, qui pourra ainsi retrouver toute l'année les spécialités présentées sur le *Marché des Provinces de France*.

#### NOTRE CARTE DE VISITE

Faut-il décrire à nouveau le Pavillon de la Bretagne qui constitue, en somme, la carte de visite de notre région ? Aisé-ment repérable à son architecture traditionnelle, il est divisé en deux îlots correspondant chacun à une activité différente.

La partie *Prestige*, c'est d'abord l'accueil et l'information des visiteurs, avec un hôte, un bureau, de la documentation. C'est aussi la présentation des principales ressources de notre région :  
— ressources agricoles et alimentaires, en insistant sur l'importance de la transformation (conserves de viande et de légumes, *saissons de Bretagne* sous label rouge, produits dérivés du lait, etc.) ;

— ressources touristiques, avec un centre de renseignements sur le tourisme en milieu rural.

#### NOUS VOUS ATTENDONS

Quant à la partie *Dégustations*, on y retrouvera le Muscadet et le Gros-Plant du Comité interprofessionnel des vins d'origine du Pays nantais, les cidres, les huîtres, la charcuterie, et pour finir, les crêpes et la biscuiterie au beurre.

Rendez-vous donc au Pavillon de la Bretagne, où nous serons heureux de vous accueillir.

Henri SIMONOT

PAVILLON DE LA BRETAGNE  
Stand 642  
Armor-Magazine y est distribué gratuitement pendant toute la durée du Salon.

#### Nos entreprises au S.I.M.A.

• **DANS LE PAVILLON DE LA BRETAGNE :**  
Biscuiterie de l'Aér (M. Jaffredo) ;  
Crêperie du Krestaker (M. Tigret) ; — Cidre et jus de pomme ; Ets Raisson ; — Huîtres et charcuterie ; Mme Delain ; — Comité des Vins Nantais ; — Marché de l'Aumellerie de Fougères ; — Cites russes (M. Cornée).

• **AU MARCHÉ DES PROVINCES DE FRANCE :**  
GATEAUX ET CRÊPES : Biscuiterie de l'Aér ; Biscuiterie de Ker-Ahas ; Biscuiterie Landrien ; Crêperie Maité ; Crêperie du Krestaker ;  
CONSERVES DE POISSONS : La "Belle-Îloise" ; S.O.L.V.A.  
PRODUITS AGRICOLES : Sté Poullgrain ; Sté Tuvoem ;  
BOISSONS : Ets Raisson ; Ets Seguin et Cie ; Union des producteurs et embouteilleurs de Muscadet et de Gros-Plant ;  
PRODUITS LAITIERS (beurre) : Ets Le Gall ;  
SEL MARIN : M. Le Gall ;  
SALAISONS ET CONSERVES DE VIANDE : Conserverie de l'Elon.

#### Le Congrès international de la fraise

Perros-Guirec accueillera, les 20 et 27 avril, le Congrès international de la fraise : au programme, notamment, la visite de la Sica de Saint-Pol-de-Léon, des fraisières de Plouguatell, des expositions de matériel technique, de spécialités bretonnes. Les thèmes des débats seront : la situation de la production en Europe, les moyens de conservation de la fraise, les besoins des industriels.

#### Préval : une nouvelle usine en Ile-et-Vilaine

La production d'emmenthal se développe en Bretagne : Préval va implanter une nouvelle unité à Marcellé-Rasul. Cette fromagerie est identique à celle de Montauban-de-Bretagne qui pourra, d'ici quelque temps, produire près de 400 meules de 70 kg de fromage. Dans un an, ces deux fromageries, qui emploient environ 500 personnes, assureront le quinzième de la production française.

# SODEVOC

... pionnier de la découpe du dindonneau



M. Franckaert, gérant et fondateur de S.O.D.E.V.O.C.

Depuis le 3 septembre 1973, la Zone industrielle de Pontivy s'est enrichie d'une nouvelle implantation, les établissements...

## SODEVOC

Société de désossage de volailles conditionnées, SODEVOC a été créée en mai 1966 par M. FRANCKAERT.

Installée à PLOUGUENAST, elle connaît une expansion rapide qui nécessite la construction de nouveaux locaux dans un endroit qui favorise l'expansion déjà amorcée. La Zone Industrielle de Pontivy est retenue comme lieu préférentiel d'implantation et l'ouverture des nouveaux bâtiments est opérée le 3 septembre 1973.

### Pionnier de la découpe du dindonneau

Choisies chez des éleveurs sélectionnés dans le Morbihan, l'Ille-et-Vilaine et les Côtes-du-Nord, les dindes sont abattues par l'Abattoir LE CLEZIO à SAINT-CARADEC.

Acheminés sur Pontivy, les animaux sont ensuite désossés et façonnés pour constituer la large gamme de produits mis sur le marché par SODEVOC.

- ROTIS
- ESCALOPES
- PAUPIETTES
- CUISSSES
- AILERONS
- CRÉPINETTES

### Une surveillance sanitaire et bactériologique pour des produits de qualité

Les 30 000 dindonneaux traités chaque semaine sont soumis à tous les stades (élevage, abattage, désossage) à un contrôle rigoureux, tant sur les plans qualitatifs que biologiques — contrôle laboratoire, surveillance sanitaire.

Les ateliers et salles de travail sont maintenus de façon permanente sous températures dirigées de 8 °C.

Le stockage des produits finis étant effectué entre 0 et 2 °C. Un département Congélation et Surgélation traite sur place les produits commercialisés sous température négative.



Une vue d'ensemble du circuit de désossage



Femmes au travail sur une chaîne

La SODEVOC emploie 180 personnes.

L'effectif est féminin à 90 %, recruté dans la région de Pontivy et de Plouguenast.

### Les produits SODEVOC sont vendus sous la marque DANDY

et sont offerts aux consommateurs dans les principaux circuits de distribution.

Les techniques de fabrication et l'attachement exceptionnel à la constance de qualité des produits commercialisés font de SODEVOC une des toutes premières affaires françaises dans cette spécialité.

Le volume des exportations vers l'Allemagne, la Belgique et la Suisse atteint 35 % du chiffre d'affaires.



**Une viande moderne,  
adaptée  
aux goûts nouveaux**

La viande de dindonneau, dont les mérites gastronomiques sont déjà appréciés des connaisseurs, possède aussi des qualités diététiques exceptionnelles : très riche en protéines, pauvre en graisses, sa teneur en calories est des plus basses. Sa haute digestibilité en fait l'aliment recommandé aux enfants et aux personnes du troisième âge, ainsi qu'à toutes celles soucieuses d'allier la gastronomie, la diététique et l'économie.

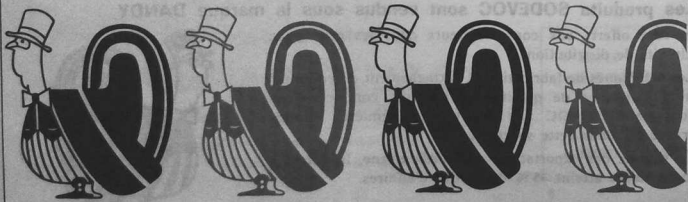
Aussi, soyons assurés que SODEVOC saura mettre sur le marché de nouveaux produits qui sauront satisfaire la demande toujours croissante d'un produit de qualité et d'utilisation facile : le DINDONNEAU.

VIANDES DE	Protéines %	Calories p. 100 g	Graisses %
DINDONNEAU	21,4	145	6
BŒUF PARE	17,4	301	25
PORC MAIGRE	14,6	346	31,4



Vue extérieure des établissements S.O.D.E.V.O.C.

**SODEVOC**  
ZONE INDUSTRIELLE  
56300 PONTIVY  
Tél. 25.20.18  
Télex 74842



# Gilles SERVAT

## Ce dingue de la Bretagne

par André-Georges Hamon



(Photo Phonogram/Claude Deforme.)

**QUELQUES notes.** Le noir. Un halo de lumière. Les applaudissements éripent. C'était, il y a peu, sur la grande scène de l'Olympia. Gilles Servat y gagnait ses galons de vedette de la chanson dans un Musi-corama qui prouvait : d'une part, que les qualités de notre compatriote sont toujours aussi évidentes ; d'autre part, qu'il avait trouvé l'équilibre nécessaire pour faire d'un tour de chant un vrai spectacle. Pendant plus de deux heures, Servat avait été Servat, plein de hargne, de colère et de douceur. Il avait confirmé son talent d'auteur-compositeur, la puissance de son impact, la virilité de ses prises de position. Dans quelques jours, c'est par le disque que nous pourrions retrouver celui qui admet avoir subi les influences de « Ferré, Bruant et la Bretagne au niveau des sentiments ». Pour *Armor-Magazine*, nous avons rencontré l'ancien étudiant des beaux-arts, celui qui découvrit à Groix, puis chez « Ti Jos » que la chanson peut aussi remplir l'assiette.

**EN FAISANT LA MANCHE...**

**Armor.** — Gilles Servat, c'est en faisant la manche dans un restaurant que, finalement, vous avez appris votre métier. Le restaurant est-il donc une bonne école ?

**Gilles Servat.** — C'en est une. Mais il faut pouvoir chanter dans un restaurant où le patron vous laisse carte blanche. Chez « Ti Jos », j'étais totalement libre et ça m'a permis d'imposer mes chansons, d'apprendre le travail. C'est bien plus difficile de s'imposer à des gens qui viennent pour manger qu'à des gens qui viennent au spectacle au moins un peu pour vous écouter.

**A.** — Vous auriez pu choisir une autre forme pour vous exprimer : l'art, plastique, par exemple, puisque vous travaillez aux beaux-arts ?

**G.S.** — L'expression politique par la peinture ou la sculpture m'a toujours paru très difficile. Pourtant, sans me vanter, aux beaux-arts, j'étais dans les bons. Mais je me sens plus à l'aise encore dans la chanson.

**A.** — Est-il vrai que sans mai 1968 il n'y aurait pas eu Gilles Servat ?  
**G.S.** — Je n'en sais rien. Mais il est sûr que Gilles Servat n'aurait pas été le même. Pour moi, ce fut une découverte politique. Jusqu'à mai 1968, mes idées politiques professaient un anarchisme adolescent et romantique. Je ne le regrette pas. Mais ce n'était pas très sérieux. En 1968, il y a eu enfin de vraies conversations, en profondeur. Notamment dans les théâtres qui étaient devenus brusquement des théâtres populaires. Sans cette décou-

**VERS l'ESPAGNE**  
**une ligne nouvelle (Ro-Ro)**  
**St NAZAIRE - VIGO**

**VIGO**

**port autonome nantes-st nazaire**  
B.P. 1053, 44037 NANTES, Tél. 71.37.00

**St NAZAIRE - VIGO PAR FERRY - STOP. 30 HEURES - STOP. 2 DEPARTS PAR SEMAINE - STOP. PAS D'ATTENTES FRONTIÈRES OU RETARDS COLS - STOP. ÉCONOMIE ET RISQUES RÉDUITS - STOP. DÉTENTE - STOP. CLIENTS HEUREUX.**

verte politique, je n'aurais jamais pu aborder le problème breton. Et quand on se rend compte brusquement qu'on est Breton, ça fait un choc. C'est assez impressionnant. Je n'ai jamais été tellement endormi, mais là, ça m'a secoué.

A. — La prise de conscience laite, est-ce difficile de vivre en Breton aujourd'hui ?

G.S. — Je n'en sais rien. C'est viscéral. C'est comme cela, ça s'impose à nous.

#### LA "BALLADE DES PARASITES"

A. — Votre chanson est engagée. Cette forme est-elle compatible avec l'art de la chanson ?

G.S. — Je suis très gêné par les gens qui font de la chanson politique informelle, c'est-à-dire qui font de la chanson-tract. Je ne suis pas formaliste, mais, pour moi, c'est comme en peinture, la forme est le support de l'expression. Plus on travaille la forme et plus on arrive à une richesse d'expression.

A. — Justement, faire de la bonne chanson politique n'est pas à la portée de tout un chacun : on risque vite de tomber dans la facilité, non ?

G.S. — C'est vrai et il faut faire attention, car c'est très dur de faire tout le temps des choses de bonne qualité. Pourtant, s'il faut chercher la perfection dans l'expression, il y a des choses que l'on ne peut exprimer à la perfection. Il faut alors mieux, parfois, perdre un peu de ce côté pour gagner sur celui de l'efficacité. Il faut savoir doser un spectacle pour pouvoir intéresser les gens. La poésie à forte dose, cela endure.

A. — Tout homme, fut-il chanteur, évolue. Comment Servat analyse-t-il son évolution ?

G.S. — L'évolution ne s'est pas faite dans le domaine des idées. C'est dans celui de la façon de les dire, dans la forme, dans la composition. Ainsi « Ki Du ». Mais j'ai envie de faire des choses encore plus longues. Une chanson s'appelle. La ballade des parasites », parce que, parfois, on a envie de se poser des colles. Je me suis dit : « Essaie donc de faire une ballade comme au Moyen Âge avec ses rythmes et ses envois. » Pour voir. C'est passionnant.

A. — N'arrive-t-il pas que Servat se laisse un peu dominer par son public qui lui demande plus d'engagement que de poésie ?

G.S. — Oui. Mais je ne me pose pas de problème moral. Dans un spectacle, il faut composer avec un public. Il faut lui donner de ce qu'il veut. Que le public me demande une chanson facile, c'est normal de sa part. Ce qui est normal de la mienne, c'est d'ajouter aussitôt une plus difficile.

A. — Pour vous, quels ont été les grands moments de la vie en Bretagne ?

G.S. — Tout d'abord, la grève du Joint français, bien sûr, et puis la

« veste » de Pleven. Ce qu'il faut retenir, c'est la bretonisation des luttes, le soutien populaire aux luttes, il faut également retenir le procès du F.L.B. en tant que prise de conscience.

#### L'IMPORTANT DE GLENMOR

A. — Dans une de vos chansons, vous parlez de Glenmor. C'est pour vous une influence, un exemple ?

G.S. — Tout le monde subit l'influence de Glenmor. C'est le premier. J'entends beaucoup de critiques sur Glenmor par des gens qui ne les feraient pas s'il n'avait pas existé. Et ce pour la simple raison qu'ils ne seraient pas Bretons, mais de bons Français moyens. Ça me fait un peu rigoler, mais ça me fait de la peine aussi parce que les gens ne se rendent pas compte de l'importance qu'il a. Il faut lui rendre la place qu'il mérite. Je trouve notamment dommage qu'on ne lui ait pas attribué le prix Morvan-Lebesque. C'est lui qui aurait dû l'avoir le premier.

A. — Dans l'esprit des gens, on pourrait penser aujourd'hui que Servat supplante Glenmor...

G.S. — C'est parfaitement impossible. Les gens se rendent compte un jour que c'est un grand poète, beaucoup plus breton que moi dans l'expression. Et puis, on ne fait pas la même chose.

#### CHANTER EN BRETON EST RÉVOLUTIONNAIRE

A. — Vous êtes un chanteur qui avez fait l'effort d'apprendre le breton qui n'était pas votre langue maternelle. Pourquoi ?

G.S. — Dans la situation actuelle, chanter en breton est révolutionnaire. La langue bretonne est tellement attaquée qu'il faut faire quelque chose et donner un contenu au texte breton. Le problème reste épineux, de la faute de ceux qui parlent breton naturellement. Personnellement, je fais un effort pour parler un breton qui peut être compris par le maximum de gens. Mais ce n'est pas l'effort inverse. Et il arrive que des Bretons, au lieu de m'aider, se foutent de moi, parce que je ne vais pas assez vite ou que je prononce tel ou tel mot pas tout à fait comme eux.

A. — Dans vos chansons, on trouve de la violence, mais aussi beaucoup de tendresse. Alors, qui est Gilles Servat ?

G.S. — Eh bien c'est ça. C'est la violence par tendresse. Je crois que quand on aime quelque chose, on ne peut supporter longtemps ce qui est fait à ce quelque chose. Moi, j'aime la Bretagne.

#### "JE SUIS UN CARACTÉRIEL"

A. — Vous êtes un caractère...

G.S. — Oui, et même un caractériel. Dans notre métier, il faut être à la fois extraverti et narcissique. C'est bizarre.

A. — Ce métier vous apporte les satisfactions que vous en attendez ?

G.S. — Je ne sais pas, mais ce qui est sûr, c'est que la scène apporte tout. C'est merveilleux. Mais c'est dangereux, car démoralisant quand ça ne marche pas. Je n'ai pas trop de problèmes, mais la bêtise des gens me rend furieux. Ainsi, ces types qui viennent m'agresser un peu en me disant : « Tes disques, tu ne devrais pas les vendre, mais les donner. » Ils n'ont rien compris. Si vous le permettez, je vais rêver un peu : je voudrais bien être un fonctionnaire payé par l'État. Je ne suis pas gourmand, je demande de quoi vivre normalement. Alors on ferait des spectacles gratuits. Ce n'est pas un rêve qui va se réaliser tout de suite.

A. — Servat n'aime pas le folklore ?

G.S. — En tout cas pas le folklore inutile.

A. — Pourtant, n'y a-t-il pas un folklore Servat : les sabots, la peau de chèvre, etc. ?

G.S. — Oui, bien sûr, on a tous un peu de folklore, c'est notre côté exhibitionniste. Et puis, il faut bien frapper un peu les gens. Moi, je suis un agresseur.

A. — Et si Servat devait dire qui est Servat ?

G.S. — Un dingo. Dingo de tout, mais particulièrement de la Bretagne. Almer tout la Bretagne, ça rend dingue.

André-Georges HAMON.

Rappel discographique : — Gilles Servat, 33 tours, Kelen, 6322 629, distribution Phonogram.

#### Théâtre de Rennes

Opérettes du répertoire :

— 9-10 MARS : *Princesse Czardas*, de Kallmann, avec Claude Carel, Caroline de Loze, Ione Claire, J.M. Joye, G. Vaur, R. Maire, J.-F. Précât.

16-17 MARS : *Monsieur Beaucaire*, de A. Messager, avec Georgette Rupal, C. de Loze, J.M. Humily, J. Chesnel, Lanjic, J. Bonato, Pierjac, R. Maire, J.-P. Roode.

— 23-24 MARS : *Quatre Jours à Paris*, de F. Lopez, avec Dany Luck, C. de Loze, L. Chatel, J. Guy, Robert Piquet, J. Claret, G. Vaur, Pierjac, J. Morin.

Jeunesses musicales de France ; LUNDI 18 MARS : Orchestre de chambre de C.A.M.O.

#### La Bretagne à Killerney

Le concours Celtavision, qui aura lieu cet été à Killerney, en Irlande, réunit les ambassadeurs de tous les pays celtiques. Avant cette finale, il faut opérer un choix. Cette année, la sélection se fait en trois temps : poésie, musique et interprétation.

Le jury a retenu *Tensoriù ar bobl* (Les Trésors du peuple), poème de Mal Jamain, de Plogressant, qui devra trouver maintenant compositeur et interprète.

L'ultime épreuve de sélection pour la représentation de la Bretagne en Irlande se fera dans le cadre du festival « Kan ar bobl », les 30 et 31 mars prochains à Lorient.

## 50 NUMÉROS D'ARMOR

Le journal de bord de Yann Poilvet

N° 1. La réforme régionale. — 2. Fédéralisme : l'espoir. — 3. D'un qui et d'un non. Retour aux Celtes : Clémence au compte-gouttes. — 4. Cabale contre le C.E.L.I.B. ? Relancer la régionalisation. — 5. Combat pour la régionalisation. L'agriculture, victime de la dévaluation. La marée noire. — 6. Une passion qui soulève les montagnes. Don Bernard, moine contestataire. Le combat irlandais. — 7. La bibliothèque de Dom Alexis. Dèbre et le bagad de Luce. — 8. Les élections de mars doivent être une étape vers une vraie régionalisation. — 9. Propos pour des conseillers généraux. Le droit d'être Kurde. Travailler, mais où ? — 11. Le message de Capitant, l'exemple de Henri Le Moal. Brimades pour les ruraux. — 12. Morvan Lebesque est parti. Le défi lorrain. — 13. Un réveil politique. Rééquilibrer l'État. — 14. Télévision : ouverture à la région. Langue : un nouveau pas. Assemblée : réforme locale. — 15. Le décolonisateur (de Gaulle). Route ne rime pas forcément avec autoroute. — 16. La révolte des petits peuples. Portion congrue pour le tourisme. — 17. Deux hommes (Martray, Philipponeau), deux tempéraments, deux livres. — 18. A quand les états généraux des communes de Bretagne ? — 19. Une ambition nouvelle (+ le Livre blanc du C.E.L.I.B. \*). — 20. L'expérience des « pays ».

Voici, sous quelques grandes rubriques, un relevé des principaux articles parus depuis le numéro 0 de notre revue. Il est évident que toutes les « informations » publiées n'ont pu trouver place ici ; on n'est pas dire qu'elle ait fait silence. Au rythme de l'actualité, on effectue diverses rubriques traitant de façon brève de tout ce qui concerne la Bretagne, elles ont pour titre : *Points de repère*, *Echogramme*, *Chroniques*, *Tro Breiz*, *Les livres*, *Les disques*, et il ne faut pas négliger tout plus le *Courrier des lecteurs*.

Autre précision très importante pour saisir la limite de cette table analytique : les cahiers spéciaux consacrés aux pays et aux villes (voir cette rubrique) contiennent nombre d'articles (sur les industries, les équipements, la population, le tourisme, etc.) qui n'ont pas été répertoriés, parce que trop nombreux sous les mots clés. Ainsi, pour le C.N.E.T., il faut voir le cahier Lannion, etc.

Cette présentation a pour but de rendre utilisable, et donc utile, la collection d'Armor, elle fait apparaître aussi, sans doute, certaines lacunes, c'est une incitation à les combler, ce qui est bien notre volonté.

ARMOR

me régionale. — 26. Presse : des responsabilités à ne point céder. — 27. Efforts et insuffisance de VI<sup>e</sup> Plan. Prise de conscience dans les conseils généraux. Des sous-citoyens. — 28. Europe : savoir ce que l'on veut. Pontivy : un coup pour rien. — 29. Au Joint, un combat pour la dignité. — 30. C.E.L.I.B. : vers les états généraux de la Bretagne. — 31-32. Les glaciers de l'été. — 33. Des racismes. — 34. C.E.L.I.B., un e passion nouvelle. F.L.B., un coup de semonce. — 35. Vers une région armoricaine ? Un nouveau style de télévision. Les pouvoirs du préfet. — 36. Révolution culturelle ? — 37. Une impressionnante remontée. — 38. Les premières élections régionales. Deux fois covariées. — Le centralisme et les pays. 39. Le socialisme breton s'affirme. — 40. L'université dans la rue. — Comité économique, social et 41. Marc le précurseur (Sanguier). Le roi Alan (Stivell). — 42. Naissance ou avortement. — 43-44. Les chants du peuple. — 45. Pourquoi pas un référendum (la Loire-Atlantique en Bretagne). — 46. Le temps des responsables. — 47. Ce grandement qui s'élève. — 48. Le coup de semonce. — 49. A.

### ty. club du trégor

**HOTEL DES ROCHERS (M. et Mme Justin)**  
Ploumanac'h, 22700 PERROS-GUIREC Tél. 35.23.02

### HOTEL CLUB

Que vous souhaitiez...

- vous retrouver par affinités,
- passer une soirée entre amis, chacun payant son écot,
- recevoir sans craindre "les lendemains qui chantent"...

Le Ty Club vous accueille dans le cadre élégant, chaud et délicatement "relaxé" de l'HOTEL DES ROCHERS. Vous y trouverez :

Pour une soirée : UN BAR : le "TY PUB", chaud et intime, un salon de bridge, un salon de télévision couleur ; UN SALON POUR LES LUNCHS DANSANTS tous les samedis soir de 19 à 24 heures et les théés dansants du dimanche après-midi ; UN SALON DE DÉTENTE et le RESTAURANT GASTRONOMIQUE...

Pour un week-end complet : tout ce qui précède et, au choix : deux matinées de golf, une matinée de promenade à cheval, une minicure de thalassothérapie, etc.

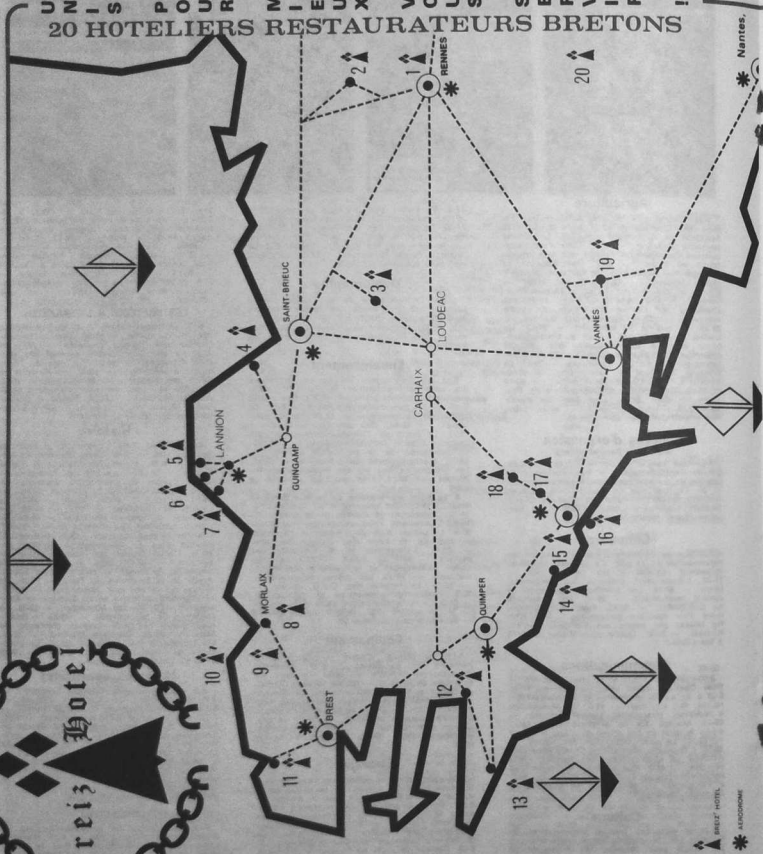
**Bénéficiez des prestations du Club :** soit en qualité de clients occasionnels, soit comme "Membre du Club", client privilégié par l'acquisition de la carte qui donne droit...

- ... à l'admission au Club d'une manière permanente,
- ... aux réductions sur toutes les prestations offertes (bar, restaurant),
- ... aux tarifs préférentiels pour les manifestations organisées par le Club,
- ... à des réductions sur la pratique des sports dans les clubs locaux...
- ... à des réductions sur le WEEK-END "EVASION"...

**HOTEL DES ROCHERS (M. et Mme Justin) Ploumanac'h, 22700 Tél. 35.23.02**



UNIS POUR MIEUX VOUS SERVIR  
20 HOTELIERS RESTAURATEURS BRETONS



UNIS POUR MIEUX VOUS SERVIR!...  
HOTELIERS • RESTAURATEURS BRETONS



## Breiz' Hotel

Chaîne hôtelière et gastronomique  
de BRETAGNE

Evoluant dans le cadre d'un Groupement d'intérêt économique  
(régi par l'ordonnance du 23 septembre 1967)

CHALEUR DE L'ACCUEIL...

QUALITÉ DE LA TABLE...

CARACTÈRE DU SÉJOUR...

Choisir les maillons de BREIZ' HOTEL, c'est s'assurer :

- l'accueil avec le verre de l'amitié rempli du cocktail « Breiz'h » ;
- les petites attentions des hôteliers dans votre chambre ;
- la qualité de la table avec sa carte de plats spécifiquement bretons, qu'une charte acceptée et signée par tous fait obligation d'offrir en fonction des saisons, et sa carte des boissons et vins du pays ;
- l'ambiance musicale ponctuée de musique celtique ;
- une attention toute particulière à son départ pour aider le client à préparer l'étape suivante (carte, guide, réservation gratuite dans le maillon suivant de la chaîne, etc.)

... Dans des hôtels et restaurants 2 et 3 hermines (1), tenus par des hôteliers-restauteurs soucieux d'offrir une nouvelle image de marque de l'hospitalité bretonne, pourtant multi-séculaire, une image qui correspond aux besoins et aux goûts d'une clientèle de plus en plus éprise d'authenticité et d'un certain « retour aux sources ».

Dans ce but, et conscient de la nécessité d'organiser et d'animer les loisirs des clients de la chaîne, ces professionnels ont entrepris l'élaboration :

- d'un document commun : le dépliant de Breiz' Hôtel ;
- d'un ensemble de circuits touristiques et culturels de « découverte de l'Armor et de l'Argoat », avec étapes dans les maillons de la chaîne ;
- la mise en place, au sein de la chaîne, d'une catégorie de restaurants pratiquant une cuisine régionale encore plus élaborée : la « gastronomie bretonne » grâce à des RELAIS GOURMANDS BRETONS ;
- dans ces RELAIS GOURMANDS, l'organisation de circuits gastronomiques avec possibilité de cours de cuisine bretonne, en français et en anglais ;
- et enfin, une autre organisation, « SEMI BREIZ'H », à laquelle la plupart des maillons ont souscrit pour offrir l'accueil des « séminaires de formation » et commençant par celle de leurs propres adhérents.

La plus grande partie des établissements-maillons de BREIZ' HOTEL sont ouverts en permanence, ils y accueillent avec un égal plaisir les touristes, et les habitants de notre pays ayant le même besoin de le découvrir.

(1) Une hermine par étoile du classement officiel du COMMISSARIAT GÉNÉRAL AU TOURISME.



50 NUMÉROS D'ARMOR

(Suite de la page 25)

sous-emploi est plus répandu que le chômage (Gilbert Diacero)... 17-60. Le Bretagne au Salon de l'Élimination... 19-13. Incertitudes et fluctuations de l'emploi... 19-14. Pour des usines dans la nature... 22-11. Emploi : la demande non satisfaite demeure trop importante... 22-17 et 28-39. Les deux derniers sabotages de Ploëmel... 25-41. L'avenir de la Bretagne passe par son développement industriel (Georges Lombard)... 25-13. Industrie lourde dans le Finistère ?... 25-41 et 26-65. Le projet de raffinerie près de Brest relève du démentiel. Georges Lombard répond à Édouard Leclerc... 26-11. Informatique : le paradoxe de la centralisation... 27-19. A Coline les établissements Gillis... 28-15. "Concorde" est aussi breton... 28-35. Le grant... 28-17 et 30-15. Le set breton. Le Pays blanc survivra-t-il ?... 30-11. L'Institut de développement industriel se régionalise... 37-15. Les Industries de transformation de la viande... 42-45. Le bâtiment au premier plan de nos industries... 46-21. Les conserveries bretonnes.

Information

14-18. Télévision bretonne avec la troisième chaîne... 48-38. 1974, an I en Bretagne de la troisième chaîne couleur.

Mer

1-33. La pêche de haute mer en Grande-Bretagne et dans le monde... 3-17. L'avenir breton est sur la mer (transports) (Amiral M. Annon)... 3-24. Bretagne, paradis de la plaisance... 4-34. La mer, notre domaine... 4-35. Les Olympiades de la mer, un objectif... 7-15. L'élevage scientifique des poissons et des crustacés... 9-23. La mer : un puissant stimulant économique (Christian Bonnet)... 10. La vérité sur les plaques (numéro spécial)... 15-11. Sécurité en mer : sous-marins atomiques contre marine marchande... 15-30 et 15-44. Les bateaux de la Brest maritime au début du siècle... 20-18. La mer, c'est la santé... 20-16. La mer et les problèmes économiques et sociaux (Joseph Martrey)... 23-42 et 26-12. Clauses de mer.

Pays et Villes

(par ordre alphabétique)

25-15 à 21. Le pays de Baud... 17-25 à 41. Brest la blanche... 14-35 à 17. Cahelis, capitale du Peller... 9-31 à 42. Châteaubriant, capitale du pays de la Mée... 36-20 à 31. Châteauneuf-du-Fauc, au cœur de l'Argoat... 25. Centre-Ouest-Bretagne : le livre vert... 43-41 à 51. Concarneau... 18-17 à 33. Dinan la belle... 30-21 à 32. Fougeres... 8-59 à 60. Deux villes du Trégor : Guingamp, Morlaix... 23-30. Houar et Hodic... 27-23 à 37. Josselin, ville prospère... 28-16. L'avenir du pays de Josselin... 12-47 à 33. La Baule et le pays de Guérande... 21-19 à 33. Pays de Lamballe... 29-25 à 32. Landevnec, pays de carrefour... 6-23 à 46. Lanvollon... 46-21 à 60. Le grand Lanvaux... 23-21 à 32. Lorient, porte océane du Midi breton... 27-19 à 36. Lorient, une ville autour d'une rade... 4-17 à 32.

Loudéac (voir Mûr)... 15-41 à 53. Les landes du Méné... 6-39 à 56. Morlaix (et Guingamp)... 41-23 à 41. La région de Morlaix... 19-27-38. Le triangle Mûr-de-Bretagne-Loudéac-Pontivy... 7-15 et 231. Nantes, métropole de Bretagne... 7-29 à 48. Le Pays Nantais et ses industries alimentaires... 25-19 à 38. Nantes et la grande région armoricaine... 15-32. Le grand Paimpol... 27-29. Les efforts de promotion du pays de Piédrolin... 42-23 à 41. Le centre-est Breton, pays de Piédrolin... 49-13 à 31. Sur les rives de l'Odéon, Ploëmel... 28-36 à 41. Le centre-ouest du Morbihan... Ploëze, Quémeau, La Fouaît... 5-23 à 46. Pontivy (voir Mûr)... 39-14 à 30. Le pays de Pontivy... 1-25. La baie de Quiberon... 16-47 à 35. Quimper, capitale de la Cornouaille... 24-21 à 30. Quimper, pôles de l'est cornouaillais... 28-18 à 33. Un pôle d'équilibre : le pays de Rennes... 8-37. Rennes en 2000... 28-19 à 29. Rennes, capitale... 40-43. Rennes, capitale de la Bretagne... 22-18 à 37. Saint-Brieuc, capitale des Côtes d'Armor... 33-19 à 33. Saint-Brieuc, cap sur l'an 2000... 34-23 à 43. Saint-Brieuc... 45-19 à 27. Spécial Saint-Brieuc... 11-47 à 60. Saint-Malo, capitale du nord-est breton... 23-29 à 40. Saint-Nazaire... 2-41. Vannes, capitale du sud breton... 16-21 à 30. Vannes, une ville qui s'éveille... 47-23 à 36. Le pays de Vitré... 15-43 à 48. Vitré, porte de la Bretagne... 48-23 à 37. Le pays de Vitré... 31-32 et 43-44. Spécial vacances : Les pays de Rennes, Fougeres, Vitré, Renon, Penthièvre, Trégor-Golff, Haut et Bas Léon, Pôler et Centre-Ouest, Porhoët et Mont, Table Ronde et Centre-Est, Piédrolin, Cornouaille, Lorient, Vannes, Quiberon, pays de la Mée, Redon et pays de Vilaine, Châteaubriant, Nantes, La Baule, Côte d'Armor, Guérande.

Pays

3-13. Mon royaume pour un village : les hommes et l'enracinement (Ed. Olivivo)... 4-6. Le syndicat intercommunal est un statut idéal pour les zones rurales (R. Marcellin)... 9-9. Cinq départements ou quatorze pays ? La Bretagne que l'épousal de la main gauche (Morvan Lebesque)... 12-9. La Bretagne manquera-t-elle sa révolution urbaine ? 13-19. L'Armorique, pays d'avant-garde... 14-14. Pour le développement de la Bretagne centrale... 19-27. Solvante communes... 20. Le livre vert du centre-ouest Breton (13 communes)... 26-3. Réflexions sur une fusion de communes (Yves Sabourat)... 33-15. Autour de l'Argoat... 42-46. La ligne celtique pour la promotion de nos six pays.

Planification

8-19. Vigilance et fermé pour le « plan breton »... 9-13. A l'aube d'une décennie (Michel Philippéou)... 15-9. Le Défi breton

Politique

1-7. La presse, les personnalités, les mouvements devant les événements F.I.B... 2-19. F.I.B., deux coalitions de gauche... 27-11. La Bretagne électorale... 29-15. Les réformateurs et la Bretagne... 37-9. En piste pour les élections législatives de mars... 38-5. Les candidats aux élections législatives de mars 1973... 39-6. Les élus de mars 1973... 41-6. L'électorat d'un parti breton... S.A.V... 46-5. Les nouveaux bureaux des conseils généraux... 48-3. Pourquoi j'ai quitté le P.S.U. (Guy Caro)... 48-11. Les élus régionaux.

Réforme régionale

1-11. Quelques prises de position sur la Région régionale (Benoist, Pivon, Morice, Martrey, Olivivo)... 2-9. Une réforme politique et économique et le référendum (Olivier Guichard) et des prises de position (Allainmat, Bilault, Charbonnet, Morice, Marcellin, Pôler)... 3-10. Guérande, une capitale pour la Bretagne ? 6-11. Quatre principes de base pour une réforme régionale... 7-7. Une vraie régionalisation respèrera de vrais citoyens (Abbe Lodi)... 8-4. Pour une organisation régionale de l'Ouest armoricain... 21-9. Il y a régionalisation et régionalisation (Général Pierre Valérie)... 25-4. La réforme régionale ne doit pas privilégier abusivement les notables (Gilbert Gravel)... 28-11. Au moment décisif du combat régional (Joseph Martrey)... 34-13. A l'ordre du jour en Loire-Atlantique : l'unité de la Bretagne... 36-8. Quelle région ? Arguments pour la Bretagne historique... 45-10. Nantes en Bretagne ? Diviser pour régner... 46-3. Bretagne isolée sans comités et sans « capitales » (Camille Le Mercier d'Erme)... 46-13. Loire-Atlantique en Bretagne : l'héritage des ténors (Michel François)... 49-9. L'unité à la C.O.D.E.R. (Henri Le Moal)... 49-10. Pas de vie régionale authentique sans la Loire-Atlantique.

Religion

8-29. Les protestants en Bretagne... 11-13. La sacralisation de Keritren : une nouvelle sainte bretonne ?... 11-26. Les catholiques à la recherche d'un modèle nouveau de ministère sacerdotal... 12-33. L'Église orthodoxe en Bretagne... 19-11. L'Église et la transformation du monde (Bernard Beuret)... 25-9. Pour un mouvement spirituel catholique et chrétien (Yvonne Maestrier)... 26-13. Godepel traduit la révolte de toute une jeunesse (Cardinal Jean

Sauvegarde de la nature et des monuments

11-28. Un manoir et des oiseaux... des amis à sauver... 11-29. Les îles au secours des vieilles chapelles... 13-53. N'oubliez pas son caractère à votre vieille maison en voulant la restaurer... 16-37. Les sculptures... 17-16. La Yar, rivière invisible (Cécile Martrey)... 18-43. Un scandale : le calvaire de Saint-Oivy a émigré en Normandie... 18-45 et 19-20. Le combat pour la sauvegarde du patrimoine breton... 21-37. La destruction du bocage. La plage de Keritren... 22-43. Défense, préserver, embellir notre patrimoine... 23-34. Sur la côte de Givré à Erdeven... 24-41. Le musée des Bourras... 25-22. Pensez à l'été au service de la nature... 28-33 et 30-41. Défense de la nature... 31-32-48. Les routes infernales du village d'Auzelin... 33-69. Respecter la terre... 33-41. 52 associations se regroupent... 36-35. Pour la sauvegarde et la promotion du Tréau... 37-9. Les îles de l'équilibre sont menacées... 37-40. Le massacre des oiseaux de mer... 39-46. On somme le glas pour les chapelles bretonnes... 39-47. L'action de l'Union régionale bretonne pour l'environnement... 40-53 et 41-15. Les sites menacés... 42-48. Ces oiseaux qu'il faut sauver... 42-49. Le dossier des points noirs... 43-44 et 48-21. Dossier patrimoine (Erdeven-La Turbellin)... 45. La vallée de l'Is et la région d'Étables sont en danger... 47-42. Mécontentement à Port-Ban... 48-16. Les points noirs... 48-17. Pour protéger les monuments de la région de Guer.

Social

13-29. Mère Guillard magnanime... 15-55. Les aides familiales rurales... 24-17. Alcoolisme : la vérité n'est pas facile... 31-30-10. Le jeûne, trois mois après... 37-13. Analyse

Sports

5-57. La lutte bretonne... 7-61. Catch : les Celtes... 19-16. La boule bretonne doit imposer son autonomie... 13-24. Allez Rennes ! Le stade rouge et noir... 17-20. Gwendoline Platinoc : internationale de basket à 15 ans... 21-30. Jean-Michel Richeux, un passionné du cyclisme... 23-34. La Morlaixienne Michel Guéguen, espoir du pentathlon moderne... 34-39 à 32. Dossier Stade rennais... 37-28. Kéu après... 38-44. Avec les parachutistes d'Armorique... 42-16. Les Canaris nantais... 42-19. Politique d'entraide au Stade rennais... 43-48-23. Kéru nous quitte... 46-12. Cyrille Guimard : métropole d'un genre... 47-39. Les Oréals... sur un fil... 48-42. Lucien Rault : le champion de la quarantaine.

Tourisme

1-40. Pour une chaîne régionale hôtelière en Bretagne (J.-L. Justin)... 4-38. Tourisme nautique en Bretagne intérieure (R. Henoc)... 5-13. Les Britanniques découvrent une industrie... 5-15. L'accueil est aussi important que le paysage et le soleil (J.-L. Justin)... 5-23. La caravane nautique, nouvel atout pour les vacances... 8-62. Il y a trop d'automobiles dans le tourisme... 7-25. Les îles rurales, un aspect rentable du tourisme... 7-26. Un plan d'équipement pour la Bretagne intérieure... 8-44 à 53. Bretagne, pays de la Joie de vivre... 10 et 13-4. La vérité sur les plages... 12-23. L'Argoat à découvrir... 14-3. Les équipements nautiques, projets d'aménagement... 14-43. La forêt de Brocéliande au cœur de la Bretagne... 19-23. Ces merveilleux petits ports (Jean Merrien)... 20-102. Le village de vacances Argoat-Guérande... 22-18. Le nouveau port de Pornic... 31-32. Spécial vacances (casas, tourisme équestre, îles)... 33-4. Guide : un village pour la joie... 34-14. L'avenir des canaux bretons... 43-44-52. Les sentiers de grande randonnée... 45-12. Un millénaire blanc du tourisme... 46-42. Une idée originale des jeunes de Lanvaux... 46-57. Autour de Piédrolin : le pays au-delà des bois.

Advertisement for POMPAS, POULIGUEN, and Loire-Atlantique en Bretagne. Includes text about the Loire-Atlantique region and its characteristics.

Advertisement for Yves Rocher. Text: 'Yves Rocher est le premier qui vous a parlé des plantes pour votre beauté.' 'Des la création de son laboratoire de cosmétologie en plein cœur de la Bretagne, Yves Rocher a senti la nécessité d'informer les femmes sur leur beauté et les soins qu'elles doivent y apporter. Ainsi est né le Livre Vert de la Beauté.' 'C'est un véritable recueil coloré, passionnant, plein de renseignements qu'Yves Rocher offre gracieusement à ses clientes. Quand on a lu ce livre, on sait exactement quels produits commander pour faire du bien à sa peau, pour mieux se maquiller... Mais on y trouve aussi des conseils pour faire de la gymnastique, pour se relaxer, pour manger mieux.' 'Ecrivez vite à M. Yves Rocher, il vous adressera gratuitement son Livre Vert de la Beauté et des échantillons de ses produits de soins esthétiques.' 'Yves Rocher 56201 LA GACILLY' 'Yves Rocher La beauté par les plantes.'

## A PARAÎTRE POUR LA PREMIÈRE FOIS...

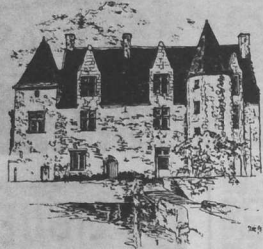
Dans une série de publications des Anciennes Demeures Françaises, J.-P. NAUDE des MOUTIS, auteur-éditeur d'art, vous propose, après la Normandie et le Maine, son premier ouvrage consacré à notre région :

### "VIEUX LOGIS DE LA BRETAGNE"

Il ne s'agit pas de châteaux, sujet déjà traité, mais des manoirs, gentilhomnières, logis de ferme et maisons anciennes qui présentent un intérêt architectural certain.

Album de planches photographiques avec quelques dessins à la plume, format 24 x 32 cm. — Texte historique et descriptif se rapportant à chaque planche. — Carte de la Bretagne au XVII<sup>e</sup> siècle. — Édition de luxe présentée sous portefeuille. — Tirage limité à 1 000 exemplaires numérotés.

Prix : 75 francs, frais d'envoi compris, en souscription jusqu'au 30 avril 1974. Après publication, en mal, le prix sera de 100 francs.



Les souscriptions doivent être adressées aux :

EDITIONS DES ANCIENNES DEMEURES FRANÇAISES

B.P. 6810

75462 PARIS - CEDEX 10

et leur règlement effectué par le paiement de votre choix à l'ordre de :

ANCIENNES DEMEURES FRANÇAISES, PARIS.

N.B. — Un bulletin de réservation sera retourné à chaque souscripteur.



### Bidoche à gogo

Un récit échevelé dans lequel il est malaisé de se retrouver, une véritable obsession du sang, un ahurissant inventaire des « ouvertures » du corps humain (« ma femme n'est qu'une bouche »), un clin d'œil au cosmos, les arbres en érection, des purulences, la sage-femme qui fouille... tout cela, c'est de la bonne matière à roman pour Jacques Teboul. Pouché !... C'est dommage car un réel talent apparaît dans quelques rares oasis de ce livre. (*Les Trous de la viande*, Ed. du Seuil.)

\* *Le Marteau des sorcières*, par Henry Inatitoris et Jacques Sprenger. — Voici la première traduction intégrale en français d'un livre capital pour la compréhension des contagions de sorcelleries du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Amand Danet la commente avec intelligence et clarté. (Ed. Plon.)

\* *Allo, je meurs*, par J.-P. Ferrière. — Un « policier » original : un écrivain raté monte une pièce de théâtre sur un crime dont il est seul, ou presque, à connaître les coupables. (Fleuve noir.)

\* *La Traversée du désert*, par Léon Noël. — Un de ses plus fidèles compagnons évoque la longue période, de 1946 à 1958, que vécut le général De Gaulle à l'écart du pouvoir, mais non de la vie politique : on trouve là des rappels essentiels et d'excellents portraits d'hommes. (Plon.)

### Une guerre à cœur nu

Volla un des meilleurs livres que j'aie jamais lus sur la guerre d'Algérie : un instituteur breton en vit un épisode en qualité d'aspirant « appelé » et il en conte les péripéties avec une certaine naïveté dans l'expression, mais en homme aux yeux ouverts, sans préjugés ; le récit, toujours sobre et souvent teinté d'humour, de Maurice Le Merrer, peints mieux que ne l'ont fait maintes doctes études, l'ambiance de cette guerre injuste, la haine que d'aucuns tendaient d'attiser contre les pacifistes français, les utopies solennellement cultivées... L'auteur n'impose aucune idée : il se fait témoin. Oui, c'est à lire ! (*Mais les Illas refleuriront*. Ed. la Pensée universelle.)

\* *A la Recherche de Dracula*, par R. McNally et R. Floresco. — Une véritable, et passionnante histoire de l'épouvante : mythe ou réalité ? (Robert Laffont.)

\* *Le Théâtre en uniforme*, par Hervé Le Boter. — Des druides et de Néron à François Deguelt dépêché à Gardhaia, en passant par Théodore Botrel et l'omniprésent Jean Nohain, la liste est longue des artistes qui se rendirent « aux armées » pour y distraire les combattants. En voici la galerie grouillante, pittoresque. (France-Empire.)

### les livres

\* *La Mafia à Paris*, par Serge Jacquemard. — Une ahurissante expédition du Syndicat (américain) du crime en France : un tantinet excessive, cette avalanche d'assassinats en tous genres. (Fleuve noir.)

### La poésie

\* *Petite Galerie Marcel Proust*, par Simone Rapin. — De curieux petits poèmes qui, derrière un dévouement extrême, font apparaître une remarquable sensibilité. (Maison rhodanienne de poésie.)

\* *Tol...*, par Hermine Cas-Richard. — L'affrontement de l'amour et de la solitude : un peu à la manière de Marie Noël, bien construits, des vers bouillants de vie. (Poésie vivante, Genève.)

### La Cornouaille à bicyclette

En 1889, la bicyclette c'était la moto — vitesse en moins ! — de maintenant : elle était la joie des loisirs, des découvertes. Cette année-là, Victor Segalen, âgé tout juste de 21 ans, consacra une partie du mois d'août à visiter la Finistère, juché sur cet engin. De cette longue promenade est né un récit à la fois savoureux et satirique (« A dreuz an Arvor ») : Segalen à l'œil perçant ; il saisit le moindre détail, la faute de goût. Il se met en colère parce qu'on détruit les chaos du Huelgoat pour en tirer de la pierre à bâtir, parce que des villas prétentieuses souillent la côte. 1974 pointait déjà en 1889 ! Mais la critique ne fait pas perdre à l'auteur son sens de la poésie : « ... la forêt, appétissante salade de grands arbres... » Dans la même livraison, la fin de Marie Dorval, le Parc d'Armorique imaginé par Rodiba, la révolution de 1789 dans le canton de Sizun... (*les Cahiers de l'Iroise*, 11, rue de Royan, Brest).

### Une fête charnelle

Une aventure érotique en Thaïlande : Théo Lesoualch fait revivre ici une longue fête charnelle qui confine parfois au délire. C'est coloré et l'écriture est souvent belle, mais je n'apprécie guère la construction, hâchée, décousue (*Marayat*, éd. Denoël).

### les livres

### Un monument : l'« Histoire de Bretagne » de dom Lobineau

Il faut remercier les éditions du Palais-Royal de nous livrer la réimpression, dans une excellente qualité technique, de l'ouvrage essentiel dû à dom Gué Alexis Lobineau et à une équipe de chercheurs bénédictins qui, les premiers sans doute, pratiquaient les méthodes critiques en histoire, ouvrage publié en 1707 sous l'enseigne de la veuve François Muguet et devenu introuvable. Elles y ont ajouté, dans un louable souci d'objectivité, une étude de l'érudit breton P. Levot qui donnait en parallèle le texte original avant la censure et le texte définitif des exemplaires courants. Car,



Portrait of a Breton nobleman, likely related to the historical context of the text.

déjà, en ce temps-là, on censurait notre histoire ! Les autorités, par exemple, n'admettaient pas que le savant bénédictin s'élevât « contre les prétentions des rois de France à une suzeraineté remontant à la première race, ce qui aurait implicitement rendu inutile l'action d'union en 1532, voire les deux annexions résultant du double mariage d'Anne de Bretagne ». C'est un véritable monument que ces deux forts tomes, dont le premier est consacré à l'histoire de la nation bretonne proprement dite, le second aux preuves et pièces justificatives ainsi qu'à un glossaire et à 22 planches de sceaux. Nous sommes ici en présence d'un document fondamental qui démontre, s'il en était besoin, la réalité de l'entité bretonne et dont la lecture permettrait à Georges Pompidou d'éviter de nier, comme il le fit l'été dernier, les authenticités de l'histoire. Malheureusement, en raison de son importance, l'ouvrage est cher et n'atteindra donc que les bibliophiles et les classes fortunées. Si sacrilège que cela puisse paraître, nous souhaitons qu'il en soit tiré un « digest » largement répandu qui compenserait les insuffisances voulues de l'histoire officiellement dispensée (*Histoire de Bretagne*, de dom Lobineau, éd. du Palais-Royal, 8, rue Clapeyron, Paris.).

\* *Le Drame de l'Irlande*, par Maurice Goldrig. — Ce petit livre aidera à mieux comprendre ce qui se passe en général en Eire, en particulier dans les Six-Comtés. L'histoire irlandaise est celle d'un long et courageux combat ; elle est évoquée ici sans parti pris ; on s'attache surtout à démystifier. La conclusion est optimiste, grâce, notamment, au développement d'un courant socialiste très ouvert. (Bordas.)

### Stivell, le porteur de message

Il a bien raison, Yann Brekillien, d'écrire qu'Alan Stivell a réussi l'étape décisive : grâce à lui, partout, la musique, le chant bretons sont devenus affaires de « grand public ». Dans le livre qu'il lui consacre, chaud d'une amitié sincère mais sans complaisance, il évoque le cheminement du fils de Jord Cochevelou, cet émigré à qui nous devons le renouveau de la harpe celtique. Alan a fait ses « classes » sérieusement : Bleimor, le championnat des sonneurs, les maisons de jeunes, les stages culturels, le centre culturel américain... Il est tout le contraire d'un produit du show-business : son universalité, il la doit tout à la fois à la profondeur de son travail, à sa perception aiguë de l'âme bretonne, à son sens de la celticité. Brekillien souligne qu'il demeure « un tendre rêveur effarouché » tout en étant conscient d'être porteur d'un message, celui du peuple breton, à faire entendre du monde entier, et il dit sa certitude que cette révolution musicale aura de nouveaux prolongements (*Alan Stivell ou le folk celtique*, éd. Nature et Bretagne, 38, rue Jeanne-d'Arc, Quimper.).

### Un Nantais, père de l'Europe

Né à Nantes, c'est dans le bistrot nazaréen de ses parents qu'Aristide Briand apprendra le sens de l'économie, le souci de « ne pas faire des frais », puis, plus tard, la notion des bons placements ; la terre, une valeur sûre. Entre temps, au lycée de Nantes, il aura été le protégé d'un Jules Verne qui ne savait pas qu'il serait célèbre... Devenu homme, il est frappé par l'exploitation des travailleurs de Saint-Nazaire, et cela le marquera pour toute sa vie. Le père aurait bien voulu qu'il s'intéressât au troquet familial mais le fiston avait de l'ambition. Pour assouvir celle-ci, en ce temps-là, il fallait « monter » (monter) à Paris. Il y monta et rencontra Victor Hugo qui se souvenait que sa mère était Nantaise. Ce fut le début d'une longue et brillante carrière politique, non exempte d'ombres : n'alla-t-il pas jusqu'à être un briseur de grève ? En fait, ce qui restera essentiellement de lui, c'est que ce pacifiste fut l'apôtre, bien avant d'autres, de l'Europe en un temps où ce n'était pas facile. Le livre que Jacques Chabannes vient de lui consacrer, véritable roman d'une vie passionnée, rend à ce grand Breton l'hommage qu'il méritait (*Aristide Briand*, librairie académique Perrin.).

\* *Histoire familiale de Carnac*, par René Auffret. — Voici un guide qui a le double mérite d'être simple et complet ; émaillé d'anecdotes et de détails souvent oubliés (surtout, par exemple, qu'on vendangeait encore au pied des menhirs en 1910 ?) il dit l'essentiel ; regrettons la mauvaise qualité des illustrations. (Ed. Jean Grassin.)

YANN POLLIVET.



# COMMUNAUTÉ BRESTOISE

## AN I

par Serge Duigou

**cahier spécial**

### L'union de huit destins

DEPUIS le 1<sup>er</sup> janvier dernier, la première communauté urbaine bretonne est officiellement née. Pour le meilleur et pour le pire, Brest et sept communes riveraines ont uni leur destin. Indissolublement. Abolissement presque logique de huit ans d'observation, de travail en commun, de rodage en quelque sorte.

C'est, en effet, dès 1965 que huit communes s'unissent en Syndicat d'études : outre Brest, Plouzané, Bohars, Guillevic, Gouesnou, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon et Plougastel-Daoulas. Deux ans plus tard, le 12 juin 1967, un pas supplémentaire était franchi : le Syndicat d'équipement de l'agglomération brestoise voyait le jour. Les huit communes décidaient de mettre en commun leurs moyens financiers, intellectuels et fonciers, du moins pour accomplir un certain nombre de tâches : établissement d'un plan d'urbanisme, collecte et destruction des ordures ménagères, création d'un hôpital psychiatrique, de zones industrielles, etc. De 1966 à 1972, le S.E.A.B. a tour à tour lancé le plan d'occupation des sols, créé des réserves foncières, lancé des études d'urbanisme et ouvert au projet de raffinerie.

Un bilan qui, par conséquent, est loin d'être négatif et qui, sans doute, a incité les promoteurs du Syndicat à aller plus loin, à mettre en place une structure capable de répondre aux nouveaux défis de l'urbanisme et de la démographie.

#### La meilleure formule

Quelles formes pouvait prendre l'étape suivante ? En gros quatre possibilités s'offraient aux responsables : renforcer les moyens du syndicat d'équipement, créer un district, créer une communauté urbaine, aller vers la fusion. En 1972, la conclusion s'imposait, fondée sur de multiples déplacements, de très sérieuses études et d'innombrables rapports : la formule de la communauté urbaine répondait le mieux aux objectifs et aux moyens de la collectivité de la région brestoise.

Il restait à convaincre toutes les parties prenantes et en particulier les communes rurales. Plougastel, Guillevic et quelques autres, du bien-fondé de la formule ; il fallait leur prouver qu'elles n'allaient pas se diluer dans un vaste magma urbanistique aussi anonyme qu'impersonnel. Ce ne fut pas l'enthousiasme, mais la tranquille conviction que le mariage devait se faire sous peine de s'étouffer. Un conseil provisoire prit les choses en main en mai 1973 : le 2 janvier 1974, la cérémonie officielle de naissance eut lieu.

Une communauté urbaine, qu'est-ce à dire ? Il s'agit d'un « établissement public à vocation multiple », administré par un conseil composé par les délégués des communes élus par les

conseils municipaux. Ses attributions d'office sont très larges, bien plus étendues que celles d'un S.I.V.O.M. Elle peut les étendre à son gré à l'équipement culturel, sportif, socio-éducatif, sanitaire, aux espaces verts, à l'éclairage public.

L'idée de départ de M<sup>r</sup> Lombard était simple : jouer l'espace et mener une politique d'urbanisation en profondeur, afin d'éviter d'entasser les hommes. Aussi l'une des compétences essentielles que les communes ont transférées à la communauté est-elle l'urbanisme (plans d'urbanisation, constitution de réserves foncières, création de zones d'aménagement concerté...). S'y ajoutent : la lutte contre l'incendie, les transports urbains, les créa-

tions de cimetières, les abattoirs et marchés, la voirie et la signalisation, l'administration de lycées et collèges, les services logements et organismes H.L.M., les zones industrielles.

Les édiles communaux seront ainsi déchargés de tâches extrêmement lourdes, qui nécessitent des compétences les plus diverses dans des domaines parfois fort techniques. Ils pourront se consacrer davantage à un rôle de dialogue avec le public, de corps intermédiaire. Et ce d'autant plus que les services de l'état civil, de l'enseignement du premier degré, etc., restent de la compétence de chaque commune.

M<sup>r</sup> Lombard déclarait d'ailleurs en 1970 : « Je crois à la commune. Parce qu'elle permet le contact direct avec l'administré et qu'il ne faut pas éloigner l'administration réelle de l'administré. Parce qu'elle est restée l'un des éléments les plus jeunes de nos institutions. »

Les ressources de la Communauté proviendront des centimes votés par le Conseil de Communauté. En d'autres termes, les contribuables verront désormais trois colonnes sur leurs feuilles d'impôts (commune, communauté, département). On peut noter à cet égard que dans les communautés existantes les impôts locaux ont augmenté de 15 à 29 % selon les agglomérations, contre 4 à 13 %, pendant l'année qui précède la création du

nouvel organisme. Mais il faut souligner que l'Etat accorde à toute communauté des subventions d'équipement augmentées de 33 % pendant les cinq années qui suivent sa création. Les responsables de la Communauté brestoise s'efforcent de faire comprendre que cette Communauté n'est en fait nullement génératrice d'impositions supplémentaires ; au contraire, soulignent-ils, il se peut que la rationalisation des choix réduise les coûts totaux.

Ces choix, quels vont-ils être dans les mois à venir ? Dans le domaine urbanistique tout d'abord, parfaire le schéma directeur d'aménagement et

#### La Communauté urbaine de Brest

Population évaluée à 220 000 habitants, soit une densité moyenne de 1 000 habitants au kilomètre carré, sur les 22 000 hectares que représentent les huit communes.

Dans l'ensemble, et par rapport à la moyenne française, la population de la Communauté urbaine est très jeune : près de 37 % de moins de 20 ans.

En 1960 : 250 000 habitants ; en 1965 : 285 000 habitants ; en l'an 2000 : près de 400 000 personnes vivront sur les huit communes de l'agglomération.

(Livre blanc de l'agglomération brestoise.)



L'usine Thomson-CSF (photo Jacques Duchesne).

d'urbanisme (S.D.A.U.) de l'agglomération, virtuellement terminée, terminer les plans d'occupation des sols. Mettre en place une politique de concertation pour la collecte et la destruction d'ordures ménagères au moyen de déchèteries contrôlées ; planifier les constructions scolaires dans les communes, créer un Institut médico-éducatif ; œuvrer à l'avancement de la zone verte du Vallon et de l'hôpital psychiatrique de Bohars.

Le travail, on le voit, ne manque pas. Il ira même s'accroissant, du moins si l'on s'en réfère aux décisions des édiles de transférer à la Communauté.

Au premier plan, le Centre océanographique ; en arrière-plan, le nouveau secteur d'habitation de la Trinité, tous deux sur la commune de Plouzané. L'extension dépasse le cadre géographique brestois.





**une bonne maison**

Veillez m'envoyer gratuitement et sans engagement de ma part, votre catalogue.

NOM \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

TELEPHONE ou 0 NOM ☐ \_\_\_\_\_

A retourner à BCS

292 00 BREST, 22 rue Michelot

222 00 GUINGAMP, 5 rue de la Trinité

561 00 LORIENT, 19 avenue Marechal Leclerc

35000 RENNES, 24 rue de Châteaudeau

44000 NANTES, 2 rue Paré

Le 1<sup>er</sup> janvier 1975 les compétences en matière d'eau et d'assainissement ; le 1<sup>er</sup> janvier 1976 en matière de parcs de stationnement ; le 1<sup>er</sup> janvier 1980 en matière de voirie rurale.

Une chose en tout cas est certaine : la détermination de ses responsables, M. Lombard en tête, de faire que la Communauté soit une réussite et un exemple. Ne dit-on pas que les communautés existantes traversent des problèmes sérieux dus à une mauvaise gestion des services publics, une fiscalité trop élevée ou mal répartie, des conflits entre la commune-centre et les communes périphériques ? Les artisans de la Communauté brestoïse sont, quant à eux, persuadés que la formule est parfaitement viable, à condition bien sûr que chacun s'y mette, ce qui ne saurait être contesté. Il serait prouvé qu'un urbanisme au service de l'homme ou, pour reprendre l'expression à la mode, à visage humain, est possible. Et la Bretagne n'aura qu'à se féliciter de voir se réaliser l'un des paris du « Livre blanc de C.E.L.I.B. » : réinventer, en les humanisant, les rapports qu'a l'homme avec l'espace qui l'entoure.

### Les huit communes de la Communauté

#### BOHARS

Maire : Joseph Le Hir.  
Canton de Brest.  
909 habitants en 1968, + 8 % par rapport à 1962.  
13 conseillers municipaux.  
Superficie : 72 ha. Commune rurale regroupant une trentaine d'exploitations agricoles, représentant 393 hectares.  
Construction d'un hôpital psychiatrique.  
Première tranche : 300 lits.

#### BREST

Maire : M. Bérést.  
158 857 habitants en 1968, + 13 % par rapport à 1962.  
37 conseillers municipaux.  
Superficie : 4 380 ha.  
Sous-préfecture et préfecture maritime.  
Port militaire et port de commerce.  
Réparation navale (forme de radoub pour 150 000 tonnes).  
5 zones industrielles représentant 250 ha. 250 ha en cours de réalisation, 450 ha en réserve, débordant de la commune.  
Université de Bretagne occidentale.

#### GOUESNOU

Maire : Yves Tréguer.  
Canton de Brest.  
2 543 habitants en 1968, + 18 % par rapport à 1962.  
21 conseillers municipaux.  
Superficie : 1 161 ha.  
16 classes primaires nouvelles ont été ouvertes en 1971.  
Accueille une partie de la zone d'activité de Kergaradec et l'échangeur du même nom qui relie la commune à la nouvelle R.N. 12 à quatre voies vers Morlaix.

#### GUILES

Maire : Louis Ballard.  
Canton de Brest.  
2 941 habitants en 1968, + 1,6 % par rapport à 1962.  
21 conseillers municipaux.  
Superficie : 1 898 ha.  
Expansion démographique très forte : 5 013 habitants lors d'un recensement complémentaire en 1971.

#### GUIPAVAS

Maire : Charles Kerdilas.  
Canton de Landerneau.  
7 461 habitants en 1968, + 11 % par rapport à 1962.  
23 conseillers municipaux.  
Superficie : 4 413 ha.  
Devenue, de fait, une zone de desserrement pour les entreprises brestoises.  
Accueille la Z.A.C. de la raffinerie et une partie de la zone de Kergaradec.  
Aéroport.

#### LE RELECO-KERHUON

Maire : Julien Quééré.  
Canton de Landerneau.  
7 001 habitants en 1968, + 7 % par rapport à 1962.  
23 conseillers municipaux.  
Superficie : 605 ha.  
Aménagement d'une zone industrielle de 22 ha par le Syndicat d'équipement de l'agglomération brestoïse.

#### PLOUGASTEL-DAOULAS

Maire : Joseph Mallejac.  
Canton de Daoulas.  
7 148 habitants en 1968, + 5 % par rapport à 1962.  
21 conseillers municipaux.

Superficie : 4 421 ha.  
Vocation agricole : 800 exploitations (spécialisation dans la culture des fraises et la culture en serres).  
Accueillera la zone industrielle du Caro (stockage pétrolier).  
Zone industrielle de desserrement de Ty-Menez en cours de réalisation.

#### PLOUZANE

Maire : Jacques du Buit.  
Canton de Saint-Renan.  
3 005 habitants en 1968, + 47 % par rapport à 1962.  
1 063 au recensement complémentaire de 1971.  
Superficie : 3 260 ha.  
Aménagement d'une zone industrielle à vocation océanologique de 110 ha, où est implanté le Centre océanologique de Bretagne.

(D'après Brest-Municipal, novembre 1972, n° 65.)

### Le bureau de la Communauté urbaine

Président : M. Georges Lombard, éditeur, conseiller municipal de Brest. Vice-présidents : MM. Mallejac, maire de Plougastel et conseiller général ; urbanisme, prospective, agence d'agglomération, Quééré, maire du Relec-Kerhuon ; informatique ; Bérést, maire de Brest ; affaires économiques, information ; Le Page, adjoint au maire de Guipavas ; coordination extra-communautaire ; Holley, conseiller municipal de Brest ; services de secours, transports urbains, plans de circulation et de stationnement ; Ballard, maire de Guiles ; environnement, eau, assainissement ; Le Bihan, conseiller municipal de Brest ; finances et personnel ; Du Buit, maire de Plouzane ; voirie, signalisation, travaux ; Stéphane, conseiller municipal de Brest ; enseignement ; Tréguer, maire de Gouesnou ; problèmes agricoles ; Salsau, adjoint au maire de Bohars ; coordination communautaire et accueil ; Renseigner, conseiller municipal de Brest ; logement et H.L.M.

### Les grandes commissions

Cinq commissions permanentes comprenant chacune de dix à douze conseillers.  
Prospective - Urbanisme : Président : M. Haultin.  
Finances et personnel : Président : M. Boulin.  
Affaires économiques et information : Président : M. Willem.  
Travaux : Président : M. Reine.  
Administration générale : Président : Mme Fichant.  
Deux commissions mixtes permanentes regroupant des conseillers communautaires et des représentants d'organismes intéressés.  
Environnement et lutte contre la pollution : Président : M. Ballard.  
Agriculture et aménagement rural : Président : M. Tréguer.  
(D'après Brest-Communauté, février 1974, n° 5.)

### REVUES - LIVRES - DISQUES BRETONS

Renseignements : Catalogues BRUDAN HA SIGNAN (Documentation)  
30, place des Lices - RENNES

## Georges LOMBARD : " Nous recherchons la cohérence, l'harmonie "



Le bureau de la Communauté urbaine (photo Jacques Duchesne).

Président de la nouvelle Communauté urbaine de Brest, M. Georges Lombard nous a reçu dans les services de la Communauté, provisoirement installés à l'hôtel de ville de Brest.

### Nécessité de la solidarité

A.M. — Vous avez écrit dans le dernier numéro de Brest-Communauté : « Trois mots définissent mieux qu'un long discours l'action que doit mener la Communauté urbaine : équité, efficacité, solidarité. » Que représente exactement chacun des trois termes ?

G.L. — Dans le monde dans lequel nous vivons, la solidarité devient de plus en plus une impérieuse nécessité : solidarité entre les pays, solidarité entre les régions, solidarité entre les départements. L'heure est venue de faire jouer cette solidarité dans le cadre communal.

Cette solidarité va, en fait, jouer à plusieurs niveaux : utilisation de l'espace, programmation des équipements... et doit permettre à l'ensemble de la population de la Communauté de se sentir partie prenante d'un même destin. Là où huit politiques différentes se juxtaposent, parle s'opposent, la Communauté permet d'avoir une seule politique où tout le monde a la possibilité de se reconnaître.

Chaque partie prenante de la Communauté offre à l'ensemble ce dont elle est pourvue ; et l'on arrive ainsi à cerner et vivre davantage la notion d'unité de vie, à mes yeux essentielle. Non plus des cités dortoirs jouxtant des cités commerciales, etc., mais un même ensemble, qui permet à l'homme de se rassembler.

C'est en fait une question d'équité. Notre objectif, à travers la Communauté, est de permettre à chacun de bénéficier à égalité des services qu'il

aucun doute améliorée, du fait d'une programmation coordonnée au niveau de l'ensemble de la Communauté.

### Quelque chose va changer dans la vie des gens

A.M. — Mais, concrètement, cette Communauté va-t-elle changer quelque chose dans la vie quotidienne de l'homme de la rue ?

G.L. — Sûrement et tout d'abord sur le plan psychologique. La Communauté va l'incliner à sortir de son individualisme communal, va lui faire prendre conscience que son destin est lié à celui d'autres hommes qu'il méconnaissait jusqu'alors ; va l'amener, de ce fait, à collaborer avec ces autres hommes et, ainsi, à prendre une mesure plus exacte des problèmes auxquels il se heurte, du monde dans lequel il vit. Bref, à le faire s'ouvrir sur l'extérieur.

Et sur le plan matériel, le changement est tout aussi sûr. Actuellement, un bibliobus circule dans l'ensemble du territoire communal, cela grâce à la Communauté. Pareillement, dans la zone de Kergaradec, un vaste terrain de jeux et de sports va être aménagé, terrain qui n'aurait jamais vu le jour sans la création de la Communauté. De plus en plus, à mesure que la Communauté va s'affirmer, les gens s'apercevront qu'indis-



## AGENCE IMMOBILIERE DE LA RADE - BREST

18 RUE JEAN-JAURES TEL 44.81.46  
10 RUE DE LA PORTE TEL 45.16.45

LOTISSEMENTS	RESIDENCES
BREST-ST PIERRE LES 4 POMPES	BREST, RUE DE VERDUN
BREST COATAUDON	ST. PIERRE- LA PLAINE
LA TRINITE - PLOUZANE	BREST.COATAUDON
LANDERNEAU. LES 4 VENTS	SOLEIL COUCHANT
LE FOLGOËT	MORLAIX-BREHAT
TREGANA	LE BOWLING
KERHORNOU EN BORD	CARHAIX
MORGAT-LE KADOR DEMER	GRAND LARGE

**DEVENEZ PROPRIETAIRE**  
Sécurité Financière Garantie Bancaire

cutablement quelque chose a changé dans leur vie.

Ne serait-ce que parce que leurs élus municipaux redeviennent plus disponibles, davantage à l'écoute de leurs problèmes. En effet, la commune étant déchargée de bien des charges, quelquefois lourdes et grandes consommatrices de temps, l'élu pourra reprendre le dialogue avec ses administrés, être véritablement un lien, un relais entre sa vie quotidienne et les décisions qui l'intéressent. Pour une redéfinition ou une redécouverte, en somme, de la vie municipale.

#### Pour quoi faire ?

A.M. — Le rôle de la Communauté s'arrête-t-il... à la Communauté ?

G.L. — Eh bien non ! Justement. Nous ne voudrions pas limiter cette solidarité aux seules huit communes concernées, mais l'étendre aux communes limitrophes, qu'il y ait en fait une solidarité Communauté - régions voisines. Nous avons ainsi pris des contacts avec les SIVOM (syndicats à vocation multiple) voisins afin d'ajuster les plans et de les aider au besoin.

Tout ceci revient, en fait, à poser la question : la Communauté, pour quoi faire ? En un mot, pour permet-

tre un développement harmonieux de la vie de la collectivité ; faire que ce développement, de toute façon prévu par l'INSEE, bénéficie aux hommes sans les en rendre victimes. Qu'ils puissent le maîtriser et non pas le subir. Ce que nous recherchons, c'est finalement le bonheur de l'homme. Aussi, par exemple, nous nous refusons à rechercher une population maximale, disproportionnée pour la seule ville en l'an 2000, à l'instar d'autres agglomérations françaises. Nous préférons voir la population de Brest se stabiliser autour d'un chiffre raisonnable et celle des communes limitrophes, les sept autres communes de la Communauté, atteindre un niveau assez élevé. Nous ne sommes pas hostiles, finalement, que les gens aillent habiter à l'extérieur de la Communauté.

Ainsi serait réalisé l'urbanisme en profondeur que j'appelle de mes vœux, l'urbanisme d'éparpillement, qui éviterait le désert péri-urbain. Mais cet éparpillement implique qu'il y ait en contrepartie un noyau densifié, un cœur où se concentrent les services les plus élaborés, afin que le tout ait une âme.

Nous ne recherchons pas l'énormité, mais la cohérence, l'harmonie, le contraire, somme toute, d'une politique égoïste.

#### Une vertu : l'humilité

A.M. — L'avenir ? D'autres communes dans une Communauté élargie ?

G.L. — Nous n'en sommes pas encore là. La mise en place de la Communauté a nécessité de patientes démarches, tant était important le changement de mentalité, d'habitudes qu'elle impliquait. Il faut à présent qu'elle prouve son efficacité qu'elle fasse ses preuves. Je ne peux oublier qu'elle est, en fait, une application du *Livre blanc du CELIB*, qu'elle sera donc jugée avec une particulière attention. Elle sert de test, qu'elle le veuille ou non. Je me rends compte de l'importance de la tâche entreprise. Mais je suis également conscient qu'il nous faudra pratiquer une autre vertu : l'humilité.

(Propos recueillis par Serge DUIGOU.)

HEP BREZONEG  
BREIZ EBET !

bernard macé

les bretons à paris

## Jean Picollec éditeur de choc

### CERTAINS SILENCES...

B.M. — Quelles ont été les réactions du public ?

J.P. — Favorables à 100 %. Nous n'avons reçu que des lettres d'encouragement et de félicitations et toute la presse, toutes tendances confondues, en a fait une analyse favorable et très importante. De Rivarol à *Politique-Hédo* en passant par le quotidien *gauchiste La Nation*.

B.M. — Paradoxalement la presse parisienne a abondamment parlé de la parution de ce livre, alors que la presse bretonne s'est tue. Comment expliquez-vous cette différence ?

J.P. — Dire que la presse bretonne n'en a pas parlé est excessif. Car des journaux comme *Le Matin Breton*, *L'Avant*, *Armor-Magazine*, *Test*, *Breiz*, *Ouest-France* et *Presse-Océan* en ont rendu compte. Certains longuement et même avec sympathie. Malheureusement j'ai regretté le black-out total du *Télégramme* et du *Peuple Breton*. Car si on peut discuter les prises de position de *Breiz Atao* en général et celles de Mordrel en particulier, il me semble difficile pour un journal breton d'ignorer cette page qui appartient, qu'on le veuille ou non, à l'histoire de la Bretagne. *Breiz Atao* est à l'origine du renouveau de la conscience bretonne.

B.M. — *Editer Mordrel, n'était-ce pas un pari dangereux ?*

J.P. — Non. Sauf si l'on accepte tous les poncifs de l'histoire traditionnelle et officielle. Or le métier d'éditeur nécessite un minimum de courage et de largeur d'esprit pour aborder toutes les thèses, du moment que l'auteur est sérieux, sincère, et a quelque chose à dire.

### UN FACTEUR PERMANENT

B.M. — Nombreux sont ceux qui ont reproché à la dernière partie du livre d'*Olier Mordrel* — celle portant sur la période contemporaine — de comporter de nombreuses inexactitudes. Ces considérations sur une période que *Mordrel* n'a pas vécu n'étaient-elles pas superficielles et n'ont-elles pas nu à la qualité générale de l'ouvrage ?

J.P. — Ces inexactitudes me paraissent, malgré tout, superficielles : cette partie s'adressait surtout à un public français. Elle avait pour but de montrer que le nationalisme breton est un facteur permanent, que le mouvement *Breiz Atao* n'était pas suscité par l'étranger, ni obligatoirement lié à une idéologie particulière. Ce chapitre essayait de montrer aux lecteurs français que l'esprit du nationalisme breton ne s'était pas arrêté en 1945. Et les articles de presse d'aujourd'hui, rendant compte des activités du F.L.B., le prouvent. Aux Français, il s'efforçait de montrer qu'il existe un problème breton : il faut

L'édition est une activité pléthorique. Mais nombreux sont les titres qui ne sortent pas de l'anonymat : quelques-uns connaissent un succès d'estime et peu font des best-sellers. Pourtant une jeune maison, Alain Moreau, est en train de se tailler une place de choix dans ce monde fermé qu'est l'édition parisienne. Son directeur, Jean Picollec, 35 ans, Breton de Concarneau, a la main heureuse. S'il n'a pas encore découvert le landerneau politique, il sort coup sur coup trois ouvrages qui bouleversent le landerneau politique : Dossier D., comme drogue d'Alain Joubert, Dossier S., comme Sanguinetti de Jean Montaldo, et ITT, l'Etat souverain d'Anthony Sampson. Mais, c'est bien connu, le scandale et les procès apportent la notoriété, voire la célébrité... et font vendre.

Très attaché à son pays, Jean Picollec avait publié auparavant le fameux *Breiz Atao d'Olier Mordrel*. Acte politique, certes, si ce n'est militant, qui s'avère commercial.

Ce gagnant a dans ses tiroirs d'autres manuscrits qui feront du bruit... et des droits d'auteur.

La partie sera gagnée le jour où, parallèlement à Robert Laffont, l'Américain, l'édition parisienne connaîtra Jean Picollec, le Breton.

### LE GOUT DE LA LECTURE

BERNARD MACÉ — En quoi consiste le métier d'éditeur ?

JEAN PICOLLEC — Publier et diffuser des ouvrages. C'est aussi faire connaître des thèmes qui peuvent nous être chers ; l'inconvénient c'est qu'il faut tenir compte de certains impératifs commerciaux.

B.M. — Dans ce monde dominé par l'audiovisuel, les éditeurs ont-ils encore leur place ?

J.P. — Oui parce que le livre permet de réfléchir, de constituer des archives. L'audiovisuel d'une part est fugitif, d'autre part est encore très coûteux (télévision) ou bien il n'est pas encore techniquement au point (vidéogrammes).

B.M. — L'édition est-elle une activité de pointe comparable au show-business et à la publicité ?

J.P. — Non je ne crois pas. La rentabilité y est beaucoup plus faible, on gagne de 3 à 5 %. Un ouvrage sur dix est rentable et permet de faire vivre la maison.

B.M. — Les statistiques prouvent que les Français ne lisent pas, plus de 50 % n'achètent jamais de livres. Pourquoi ? Y a-t-il des remèdes ?

J.P. — Effectivement une enquête du syndicat des éditeurs a prouvé que 58 % des Français ne lisent pas. Chiffre qui est une enquête personnelle, alors que j'ai fait chef de études de marché chez Larousse, a confirmé. Les gens ne lisent pas parce qu'ils disent ne pas avoir le temps et parce qu'ils prétendent que les livres sont chers. Le remède est de donner très jeune aux gens le goût de la lecture parce que ces deux arguments ne sont pas, en fait, fondés.

### IRLANDE ET BRETAGNE : DEUX LIVRES ESSENTIELS

B.M. — Pourquoi l'éditeur parisien Alain Moreau a-t-il publié coup sur coup un livre sur l'Irlande (*I.R.A.* de Tim Pat Coogan) et le *Breiz Atao* d'Olier Mordrel ?

J.P. — D'abord pour des raisons personnelles. Je suis Breton et tout ce qui touche les pays celtiques m'intéresse particulièrement. Ensuite parce que l'actualité avait déjà braqué ses projecteurs sur le problème irlandais ou allait le faire avec la Bretagne.

B.M. — Le directeur des éditions Alain Moreau, Jean Picollec, est-il satisfait des résultats ?

J.P. — Oui. J'ai été satisfait des résultats, compte tenu du fait que nous étions une jeune maison d'édition totalement inconnue et que nous abordions des sujets non conformistes, voire explosifs pour un public français.

B.M. — Si c'était à refaire, le referiez-vous ?

J.P. — Certainement : les ventes de l'ouvrage de Mordrel, un an après sa sortie, sont très satisfaisantes et même encourageantes. Incontestablement avec ces ouvrages sur l'I.R.A. et sur *Breiz Atao*, nous avons deux ouvrages de fond qui ont obtenu un grand retentissement dans des universités étrangères.

B.M. — Le *Breiz Atao* d'Olier Mordrel est-il un succès de librairie ?

J.P. — Incontestablement sur le plan de la vente. Vous savez, bien des ouvrages dont une certaine presse parisienne, écrite et télévisée, se fait largement l'écho, connaissent une diffusion des plus modestes. Ce qui n'a pas été le cas pour le livre de Mordrel qui s'est bien vendu et qui continue à se vendre.



**POUR VOUS BIEN MARIER**

Il ne suffit pas seulement de le désirer, fût-ce de tout votre cœur : il faut aussi agir en conséquence. Le CENTRE DES ALLIANCES a réuni plus de 20 000 membres en Bretagne. Sa compétence, sa loyauté, son dévouement sans limite, sa garantie totale et son prix sans concurrence, en font un guide sûr et sans égal.

Son succès universel (des dizaines et des dizaines de mariages chaque mois) lui a valu l'attention de plusieurs centaines de journaux, tant en France qu'à l'étranger... des interviews ainsi que des reportages, et l'O.R.T.F. lui a consacré en 1964 une série d'émissions très remarquées.

Si le CENTRE DES ALLIANCES vous intéresse, découvrez le bon ci-dessous ou recevez-le. Vous recevrez par retour sa pressante documentation illustrée (description totale gratuite). N'attendez pas demain pour écrire, car plus vite vous écrivez, et plus vite vous connaîtrez, vous aussi, le chemin du Bonheur.

**BON gratuit**

à retourner au  
C.I.A. (service AV) 5, rue Guy - 29108 QUIMPER

NOM (M. - Mme - Mlle) \_\_\_\_\_  
Prénoms \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

L'échangeur de Kergrassec (photo Jacques Duchesse)

qu'ils prennent conscience que la France va au devant de déchirements graves, ainsi que l'annonçait, il y a quatorze ans, René Pleven dans son essai : *Avenir de la Bretagne*, si l'Etat français ne prend pas des mesures radicales en Bretagne... Le livre de Mordrel aura eu de nombreuses retombées positives : quant Combar, quotidien parisien de gauche, lui consacre deux pages, c'est un fait politique qui porte à réfléchir.

#### POUR ALLER PLUS LOIN

**B.M.** — Avez-vous enregistré des réactions intéressantes ?

**J.P.** — Oui. La plus agissante est celle des groupes de recherche et d'étude de la revue *Nouvelle Ecole* : à la différence de nombreuses *lites d'œufs* qui méprisent tout ce qui est provincial, ces jeunes intellectuels — dont nous devons louer la largeur d'esprit — ont fait de Breiz Atao le thème de plusieurs débats. Conscients de l'importance du phénomène régionaliste, ils voulaient aller plus loin. Le livre de Mordrel, véritable retour aux sources, est un outil de travail indispensable pour tous ceux qui veulent savoir comment a démarré il y a cinquante ans la remise en cause de la centralisation parisienne.

**B.M.** — Il y a eu ces dernières années un rush des éditeurs parisiens sur la matière bretonne. Aujourd'hui il y a un resac. Comment expliquez-vous ce creux de la vague ?

**J.P.** — Je ne pense pas qu'il y ait un resac. Les éditeurs (Table Ronde, Seuil, France-Empire, Presses de la Cité, Albin Michel...) ont effectivement publié à cadence rapide des ouvrages sur le problème breton. Ce rythme s'est ralenti parce que toutes ces parutions ont permis de faire plus ou moins le tour de la question bretonne jusqu'aux années 60. Donc il y a peut-être un épuisement du sujet. Pour la dernière décennie, il y a deux écueils, d'une part le manque de recul, et, d'autre part, le manque d'information, intentionnellement ou non, parce que l'action bretonne est devenue en partie clandestine.

#### La messe en breton

Dans certaines paroisses de Basse Bretagne, la messe n'a jamais cessé d'être dite en breton. A présent, le nombre de célébrants à utiliser notre langue pour les cérémonies religieuses est en progression. On assiste à une véritable extension de la liturgie en breton, notamment dans le Finistère où 60 paroisses ont des messes en langue bretonne.

Il fallait leur offrir des moyens de célébrer aisément en breton. Peu à peu, sortent des publications destinées à aider fidèles et célébrants. C'est à cela que travaille "Kenvreuzez ar Brezhoneg" qui a déjà publié plusieurs ouvrages. La sortie d'un missel "Levr-ouevrañ" est prévue pour Pâques. Il comprendra les oraisons, les prières, les rites.

C'est en campagne que se fait surtout sentir ce renouveau. Il arrive qu'il y ait plus de fidèles à participer à une messe en breton qu'à une messe en français.

Dans certaines villes également, des messes en breton sont célébrées, mais à un rythme moins régulier.

#### UN MARCHÉ POUR UNE SOCIÉTÉ BRETONNE D'ÉDITION ?

**B.M.** — Peut-on envisager la création d'une société bretonne d'édition ?

**J.P.** — Je n'ai pas suffisamment d'éléments à ma disposition pour fournir une réponse catégorique. Je pense qu'une population de 3 millions d'habitants peut constituer un marché suffisant pour une maison d'édition bretonne. Mais cela risquerait de poser des problèmes financiers d'autant que de nombreux Bretons ne sont pas encore sensibilisés à leur culture, à leur économie et à leur politique. Cela fait penser à la situation des éditeurs belges qui, pour accroître et assurer leur audience, créent des titres de pont à Paris. Descélès de Brouwer et Caerman par exemple.

**B.M.** — Comment expliquez-vous l'échec des éditions bretonnes lancées ces dernières années ?

**J.P.** — Je ne connais pas ces maisons en particulier, ni leurs moyens, ni la personnalité de leurs dirigeants, aussi je ne peux émettre qu'une hypothèse : une maison d'édition bretonne pour survivre et croître ne doit pas s'enfermer dans un ghetto typiquement breton et doit aborder éventuellement tous les problèmes qui agitent le monde.

#### LE VENT EN POUPE

**B.M.** — Dans un ordre d'idées, D... comme drogue, S... comme Sanguinetti, ITT, l'Etat souverain, ça marche ?

**J.P.** — Très, très bien. Les ouvrages étaient bons, voire très bons (mais, de toute

façon, lorsqu'un éditeur publie un ouvrage, c'est qu'il l'estime de qualité). Ce qui nous a beaucoup servi, c'est notre nouveau réseau de diffusion : Hachette. Et puis la presse nous a beaucoup soutenus à cette occasion. D'abord Sanguinetti a voulu faire saisir l'ouvrage ; après son échec il a essayé de trouver un biais en nous réclamant 100 millions anciens de dommages et intérêts. Il nous reprochait d'avoir, preuves à l'appui, montré qu'il était. Quant à ITT, l'Etat souverain, c'est un ouvrage qui dénonce l'oppression des grands trusts cosmopolites et internationaux qui agissent au mépris des intérêts des nations et des peuples chez qui ils sévissent. Enfin D... comme drogue montrait la collusion du milieu et des hommes en place. L'auteur, Alain Jaubert, y décrit en particulier l'action de certaines officines barbouzardes, ou s'illustrent des gens qui mélangent noutage, politique, affaires, drogue, trafics en tous genres et services secrets.

**B.M.** — Alain Moreau est donc un éditeur qui a le vent en poupe ?

**J.P.** — C'est ce que tendent à dire tous les journalistes de différents bords que nous pouvons rencontrer. Les nombreux articles qui nous ont été consacrés, ces deux derniers mois, l'attestent.

**B.M.** — Jean Picollec, considérez-vous avoir réussi ?

**J.P.** — Qu'est-ce que ça veut dire avoir réussi ? Il est certain que je fais ce qui me plaît avec passion ; c'est un métier qui m'enthousiasme et auquel j'aspire depuis de très nombreuses années.

Propos recueillis par Bernard MACE

## FICHET-BAUCHE



DIVISION SECURITE

PROTECTION  
VOL ET  
INCENDIE

ARMOIRES IGNIFUGÉES — COFFRES-FORTS

ALARME ET TÉLÉSURVEILLANCE

QUATRE ADRESSES BRETONNES

**NANTES**  
Centre commercial de gros  
7, avenue du Marché-Commun  
Tél. : 74.42.65

Service après vente :

6, rue Bayard  
Tél. : 73.83.01 et 73.80.46

**RENNES**  
13, rue du Chapitre  
Tél. : 30.03.93

**BREST**  
Ets PRONOST, 5, rue Colbert  
Tél. : 44.24.90

**QUIMPER**  
Ets PRONOST, rue Feunteunical-Lez - Tél. : 95.00.89

# La mer, source de santé

L'ESPECE humaine est, dit-on, issue de la mer et la composition de notre « milieu intérieur », ou plasma sanguin, présente des analogies profondes avec l'eau des grandes profondeurs, notre corps même est constitué de 70 % d'eau...

Comment ne pas ressentir la nécessité de « reprendre contact avec cet élément naturel et demander à l'Océan, notre source de vie, d'être aussi notre source de santé ?

La mer, en effet, est une mine de trésors : gaz en dissolution, sels minéraux, oligo-éléments, plancton et algues. L'Océan Atlantique en est particulièrement riche.

La caractéristique de la mer est sa constance chimique ou se trouvent réunis tous les oligo-éléments nécessaires à la vie. C'est un milieu de réserve où tout organisme peut retrouver sa source originelle et y puiser les éléments que la vie terrestre lui a fait perdre. « écrit le professeur Leroy, président de la Fédération thermique et climatique de Bretagne, dans l'un des nombreux ouvrages qu'il a consacrés à l'étude des vertus marines.

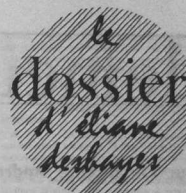
#### THÉRAPEUTIQUE PAR LA MER : LA THALASSOTHÉRAPIE

De la mer, les Grecs et les Romains pressentaient les vertus, cependant tumultueuse et pleine de légende, elle inquiéta longtemps, écartant d'elle tous ceux qui recherchaient les secrets de la guérison. C'est en 1750 que la thérapie par la mer débuta réellement, grâce aux travaux d'un Anglais — Richard Russel — qui réussit à convaincre ses contemporains des effets bénéfiques de la mer sur certaines affections ganglionnaires.

En France, c'est en 1822 que furent réalisées à Dieppe les premiers établissements de bains de mer chauds, lancés par le duc de Berry. Ils se sont multipliés alors, puis, peu à peu, tombèrent en désuétude, hormis celui de Luc-sur-Mer, dans le Calvados.

Cette thérapie marine un peu simpliste s'éclipsa jusqu'en 1860, date à laquelle les hôpitaux de Paris ouvrirent le premier centre de traitement de climatologie marine à Berck, suivi d'autres établissements sur les rivages de la mer du Nord.

La Bretagne, presque entourée d'eau sur ses huit dixèmes, ouverte aux vents du large, pénétrée par l'Océan, astreinte par nature à se multiplier les micro-climats, est une terre d'élection pour l'application thérapeutique des vertus marines. De par sa situation géographique, son climat stable à température peu variable, elle est particulièrement propice à des séjours favorables et réguliers. L'air de la côte ionisé par le mouvement perpétuel des vagues, le flux et le reflux des marées, se charge de l'odeur que les algues dégagent en se désolvant sur le sable.



Roscoff, suivis de centres dits « sauvages » car dépourvus de surveillance médicale.

#### SAVOIR UTILISER LES VERTUS DE LA MER

Les traitements en milieu marin s'effectuent habituellement en cure de trois semaines : des cures d'entretien plus courtes sont toujours possibles. Un ou plusieurs médecins, assistés d'un personnel paramédical hautement qualifié, assurent la surveillance constante des soins. Le traitement consiste essentiellement dans le bain d'eau de mer chauffée, complété, suivant avis médical, de douches, applications d'algues, bains bouillonnants, bains thermo-lumineux, bains thermo-gazeux, massages sous l'eau par douches sous-marines, ainsi que les soins physiothérapeutiques (rééducation, gymnastique médicale, massage).

L'eau de mer chauffée à la température du corps perd son agressivité et accroît ses pouvoirs thérapeutiques (dilatation capillaire, stimulation du cœur, intensification du métabolisme général, effet vasopresseur, antispasmodique, augmentation d'absorption d'oxygène et de rejet de gaz carbonique, augmentation de l'excrétion d'urine, absorption par la peau des oligo-éléments, etc.).

Ces bains se prennent en balnéaire à eau bouillonnante ou à jets multiples, en piscine de natation ou piscine de marche (piscine de marche à contre-courant avec deux niveaux : eau chaude, eau froide). Les vertus marines sont nombreuses et peuvent être exploitées dans de nombreux domaines. (A suivre.)





## L'exploitation des forêts domaniales

Les forêts constituent l'élément de base de notre environnement. Elles nous abritent des cyclones, calment les tempêtes, favorisent l'éclosion des fleurs, retiennent les eaux et nous apportent la pluie; elles permettent aux insectes, aux oiseaux et au gibier de vivre et de se reproduire, elles protègent nos villages et notre bocage, etc.

Or, si depuis le 4 septembre 1871, les forêts privées ne sont plus soumises au contrôle de l'Etat, les forêts domaniales, le sont, bien sûr, toujours. Pour la Bretagne, sur 200 000 hectares de forêts, moins de 18 000 hectares appartiennent aux Domaines, soit moins de 9 %.

Ces forêts domaniales constituent une partie de notre patrimoine national, elles constituent un bien qui appartient à tous; elles doivent être

exploitées sans notion de rentabilité, ni de profit, mais dans le sens service public.

Aussi, il faudrait conserver les arbres jusqu'à leur développement maximum (1), au-delà de leur âge normal d'exploitation, en régénérant la futaie par de petites coupes échelonnées, au lieu de recourir à la méthode commerciale de la coupe rase (Ph. Saint-Marc).

Ainsi, partout où le feuillage de qualité réussit, il faut le maintenir. Partout où il est un élément du paysage, il faut également le maintenir.

Dans les autres cas, il faut procéder à un reboisement mixte feuillu-résineux. L'humus produit par les feuillus est, en effet, très riche et peut compenser en partie l'humus produit par les conifères qui, lui, est très acide et néfaste à long terme à notre sol breton.

En outre, le résineux est une proie facile pour les flammes et c'est très souvent, même en Bretagne, que l'on voit disparaître des sapinières par le feu. Deux sapinières ont brûlé dans le canton de Pluvigner à quelques années d'intervalle: le 15 mars dernier, 5 hectares ont été la proie des flammes à Plumelin; puis à Sérent, etc. (2).

C'est pourquoi, lorsque l'O.N.F. prétend rendre les forêts de résineux plus belles et plus accueillantes parce que financièrement rentables, je ne peux partager son avis. D'une part, le sous-bois d'une sapinière est sans aucune vie et d'autre part, il faudrait l'interdire aux promeneurs, par crainte du feu. Par contre, le sous-bois de nos forêts de feuillus est riche et varié et l'on peut, en prenant les précautions élémentaires, l'aménager pour un tourisme social sans grande crainte d'incendie.

Aussi, il nous faut revenir à la méthode d'exploitation d'avant 1964, celle pratiquée par les officiers des Eaux et Forêts, qui, par leur sagesse et leur compétence, avaient réussi à nous conserver nos forêts domaniales.

C'est pourquoi, puisse, avant qu'il ne soit trop tard, le ministère de l'Agriculture, ministre de tutelle, se pencher sur ce problème et décider que, dorénavant, l'exploitation des forêts domaniales bretonnes se fera, non pas dans un but commercial, mais

en tenant uniquement compte de la notion service public.

En prenant cette décision, le ministre de l'Agriculture sauverait ce qui nous reste des forêts domaniales et préparerait pour les générations à venir ces belles forêts de feuillus productrices d'oxygène indispensable à la vie des hommes et de la terre.

Pierre JARNO,  
Maire de Carnors.

(1) Au lieu de les exploiter alors qu'ils sont en pleine croissance, comme on le fait souvent aujourd'hui.

(2) D'autre part, la chenille processionnaire fait des ravages dans notre région: Carnac, Dangan, Ile aux Moines, Pluvigner, où tous les résineux séchent sur place.



Il faut préserver les chemins de terre

Lors de son assemblée générale à Plougastel-Daoulas, l'association de tourisme équestre « Ar Varhekadem » a émis, à l'attention du Conseil général du Finistère, un vœu qui déclare notamment: « Considérant qu'il est d'une nécessité vitale que les habitants des villes et des petits bourgs, soit près de 80 % de la population du département, puissent encore aérer leurs poumons et retrouver le contact de la nature (...); que les promenades deviennent de moins en moins possibles et sont souvent impossibles faute de petits chemins; que le goudronnage s'étend de façon excessive plus que contestable (...); que certains itinéraires qui pourraient être praticables pour les randonneurs à pied et à cheval, ne le sont pas parce qu'un chemin se trouve coupé sur quelques dizaines de mètres à la suite d'une appropriation par des particuliers; l'association émet le vœu que la conservation et la remise en état des chemins de terre existants soient considérées comme d'utilité publique et que soit, en outre, étudié et mis en œuvre un programme de création d'un réseau de chemins touristiques départementaux... »



## DES MESURES POUR STIMULER L'ÉPARGNE BRETONNE

En cette période d'inflation qui se caractérise par une incertitude généralisée, la préoccupation du consommateur est tout naturellement de préserver son pouvoir d'achat, mais également la valeur de ses économies. La vocation première du Crédit Mutuel de Bretagne est de défendre l'épargne de ses sociétaires et d'encourager les catégories les plus modestes à épargner. Les dernières décisions du Conseil d'administration fédéral du C.M.B. sont, sans aucun doute, conformes à cette vocation. C'est ainsi que le taux de rémunération du Livret Bleu d'épargne vient d'être porté à 6 % net d'impôt. C'est la rémunération maximum actuellement autorisée pour une épargne qui est disponible à tout moment.

Mais le Crédit Mutuel de Bretagne ne se contente pas d'offrir les conditions les plus avantageuses aux seuls titulaires de Livrets. Les taux des autres placements qui composent un important éventail à la disposition de la population bretonne bénéficient aussi d'un relèvement. Par exemple, le taux d'intérêt des Bons d'Épargne est passé de 7,40 % à 9,40 %.

Ces mesures sont de nature à inciter les épargnants bretons à confier la totalité de leurs économies à leur Caisse de Crédit Mutuel. Les intérêts dont ils bénéficieront seront plus élevés et ils auront la satisfaction de voir leur épargne réinvestie sur place, en Bretagne.

# demeures bretonnes

Pour l'architecte Andre Le Mehaute

## « L'architecture est la politesse des choses »

La maison bretonne, par ses lignes, par sa conception, par sa qualité suscite généralement l'admiration. Il ne faut pourtant pas se laisser aller à l'auto-satisfaction sans mesure. Architecte D.P.L.G. à Saint-Brieuc et homme aux idées souvent originales, André Le Mehaute nous a dit ce qu'il pense de l'architecture actuelle.

**ARMOR** — On construit beaucoup en Bretagne, peut-on parler d'une architecture bretonne ?

**ANDRÉ LE MEHAUTE** — Aujourd'hui on crée une équipe dans la construction comme la rénovation — ça fait que le mot architecture est galvaudé sans essayer de voir pourquoi on a fait de l'architecture depuis 5 000 ans.

Il n'y a pas d'architecture proprement bretonne il y a des procédés de construction utilisés par les Bretons depuis 1 000 ans, où ils ont adapté des formes au matériau, très

beau, mais ingrat — beau parce que le granit est une pierre dure, mais ingrat par défaut de confort. D'où qualité entre l'aspect visuel et le confort moderne. On répare une vieille maison parce que, extérieurement, elle a une ambiance ou bien on la crée de toutes pièces et on arrive à l'urbanisation sauvage de toutes les Côtes-du-Nord, depuis 1870 jusqu'à nos jours.

**A.** — Urbanisation sauvage, dites-vous, mais pourquoi ?

**A. M.** — La Bretagne construit depuis 100 ans dans le désordre intellectuel : l'archi-

tecture est un mariage entre un raisonnement des matériaux et une intuition des formes, alors que le Breton est tout en expression, il n'a pas digéré l'époque moderne : il prend une forme moderne, un matériau moderne et le met en dissonance avec sa géographie — c'est la négation de l'esprit artistique.

### GRAIN DE BEAUTE OU CHANCRE ?

**A.** — Quelles fautes commet-il à votre sens ?



Un exemple à ne pas suivre : ce (beau) chalet de style montagnard dans un site breton.

**A. M.** — Des fautes visuelles, fautes de proportion. Il a perdu depuis 100 ans la notion d'échelle. Il rétrécit le paysage qui, autrefois, faisait la grandiose de la côte bretonne, entre ce qui est une énorme échelle : la mer, et le rivage qui était déjà un petit rivage. Il étrèque encore la Bretagne qui est un petit pays par rapport aux géographies internationales.

Les différents parallélipèdes qui forment le volume extérieur de la maison de n'importe quel villageois, qu'il soit ouvrier, artisan ou patron, faisaient que c'était un volume simple s'il restait dans les dimensions de dix à vingt mètres.

Le drame, aujourd'hui, c'est qu'avec seulement dix mètres on veut pignon sur rue. Si bien que la ferme ou l'élément secondaire d'accompagnement, les fenêtres, la gargouille, la pierre d'angle devient un élément tellement important dans les proportions de la maison que toute l'harmonie du volume général en est détruite. Par exemple, si le grain de beauté sur un visage est cinq fois plus gros que les proportions normales il devient un chancre !

Il y a une décadence de l'architecture lors-

que l'élément secondaire de construction que l'on avait aménagé de forme agrandie, pour qu'il devienne décoratif, devient primordial.

On achète chez l'antiquaire toutes les pierres possibles, on fait un bric-à-brac de cailloux anciens pour retrouver ou recréer une ambiance, y compris la roue du moulin reconstruite !

### 2 % DE 12 000 PERMIS DE CONSTRUIRE

**A.** — L'architecte ne peut-il intervenir pour éviter de telles erreurs ?

**A. M.** — L'architecte, aujourd'hui, n'est considéré que pour deux choses, soit qu'il y ait une responsabilité juridique, soit qu'il faille faire passer un dossier en dérogation parce que le terrain est douteux. Il n'est pris au sérieux, au point de vue compétence, que par deux professions : la banque, parce qu'elle a besoin de garanties, le tribunal, parce qu'il a besoin d'explications idéelles. Autrement dit, il n'intervient qu'à posteriori, quand la bâtisse est faite, car le drame de notre époque c'est que tout individu qui sait lire et écrire fait de l'architecture avec l'horizon du jardin à ca-

ronner ! Des architectes des Côtes-du-Nord, par exemple, ne font que 2 % des 12 000 permis de construire annuels — marque d'information sur la profession et les possibilités d'économie qu'elle offre en évitant le gaspillage.

**A.** — Revenons aux erreurs que vous dénoncez...

**A. M.** — La Bretagne a une qualité de construction luxueuse, le problème n'est pas technique, c'est un problème de démarche intellectuelle, il suffit de savoir regarder. Une fenêtre n'a pas la même qualité esthétique que la fleur d'ajonc parce qu'elle a une autre échelle. La machine en créta militaire défigure le rivage, les maisons des Côtes-du-Nord sont trop hautes et pas assez longues.

Tout paysage est différent du voisin et une architecture ne devrait jamais être répétée, aucun terrain ne se ressemble dans son environnement.

C'est la vie économique moderne qui a imposé une certaine répétition des gestes et des choses, on ne peut pas toujours innover.

Ce qui est anodin dans la famille du porteciel devient dangereux quand il arrive à un volume aussi important qu'un élément de construction. La main touche le gadget, elle ne peut appréhender la maison, c'est l'œil qui la saisit ; le rôle de l'œil est supérieur à celui de la main, dans le sens intellectuel.

L'architecture est la politesse des choses, car la vérité est dans les nuances ; actuellement, il y a perte des nuances.

### IL FAUT PRÉSERVER LES SITES

**A.** — Comment concevez-vous le rôle de l'éducation et des pouvoirs publics pour redresser cette situation ?

**A. M.** — L'éducation du sens esthétique doit se faire dès la maternelle, le dessin est une école d'humanisme. La Bretagne est l'une des rares régions que l'influence néfaste de la mauvaise civilisation n'a pas trop pénétrée ; il est encore possible de préserver certains de ses sites.

Pour éviter de refaire les mêmes erreurs, pour stopper la catastrophe, les conseillers généraux de Bretagne, réunis à Porny, ont décidé de ne pas urbaniser toute la côte, mais de réserver des zones vierges — le bers du littoral ou tiers naturel. Il faudra être très vigilant car, actuellement, le service des affaires culturelles envisage de déclasser des sites qu'on ne peut plus défendre car ils ont été dévastés par l'habitant.

Propos recueillis par Eliane DESHAYES

LE GROUPEMENT D'ENTREPRISES

## Les Pavillons de la Baie de Morlaix

grâce à son organisation en GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE E doté de moyens nouveaux, apporte à sa clientèle

TOUTES LES GARANTIES SOUHAITABLES et le service le plus complet

Du plus simple... ..au plus somptueux

Terrains à bâtir  
Lotissement de La Chapelle-du-Mur à Plouigneau.  
TRES BEAUX TERRAINS A BATIR, viabilisés, de 710 à 1146 m<sup>2</sup> - Prix très intéressants.

Autres lotissements en projet  
Renseignements au Bureau d'études J. GRAGNIC, MORLAIX - Tél. 88.04.77, ou à notre correspondant de ST-POL-DE-LEON : M. MARREC, 3, rue Sarah-Goz - Tél. 69.13.90.

Chaque mois

un vaste choix d'appartements de villas de terrains dans toute la Bretagne

800 pages d'ANNONCES DANS TOUTE LA FRANCE

Demandez-le à votre marchand de journaux ou à C. F. N. A., 15, av. Gourgaud, 75017 PARIS.

**CONSTRUCTION NEUVE & ANCIENNE** 5,00 F seulement

Lisez et faites lire

LE GRAND ILLUSTRÉ DES JEUNES ET DES FAMILLES DE BRETAGNE

DIRECTION HENRY CADUSSIN

84, avenue H. Barbusse, 93600 ANTOINE C.C.F. 1'Appel d'Océan - La Revue 30 942 58

Le numéro - 2 F - Abonnement : 28 F

Numéro spécimen sur demande



## LE CONGRÈS DE KENDALC'H

Le palais des Arts de Vannes a abrité le congrès annuel de Kendalc'h. En l'absence de Jacques Praud, il était présidé par Pierre Roy, vice-président. Kendalc'h est, rappelons-le, une fédération de groupes à vocations multiples. En 1950, c'est surtout pour répondre à un besoin d'union que naquit le mouvement. De nombreux groupes avaient vu le jour et il fallait un élément de coordination. Ce fut Kendalc'h (*maintenir*). Son action ne s'est pas limitée à cela; Kendalc'h a voulu faire quelque chose de constructif de manière à aider les groupes à s'orienter, à représenter avec dignité la Bretagne.

La Bretagne, patrie de sauvages en botou-koad, se devait de réagir. Pour réagir, il faut être prêt et pour être prêt il faut être formé. C'est un des objectifs de Kendalc'h décidé à œuvrer pour la promotion de la culture bretonne.

Afin que le résultat soit positif il faudrait que nous-mêmes soyons un peu plus enthousiastes, plus optimistes. Sans aller jusqu'à dire que tout va bien dans le meilleur des mondes, il serait peut-être de bonne guerre de reconnaître les améliorations apportées dans divers domaines. C'est un tableau trop noir que le secrétaire de Kendalc'h a tracé en présentant son rapport; pour lui, rien ne va plus. La Bretagne est placée sous le joug du centralisme parisien et face à cette oppression, l'action des Cercles celtiques et des bagadous est très insuffisante. Nous comprenons ce cri de souffrance mais c'est à nous tous de faire en sorte que la Bretagne ne soit que ce que les Bretons veulent qu'elle soit.

Les rapports présentés par les présidents des commissions ont fourni matière à quelques réflexions: il est essentiel de former des cadres; les groupes doivent être animés par des gens compétents; des journées d'études

qui forment des moniteurs; il est, en effet, important d'apprendre à bien danser, la prolifération des festoù-noz a nui à la qualité des danses, dans certaines régions, des écoles sont ouvertes à ceux qui veulent apprendre le pas de base des danses simples.

Le problème le plus important, le plus urgent à résoudre, est le problème culturel. C'est l'objectif prioritaire de Kendalc'h que développe d'ailleurs Yvonig Gicquel, le nouveau président de la fédération, dans Breiz de février. La non plus, il ne faut pas faire preuve de trop de pessimisme. Nous avons trouvé que nous voulions que notre langue, notre culture survivent aux attaques dont elles sont l'objet.

Le rôle de Kendalc'h, en matière culturelle, a été important; le nouveau conseil d'administration a décidé de l'accroître encore, il va être constitué un Fonds Culturel Breton dont le financement serait assuré par les collectivités locales et les chambres économiques auxquelles il serait demandé de consacrer une part infime de leurs recettes (1 %) à la promotion de la culture. De même, le conseil régional y affecterait 5 % de son budget.

C'est une initiative intéressante qui devrait permettre à diverses associations d'œuvrer efficacement pour la promotion de notre culture.

Mais c'est surtout de nous que dépend l'avenir de notre pays. C'est à nous d'appliquer la devise de Kendalc'h: maintenir, et même d'aller au-delà, développer, améliorer.

Nous laissons la conclusion à Yvonig Gicquel, nouveau président de Kendalc'h, pour qui l'enthousiasme des jeunes de Kendalc'h, au service de la Bretagne, doit être le même dans la fidélité au passé, la conscience du présent et la préparation de l'avenir.

**Bureau**  
Président, Yvonig Gicquel, vice-présidents: Pierre Roy et Tugdual Kalvez, secrétaire: Michel Prémorvan, trésorier: M. Pennec  
Conseil d'administration: Michel Guillerme, Micheline Lalande, Jacques Mével, Annie Provoist, Jean-Yves Roche.

Anne-Edith POILVET

### Aux hôteliers de Bretagne

En accord avec l'A.N.F.I.H. (Association nationale pour la formation dans l'industrie hôtelière), le G.I.E. « Breiz Hôtel », première chaîne hôtelière et gastronomique de Bretagne, organise un séminaire de trois journées sur le thème: *la commercialisation*.

Ce séminaire aura lieu les 13, 14 et 15 mars à l'hôtel Ar Milin à Châteaubourg (35), et commencera à 9 h, le mercredi 13.

Coût, 885 F, cours, documentation, hébergement technique et repas compris (imputable sur les 0,08 % de la formation permanente), à régler à l'avance par chèque libellé à l'ordre de Breiz Hôtel à Trégastel, adressé à Breiz Hôtel, B.P. 15, 22730 Trégastel.

ARMOR-MAGAZINE :

33.62.24

### 385 étudiants de caltique à Rennes

385 étudiants suivent les cours de breton, de gallois et d'irlandais dispensés par la section de caltique de l'Université de Haute-Bretagne à Rennes. 385 étudiants qui apprennent une langue avec le désintéressement le plus total. Depuis la création des D.E.U.G. (diplômes d'études universitaires générales), notre langue ne peut plus prétendre à une place décente dans l'enseignement supérieur. Depuis des années, on réclame une licence d'enseignement du breton; depuis des années, on nous la refuse; et même c'est un pas en arrière qui vient d'être fait puisque le breton ne peut être pris maintenant que comme matière à option en tiers libre.

La section ne désarme pas, malgré les difficultés qu'elle ne cesse de rencontrer, elle enregistre chaque année de plus en plus d'inscriptions. Les locaux sont petits, les enseignants peu nombreux. Ces mauvaises conditions expliquent peut-être la solidarité, l'union qui règne entre étudiants et enseignants. Leur travail résulte d'une volonté commune. Des recherches sont entreprises; le breton parlé fait l'objet d'une étude particulière; une grammaire latine écrite en breton au XV<sup>e</sup> siècle va être publiée en français.

## Bretagne gastronomique

### L'Irish Coffee

Boisson miraculeuse pour se requinquer après les fêtes: l'Irish Coffee. La préparation en est simple et l'effet garanti. En voici la recette:

- Verser dans un verre à pied:
    - de la cassonade,
    - un tiers de whisky (irlandais).
  - Remuer pour faire fondre le sucre.
  - Remplir le verre aux trois quarts avec un café fort et brûlant.
  - Enfin, remplir le verre avec de la crème fraîche.
- Très important: Boire en filtrant le café à travers les lèvres, et ne pas remuer.

### La soupe de moules

Dans 2 litres de fumet de poissons, léger, faire ouvrir 2 kg de moules de bouchot, les décoquiller et ébarber.

Faire suer, à blanc, deux blancs de poireaux émincés, 100 grammes d'oignons hachés, 200 grammes de carottes coupées en brunoise, thym, une râpée d'ail, 50 grammes de blancs de céleris en branche, quatre tomates fraîches émondées et épinées.

Mouiller avec la cuisson des moules et faire bouillir 15 minutes. Passer. Ajouter, en fin de cuisson, 150 grammes de crème fraîche et un jaune d'œuf. Ramener au point de liaison.

Servir dans de petits bols en ajoutant une demi-douzaine de moules décortiquées et ébarbées par personne.

Crêtons de pain riche grillés avec fromage râpé servis à part.

(Recette offerte par Elysées-Bretagne.)



**FRUITS DE MER HUITRES MUSCADET SUR LIE AVANT & APRÈS LE SPECTACLE**  
JUSQU'À 27,00 MATIN  
ROND POINT DES CHAMPS ELYSEES  
4 AV. FRANKLIN ROOSEVELT T. 36.9.20.63

### Le B.R.E.I.S. et le Conseil régional

Dans une déclaration, le B.R.E.I.S. observe que les interventions du groupe socialiste au Conseil régional ont permis de dégager un certain nombre de faits: 1. Aggravation de la situation de l'emploi: le nombre des demandes d'emploi non satisfaites, qui s'élevait à 19 149 en décembre 1972, est passé à 21 965 en décembre 1973, alors que le nombre des offres non satisfaites est passé de 6 379 à 4 282. La diminution des emplois primés (5 919 en 1972 et 3 682 en 1973) ne permet pas d'escompter une augmentation des créations d'emplois industriels en 1974. — 2. Le taux d'exécution du P.R.D.E. fin 1973, au terme des trois premières années du VI<sup>e</sup> Plan, qui est de 53,16% en francs courants pour l'hypothèse de repli, est de 48,4% en francs constants pour la même hypothèse et de 44% pour l'hypothèse normale. Pour cette hypothèse, le taux est particulièrement faible pour le secteur santé (35%), équipements socio-culturels (34,7%), développement urbain (36%), éducation-formations (41,1%). — 3. Les crédits 1974 actuellement connus sont en francs courants en baisse par rapport à ceux de 1973 pour 11 secteurs importants parmi lesquels la santé, les équipements scolaires du premier et deuxi-

me degré, les ports maritimes. Le budget 1974 ne permettra absolument pas de combler les retards. Le taux d'exécution du plan pour les quatre premières années devrait être de 72%: il est inférieur à 50% pour de nombreuses rubriques dont on connaît le financement 1974. — 4. Le Conseil régional devrait-il lever de nouveaux impôts régionaux pour pallier ces carences de l'Etat? Pour les socialistes, il n'était pas logique de lever les impôts sans connaître leur affectation (...).

Michel PHILIPPONNEAU

### Un nouveau mensuel: "P.S.U. - Bretagne"

Chaque mois, sous le sigle « P.S.U. - Bretagne », le Combat socialiste édite désormais un organe commun aux cinq fédérations bretonnes de ce parti. « En exprimant les luttes des travailleurs bretons, il contribuera à la prise de conscience de la solidarité régionale », peut-on lire dans son numéro 1.

### Les institutions régionales

Louis Le Penec, Yves Allainmat, Charles Josselin et plusieurs députés socialistes ont déposé une proposition de loi tendant à donner à l'organisation régionale un caractère plus démocratique et à renforcer les pouvoirs des conseils régionaux.

### LES AÉROSOLS DÉPILATOIRES

50 % des femmes françaises s'épilent. Le marché, en progression constante, connaît son évolution la plus notable aux U.S.A. où la vente des produits dépilatoires a doublé en très peu de temps. On a remarqué que le développement de ce marché était particulièrement sensible depuis l'apparition des produits en aérosol. Cette année, ils vont représenter 50 % du chiffre d'affaires global des dépilatoires. Produit moderne, agréable et surtout facile à utiliser, la mousse en aérosol répond aux besoins des consommatrices qui désirent des produits élaborés et techniquement sûrs. Spécialement conçue pour les jambes, la mousse épilation rapide de Vichy n'irrite pas et laisse la peau extrêmement douce. Présenté en bombe, par conséquent isolé de tout contact avec l'air, ce produit offre toutes les garanties nécessaires. (Vichy: mousse épilation rapide, 12,70 F, vendu exclusivement en pharmacie.)

René Rambaud: une poudre compacte, à base d'extraits de thé, qui garde au visage son naturel, lui donne un teint mat et laisse au maquillage toute sa légèreté. Un rouge à lèvres, couleur fauve, enrichi d'huile de thé: il hydrate, adoucit, embellit les lèvres.

### Pour l'habillage des fenêtres



« Juliette », un voilage en targaire imprimée, lavable sans repassage, impression de fleurs convenant à la fois aux intérieurs romantiques et modernes. Trois coloris: bleu, rose et vert; orange, marron et jaune; bleu, vert clair et foncé. Vendu en laize de 3 mètres de largeur; le mètre: 45 F. (MONARD et GUYOT.)



### Cantiques du pays vannetais

Le pays vannetais recèle des chants d'une variété et d'une richesse assez extraordinaires. Les recherches ont d'ailleurs été nombreuses et beaucoup de chants religieux, en particulier, ont pu être recueillis. Erlannig, historien, musicien à ses heures, est l'un de ceux qui ont permis à ces chants de ne pas tomber dans l'oubli. Sous sa direction, vient de sortir un 33 tours qui comprend, outre deux cantiques finistériens, neuf cantiques du pays vannetais.

Les orgues de l'abbatiale Saint-Sauveur de Redon sont tenues par Erlannig, secondé par deux bombardiers, une clarinette et deux chanteurs.

Les avis seront certainement très partagés : on sent parfois une certaine lourdeur qui nuit à la qualité des morceaux interprétés. L'orgue et la bombardier peuvent donner des résultats plus brillants et surtout plus agréables à l'oreille. Est-ce dû au choix des cantiques ou à leur interprétation ?

Le mérite de ce disque, dédié à sainte Anne et à saint Yves, réside dans la recherche de l'authenticité. Ses réalisateurs ont voulu garder aux cantiques vannetais toute leur simplicité.

Au verso de la pochette, à côté du texte breton, on trouve la traduction : c'est une heureuse initiative qui permet de mieux saisir la signification des vieux airs.

Xavier de Langlais, artiste de talent, tant en littérature qu'en peinture, a illustré la pochette de ce disque dont le dépôt se trouve actuellement à la librairie Saint-Hervé, place René-Mulot à Quémener.

(Eskeud Tour Kozh, Sant-Salver Redon ; Choravox-Coréla, CC 73758.)

### L'âme du peuple irlandais

Les Wolfe Tones sont irlandais. Ils le disent et surtout ils le chantent. Les problèmes qui déchirent leur pays les concernent et ils se sentent véritablement concernés. Certains parlent peut-être de désinvolture en écoutant le 33 tours qu'ont produit les éditions Kelenn. Ils traitent, en effet, certains problèmes de manière humoristique. Mais ils savent être violents : on les sent pris au plus profond d'eux-mêmes.

*Rilles of the Ira*, titre d'une chanson qui a donné l'appellation au disque lui-même, exprime bien l'orientation du groupe qui recherche la signification profonde de l'âme d'un peuple. Ils sont imprégnés de cette recherche qui les met en contact plus étroit avec

le monde irlandais dans lequel ils vivent.

Lorsqu'il s'agit de chants, on oublie souvent de parler de la musique. Pourtant, il convient de souligner la qualité de l'accompagnement musical qui sied à l'ensemble. Parole et musique expriment une même chose, traduisent une même impression. C'est un disque enlevé, très agréable à écouter.

(The Wolfe Tones ; *Rilles of the Ira*, Kelenn 6332 627.)

### Les œcueils de la contestation

La prolifération de groupes bretons est-elle un bien ? Dans la mesure où cette mode permet à des ensembles de qualité de se mettre en valeur et de se faire connaître, certainement. Nul ne se plaint. Mais n'est-ce pas là une pierre d'achoppement à un mouvement évolutif ? N'y a-t-il pas là danger de voir le public se lasser de tous ces groupes qui ont soudain des facilités que leur valeur ne justifiait pas toujours ?

En matière de musique bretonne, on enregistre beaucoup d'airs à danser. C'est ce que vient de faire la coopérative Nevenno, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, qui a donné sa marque à un second disque. C'est un 45 tours, cette fois, sur lequel les Pilhaouerien nous font entendre quatre danses. Deux de celles-ci sont prétextes à la contestation : *Trier das chèques* et *le Meeting*. D'autres ont évoqué les problèmes avant eux, et mieux. De plus, ces danses ne sont guère vivantes. Cet ensemble, qui a pourtant des possibilités, est assez terne et ne donne pas l'impression d'être convaincu ; il ne convainc pas non plus.

Ne soyons pas trop sévères et reconnaissons quelques qualités à ce disque : la *dañs lanoh* est bien interprétée et constitue certainement un des morceaux les plus agréables à entendre.

(Pilhaouerien ; Nevenno 17001.)

### Velia : une nouvelle marque de disques

L'opération « portes ouvertes » organisée par la C.A.S.E. (Compagnie armoricaine du son et de l'enregistrement), le 1<sup>er</sup> février a permis au public de visiter le studio d'enregistrement et de faire connaissance avec cette nouvelle société. Le gérant, Yves Philippe, a pu ainsi s'expliquer sur les buts de la société et sur le travail entrepris par toute une équipe d'amis qui enregistre déjà des résultats très positifs.

Au château de Kernabat en Plouisy

(près de Guingamp), les « promoteurs » de la société ont aménagé une ancienne écurie qui a été transformée avec goût en studio.

La C.A.S.E. est dans ses murs depuis le mois de mai 1973 et à ce jour six 33 tours et quatre 45 tours ont été réalisés sous la marque Velia, marque commerciale d'une maison qui veut avant tout être une société d'enregistrement. Elle envisage, par la suite, de faire de l'édition. Nous en parlerons, ainsi que de ses projets dans un de nos prochains numéros.

Anne-Edith POILVET.

**BULLETIN D'ABONNEMENT OU DE REABONNEMENT**

à découper ou à recopier et à nous retourner

10, rue Vicairie  
Boîte postale 540  
22010 SAINT-BRIEUC

M. \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

souscrit à un abonnement d'un an à « ARMOR magazine » et verse 40 F (ordinaire) ou 150 F (soutien) par \*

— chèque bancaire  
— chèque postal  
— virement au C.C.P. Armor : 2611-70 Rennes

Cet abonnement donne droit en plus à une petite annonce gratuite de 50 mots max. et à un texte de 5 lignes dans le carnet, à utiliser dans l'année (joindre l'étiquette du dernier envoi).

\* Rayer les mentions inutiles.

**"AL LIAMM"**

(Directeur : Ronan Huon)

**LA PLUS ANCIENNE REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE (22<sup>e</sup> année)**

Paraissant tous les deux mois sur 80 pages, sans interruption

Abonnement : 30 F - S. CHEVEL  
100, boulevard de Verdun, Rennes  
C.C.P. 2164-34 Rennes

**EDITIONS AL LIAMM**

100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS

— Demander le catalogue à R. Huon,  
2, venelle Paul-Bert, Brest

## Programme de la Finale du tournoi breton de la Chanson

Après les finales départementales en cours d'organisation et dont les détails seront publiés dans la presse, la finale nationale du premier tournoi breton de la chanson populaire aura lieu le 11 mai à Quimper-Plomelin, sur le parking de Mobis, nouvel hypermarché du meuble et de l'électroménager.

Pendant quatre jours, les mercredi, jeudi, vendredi et samedi, de 10 h 30 à 12 heures et de 14 h 30 à 19 heures, animation et jeux avec la caravane-podium d'Armor-magazine.

Le samedi 11 mai, de 19 h 30 à 20 h 30, apéritif-concert et buffet campagnard.

A 21 heures, sous chapiteau (1500

places assises), grand gala de la finale, animé par Jean Nohain, le lanceur de vedettes, et par Jean Bérard. En première partie, les Zavatta Juniors, Hugan et Véronica (illusion-fakirisme), le clown YoYo, le choral « A Coeur Joie ». En seconde partie, le bagad de Penhars et la finale, avec la participation de tous les finalistes sélectionnés dans les cinq départements. Accompagnement de l'ensemble Bernard Fortin. Présentation du jury : proclamation du palmarès ; remise des récompenses par Miss Bretagne 1973 assistée de misses Ile-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan et Loire-Atlantique.

Entrée gratuite.



Le troisième dimanche de chaque mois à partir de 15 heures  
TH-KENDALCH  
Saint-Vincent-sur-Oust  
BAL BRETON

### Le calendrier des Tri Yann

10 mars : Olympia, Musicorama spécial Europe-1 ; 12, 13, 14 : Nantes (salle Paul-Fort) ; 16 au 21 : Saint-Etienne ; 12 : Jans ; 25 : Savenay ; 30 : Fouesnant.  
2 avril : Lorient ; 8 : Loudéac ; 9 : Morlaix ; 10 : Carhaix ; 12 : Dinan ; 13 : Plouguerneau ; 19 : Saint-Lô ; 20 : Cherbourg ; 23 : Pontivy ; 26-27 : Metz-Nancy ; 30 : Gourin.

### Palais des arts et de la culture de Brest

Le 14 mars, à 21 h, cinéma : *la Guerre est finie*, d'Alain Resnais. — Le 17, de 17 à 19 h : cinéma permanent : *Regards du monde entier* ; les Etats-Unis II ; 18 h : Ouverture de l'exposition « Estampes japonaises ». — Le 19, à 20 h 45 : *Amphitryon 38*, de J. Giraudoux, par la Compagnie Jean Davy. — Le 20, à 14 h 30 : *Voyage au centre de la terre*, d'après Jules Verne ; à 21 h : *Je t'aime, je t'aime*, d'Alain Resnais. — Le 21, à 20 h 45 : Ensemble Instrumental de Rennes.

### Mars à Saint-Brieuc

Samedi 16, à 17 h et 20 h 30 (F.A.C.), cinéma : *ff*. — Samedi 16, dimanche 17 (F.A.C.) : Stage d'initiation au mime par les Mimes polonais. — Mardi 19, à 15 h, 17 h 30 et 20 h 30 (théâtre) : Ensemble de jazz Marc Laferrère, en remplacement de l'Historique du soldat. — Jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 (Paul-Bert) : Stage d'art floral japonais. — Mercredi 27 (Paul-Bert) : A la découverte de la cithare, avec Martial Muray. — Samedi 30, à 17 h et 20 h 30 (F.A.C.), cinéma : *la Captive aux yeux clairs*. — Du lundi 13 au samedi 23 (Paul-Bert) : Semaine sur la situation économique, sociale, politique.

Exposition jusqu'au 30 (F.A.C.) : Dix Photographes en Chine ou De Bonnard à nos jours. — Du mercredi 13 au vendredi 15 : l'Algérie depuis l'indépendance.

## Nantes-la-Bretonne va accueillir le Congrès celtique international

Il y a plus d'un siècle que les peuples celtiques : Bretagne, Cornouailles, Ecosse, Pays de Galles, Irlande, Ile de Man, ont entrepris d'affirmer leur communauté de civilisation, d'intérêts et de culture par l'organisation de congrès interceltiques.

Les relations entre les Bretons et les Gallois ont été renouvelées dès 1838 par Hersart de de Villemarqué, et renforcées en octobre 1887 par le premier congrès celtique tenu en Bretagne, à Saint-Brieuc. Ces relations se sont développées de plus en plus à la fin du siècle et des délégués bretons participèrent notamment au Congrès de Cardiff en 1899 et au Congrès de Dublin en 1901.

Depuis trois quarts de siècle, ces rencontres périodiques sont coordonnées par un organisme international : *Kendalc'h keltiek etrevroadel* en breton, *International Celtic Congress* en anglais, dont la section bretonne, *Skourr Breizh*, est une association de langue bretonne.

Le congrès est devenu annuel ces dernières années et se déroulent tour à tour dans l'un des six pays celtiques. Le Congrès de Tréguier en août 1962 a été suivi par le Congrès de Fougères en août 1968 et le Congrès revient cette année en Bretagne, également en août. C'est la ville de Nantes qui va accueillir cette très importante manifestation du mercredi 13 août au soir au dimanche 18 août au soir.

Le Congrès celtique international de Nantes sera consacré aux « droits culturels des communautés humaines »

dont il envisagera les différents aspects : enseignement, moyens d'information, création littéraire, défense du cadre de vie, etc.

Le Congrès comportera donc de nombreuses conférences et réunions de travail, mais il comportera aussi des manifestations artistiques de très haute qualité : concerts de musique pop celtique, de musique sacrée, exposition de peinture, ballets, chorales, etc. A cette occasion se produiront à Nantes les groupes de chanteurs parmi les plus fameux en Bretagne, en Irlande, en Ecosse et au Pays de Galles.

Le Congrès celtique international, manifestation culturelle, est ouvert à tous ceux qui s'intéressent au développement et à l'épanouissement des langues et des cultures celtiques, et notamment en Bretagne à tous ceux qui œuvrent pour l'essor de la langue bretonne (les langues de travail du Congrès seront le breton, l'anglais et le français).

Renseignements : *Kendalc'h keltiek etrevroadel* et *skourr Breizh*.

X

### Stage B.A.S.

Le prochain stage de Bodadeg ar Sonerion se déroulera, à l'école Saint-Louis-de-Gonzague, à Saint-Evarzec, du lundi 25 au samedi 30 mars. Le prix du stage est fixé à 140 francs. Les stagiaires sont priés d'apporter un sac de couchage, ainsi que leurs instruments en bon état de marche. Inscriptions à B.A.S. Stages, 5, rue du Bois-d'Amour, Brest, tél. 80.48.28.





1<sup>er</sup> quotidien  
régional  
de France

**ouest  
france**



Bretagne  
Basse-Normandie  
Pays de Loire

700 000 exemplaires  
au service  
de 7 000 000 d'habitants

## SUCCES GARANTI !

Si vous êtes responsable de vente,  
Si vous êtes responsable de la diffusion d'un produit,  
Si vous êtes responsable de la promotion d'une marque,

Que votre but soit de distraire, d'informer ou de vendre, maintenant,  
IL EXISTE UN MOYEN POUR REUSSIR A COUP SUR :  
— L'ANIMATION DE VOS FETES (fest-noz, kermesse, fête folklorique, etc.)  
— L'ANIMATION DE VOS COMPETITIONS SPORTIVES (course cycliste, cross-country, stock-  
— L'ANIMATION DE VOS OPERATIONS COMMERCIALES (foire-exposition, braderie, jour-  
née promotionnelle, dizaine, quinzaine commerciales, inauguration, publicité itinérante)

CE MOYEN C'EST :

## LA CARAVANE PODIUM ARMOR-MAGAZINE

Plus de 10 000 spectateurs ont applaudi  
pendant des itinérants dans 148 villes  
des départements bretons, et aussi dans  
la région de Calvados, l'Orne, la Mayen-  
ne et la Sarthe-et-Loire.

EN 1972  
70 entreprises divers ont utilisé ce sup-  
port matériel et efficace toujours complété  
de conseils, d'informations et de reporta-  
ges publiés dans ARMOR-MAGAZINE.

EN 1973  
Un personnel qualifié et compétent (avant-  
cour, attaché de presse, rédacteur-  
concepteur, animateurs, techniciens du  
son) a assuré la préparation et la parfaite  
exécution des opérations réalisées.

EN 1973  
Les confrères quotidiens régionaux d'AR-  
MOR-MAGAZINE : OUEST-FRANCE, LE TE-  
LEGRAMME, LA LIBERTÉ DU MORBIHAN,  
PRESSE OCEAN, L'ECLAIR, LE MAINE-LI-  
BRE, LE COURRIER DE L'OUEST, etc. et  
tous les hebdomadaires locaux ont abon-  
damment commenté (150 000 m/m colon-  
nes) toutes les manifestations animées  
par la CARAVANE-PODIUM ARMOR-MA-  
GAZINE.

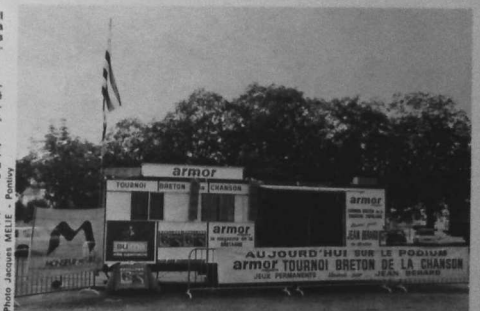


Photo Jacques MELLÉ - Penmarc'h

● *Puisque vous souhaitez vous libérer des fastidieuses démarches et des soucis techniques qu'engendrent forcément l'organisation de vos manifestations...*

● *Puisque vous voulez établir ou compléter vos programmes avec des jeux et des concours (publicitaires, promotionnels) des attractions visuelles et musicales,*

● *Renseignez-vous... (sans engagement)*

● *Notre délégué (dûment accrédité) vous rendra visite, à votre convenance. Retournez-nous ce « Bon de visite » :*

CARAVANE-PODIUM ARMOR-MAGAZINE  
B.P. 540 - 22010 - SAINT-BRIEUC.  
**BON DE VISITE**

M. ....  
Qualité : (1) .....  
Représentant : (2) .....  
Adresse : .....  
Téléphone : .....  
Recevra le délégué d'ARMOR-magazine  
le .....  
A : .....  
Signature ou cachet.

1) Président - Directeur commercial - Chef de publicité, etc.  
2) Raison sociale de l'association, de la société, de l'établissement, etc.  
La caravane-podium ARMOR-magazine est une caravane STERCKEMAN.  
Résidence BR 750, spécialement aménagée - Sonorisation SADIFEL.



**TOUS LES SECRETS  
SUR LA PLUS BELLE MACHINE  
DU MONDE:  
L'ÊTRE HUMAIN**

# LE MEDICAL DU XX<sup>e</sup> SIECLE

Vous connaissez votre corps de l'extérieur, vous en prenez soin et vous avez raison. Mais cette machine merveilleuse, vous n'en connaissez pas ou très peu tous les mécanismes prodigieux qui la font vivre, qui vous font vivre, vous et les vôtres.

Dans ce but a été édité "LE MÉDICAL DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE". C'est une œuvre moderne, préfacée par le Professeur MERGER, rédigée par les plus éminents spécialistes, en termes simples et compréhensibles et très abondamment illustrée.

Le corps humain, ses défaillances, ses accidents, son entretien, son épanouissement n'auront plus de secret pour vous.

"LE MÉDICAL DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE" représente une somme de travail dont vous serez le principal bénéficiaire, pour accroître vos connaissances, pour votre bien et celui de vos proches.

Vous ne devez pas prendre de risques par ignorance. Vous-même ou l'un des vôtres est malade: vous devez joindre votre médecin, expliquez clairement les symptômes. Savez-vous le faire objectivement pour faciliter son diagnostic? Vous avez besoin d'un Conseil permanent: le MÉDICAL sera là à chaque instant.

Vous êtes propriétaire de votre corps bien irremplaçable et pourtant, vous ignorez tout de lui. Essayez de répondre aux quatre questions de ce test.

1. Où prennent naissance et se forment les globules rouges chez l'être humain?
2. Quel est le poids d'un cœur humain?
3. Un corps humain de 70 kg contient 45 kg d'oxygène. Vrai ou faux?
4. Nous respirons 15.000 litres d'air par jour. Vrai ou faux?

REPONSES: 1. Les globules rouges prennent naissance dans la moelle osseuse - 2. 300 g environ - 3. Vrai - 4. Vrai.

## PLAN DE L'OUVRAGE Têtes de chapitres

TOME I • L'Homme, cet inconnu • Les maladies du cœur • Bronches et poumons • Maladies du système nerveux

TOME II • Maladies de la bouche et des dents • Le système digestif • Maladies de l'appareil urinaire • Endocrinologie • Maladies du sang

TOME III • Appareil génital de l'être humain • Maladies vénériennes • Gynécologie • Obstétrique • Le nourrisson

TOME IV • Tout sur l'enfant • Maladies héréditaires et congénitales • Maladies infectieuses • Dermatologie

TOME V • Oto-Rhino-Laryngologie • Ophthalmologie

Le Cancer • Gérontologie • Maladies des os et des articulations • Les muscles

TOME VI • Traumatologie • Médecine physique • Le sommeil et le rêve • Les intoxications • Chirurgie esthétique • Pharmacologie • Conjugalité • Sexualité

TOME VII • L'infirmière • Radiologie • Le laser • Les stations thermales • L'acupuncture • L'homéopathie • La diététique

TOME VIII • L'hygiène • Beauté et esthétique • Médecine sociale • Les grands noms de la médecine • Dictionnaire des termes médicaux • Adresses utiles • Index

**8 volumes reliés plein reluskin, format 23 x 32**

C.N.P.P.A. 28, RUE DES PETITES ECURIES 75010 PARIS

**BON  
GRATUIT**

Les sujets traités dans LE MÉDICAL DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE m'intéressent et j'aimerais obtenir, gratuitement et sans engagement de ma part, un complément d'information afin de me faire une opinion définitive.

ÉCRIRE EN MAJUSCULES

Monsieur, Madame, Mademoiselle (rayer les mentions inutiles)

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

N° et Rue \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

**BON A RENVoyer AU C.N.P.P.A.  
28, RUE DES PETITES-ECURIES 75010 PARIS**

M. ARMOR 3 74

